

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Humaines et des Sciences Sociales
Département des Sciences Sociales



Mémoire de fin d'études
En vue de l'obtention du Diplôme de Master
Filière : Sociologie
Spécialité : Sociologie de L'éducation

Thème

**Cours de soutien aux élèves dans la ville de Larbâa Nat Iraten :
Motivations, stratégies et impacts scolaires**

Réalisé par :
HAMITI Mehdi

Encadré par :
KINZI Azeddine

Membre du jury :
- SALHI Karim, MCA, UMMTO, Président
- KINZI Azeddine, Professeur, UMMTO, Encadreur
- CHIOUKH Rabiha, MAA, UMMTO, Examinatrice

Année 2021-2022

Remerciement

Je tiens à remercier en premier lieu Mr Belhimer Ouidir notre chef de spécialité qui a veillé au bon déroulement de cette spécialité et la mise à notre disposition de tous les moyens nécessaires, et qui est toujours là pour nous, je voudrais le remercier aussi pour l'ensemble de ses efforts qu'il nous consacre, je lui souhaite une longue vie et une grande carrière et une bonne santé.

Un énorme merci pour Mr kinzi Azeddine mon encadreur pour ses efforts et son temps sacré qu'il m'a consacré et la confiance qu'il m'a accordé et sa disponibilité, je le remercie pour ses conseils et sa motivation et l'encouragement, et ses mots plein de réconfort, et d'avoir pris le temps de corriger mon travail et de me donner des suggestions et d'avoir été patient, un homme dont j'aurais du respect éternellement, je lui souhaite une longue vie et une bonne santé.

Un grand merci aux membres du jury qui auront l'honneur de lire et d'examiner ce modeste travail.

Je remercie aussi Katia pour son encouragement et sa bienveillance et d'être présente à mes côtés dans les moments difficiles et de me donner de la force et me pousser à travailler et de m'avoir aidé.

Je tiens aussi à remercier ma meilleure amie, ma sœur de cœur Ramatoulaye celle qui me remonte le moral et qui est toujours là à me soutenir à n'importe quel moment et me donner du courage et la force malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent.

Je remercie aussi tous mes enseignants de la faculté des sciences humaines et sociales et un grand merci pour mes enseignants Master 1 et Master 2 de nous avoir donné ce bagage scientifique.

Je remercie mes meilleurs amis, mes frères Iyes, samy, loulou et toute « la team OG) » sans oublier mes camarades de classe de sociologie de l'éducation et tous ceux qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire de près ou de loin. Un énorme merci pour mes parents qui m'ont encouragé et soutenu.

Dédicace

Je dédie se travaille à la mémoire de ma grand-mère maternelle que Dieu lui fasse miséricorde, que j'aurais aimé qu'elle insiste à la réussite de son petit-fils.

À mon très cher père qui veille à ce que je ne manque de rien.

À ma très chère mère, mon ange gardienne et ma protectrice.

Puisse Dieu les garde pour moi et leur accorde une longue vie et une longue santé.

À mes très chères tantes maternelles qui m'encouragent et me chérissent fort.

À mes défunts grands parent paternel paix à leurs âmes.

À tous mes amis(e) et tous ceux que j'aime.

Introduction générale

Introduction générale

L'éducation est considéré comme un facteur essentiel pour la renaissance et le progrès des peuples, car il est le seul moyen qui permet un avenir brillant et prospère. Tous les pays du monde cherchent à développer ce secteur de diverses manières et méthodes. C'est ce qu'on peut constater à travers les différentes réformes éducatives que le système éducatif algérien a connues. C'est le cas par exemple des modifications des programmes scolaires ou des méthodes d'enseignement. Cela n'a pas empêché l'apparition de plusieurs phénomènes de société liés à la question éducative, dans le sens scolaire du terme. Parmi ces derniers, l'on trouve le phénomène des cours de soutien scolaire.

Les cours de soutien scolaire sont l'un des phénomènes sociaux qui ont commencé à se répondre dans notre société ces dernières années. À une époque passée, ils étaient réservés seulement à une catégorie d'élèves ayant un faible niveau scolaire et présentant des lacunes dans leur scolarité. Désormais, aujourd'hui les cours de soutien sont devenus un fait social réel, vu que la plupart des élèves ayant un niveau scolaire, qu'il soit, faible, moyen ou élevé, suivent des cours de soutien. Ces derniers sont assurés par des « enseignants » de différentes catégories sociales : des enseignants en activité, des enseignants des retraités, des étudiants, des diplômés chômeurs, etc.

Ce phénomène social de type scolaire se développe notamment à l'approche des examens, en l'occurrence chez les élèves du niveau troisième année secondaire ; ceux qui préparent l'épreuve du baccalauréat. À cette catégorie d'élèves, s'ajoute aussi le désir des parents qui inscrivent leurs enfants aux cours de soutien pour renforcer leur niveau de scolarité. Les causes et les visées des cours de soutien scolaire sont multiples. Il y a ceux qui veulent obtenir leurs examens officiels (5eme, BEM, Bac), d'autres désirant compléter les lacunes éprouvées dans quelques matières et d'autres pour assurer le passage scolaire.

Les parents n'hésitent pas « à mettre la main dans la poche »¹ pour assurer à leurs enfants des cours de soutien dans le seul et unique but est de garantir la réussite scolaire de ces derniers. Bien que le Ministère de l'Éducation National ait mis en place un programme des séances de

¹ Nous avons emprunté cette expression au discours commun qui traduit que les cours de soutien sont payants.

cours de soutien gratuitement, en effet, cela n'a pas empêché les élèves et les parents d'avoir recours aux cours de soutien payants. Ce phénomène socio-éducatif ne cesse de croître dans notre société et de prendre de l'ampleur dans la vie scolaire des élèves. Cela a attiré notre curiosité sociologique. C'est ce qui nous a conduits, en conséquence, de mener une étude sociologique sur les « Cours de soutien aux élèves dans la ville de Larbâa Nat Iraten : motivations, stratégies et impacts scolaires ».

Ce travail est constitué de cinq chapitres : le premier chapitre intitulé « cadre méthodologique » ; deuxième chapitre « les raisons du recours aux cours de soutien », chapitre trois « profils des acteurs et déroulement des cours de soutien », chapitre quatre « stratégies et intérêt des cours de soutien » et enfin le dernier chapitre intitulé « impact des cours de soutien sur le rendement scolaire des élèves ».

Chapitre I : Cadre méthodologique

-Chapitre I : Cadre méthodologique

-Introduction

Pour la préparation d'un mémoire de fin de master, il faut impérativement un cadre méthodologique qui comporte les éléments constructifs en matière de méthodologie de la recherche sociologique. Dans ce chapitre, nous allons présenter la démarche méthodologique suivie au cours de notre étude ; tels que la présentation du sujet, la problématique, les hypothèses, le cadre conceptuel, présentation du terrain et le déroulement de l'enquête sociologique, les techniques de recherche, méthode d'analyse des données empiriques. Et enfin les difficultés de la recherche.

01-Présentation du sujet :

Le phénomène des cours de soutien prend de l'ampleur dans notre société notamment à l'approche des examens scolaires. Ces cours deviennent aujourd'hui une nécessité « absolue » pour une grande majorité des parents et des élèves. Ce phénomène social, lié à la pratique scolaire est très complexe dans notre société et qui résulte de nombreuses et différentes causes qui méritent d'être élucidées par une approche sociologique.

Les cours de soutien n'ont pas fait l'objet d'une attention suffisante dans le champ des sciences sociales algérienne, notamment dans les recherches universitaires algériennes, et particulièrement à l'université UMMTO². On trouve peu d'études algériennes consacrées à ce sujet. C'est ce qui nous a incités davantage à mener une étude sociologique sur ce phénomène de société qui prend de l'ampleur ces dernières années. C'est ce qu'on a pu observer dans la localité de Larbâa Nat Iraten appartenant à la willaya de Tizi-Ouzou. L'intérêt de notre étude est d'arriver à répondre à cette grande question constituant l'ossature même de notre problématique : comment les cours de soutien scolaire ont pu se développer au fil des années dans la ville de Larbâa Nat Iraten et quel est son impact sur le rendement scolaire des élèves ?

² Université Mouloud Mammeri de Tizi ouzou

Notre étude qui s'intitule « Cours de soutien aux élèves dans la ville de Larbâa Nat Iraten: Motivations, stratégies et impacts scolaires. » se veut une étude sociologique qualitative qui consiste en une étude empirique basée sur des enquêtes par entretiens et observations.

Notre étude se divise en cinq chapitres, dans le premier intitulé « Cadre méthodologique » dans lequel nous allons présenter le sujet et les motivations qui nous ont poussés à réaliser ce travail. Cette partie permet d'élucider la problématique de notre étude, émettre des hypothèses, définir les concepts clé et mettre en perspective les méthodes adéquates pour l'enquête de terrain et l'analyse des données. Dans le deuxième chapitre, intitulé « les raisons du recours aux cours de soutien » nous allons aborder en premier lieu un aperçu historique sur l'émergence des cours de soutien dans la localité de Larbâa Nat Iraten, puis voir les raisons du recours au cours de soutien parmi elles se trouvent les raisons qui reviennent à l'élève, les raisons qui reviennent à l'enseignant de la matière, les raisons, évidemment, familiales, les raisons qui reviennent à l'école et enfin les raisons qui reviennent au Ministère de l'Education National. Dans le troisième chapitre, intitulé « Profils des acteurs et déroulement des cours de soutien », il est question d'aborder les profils des acteurs de ces cours de soutien ; enseignant et élèves, en suite nous allons mettre l'accent sur le déroulement des cours de soutien, tout en insistant sur les conditions matérielles et les conditions pédagogiques de ces cours de soutien. Dans le quatrième chapitre, intitulé « Stratégies et intérêt des cours de soutiens », en premier lieu on va mettre en perspective les stratégies développés par les « enseignants » et par les élèves et les parents d'élèves, en deuxième temps, nous allons analyser les intérêts que portent ces derniers pour les cours de soutien. Le cinquième et dernier chapitre ; intitulé « impact des cours de soutien sur le rendement scolaire des élèves », nous allons aborder le rendement scolaire des élèves à travers des résultats obtenus dans les examens officiels, dans les matières enseignées, dans le passage scolaire et en dernier, dans l'acquisition de la connaissance scolaire.

02 - Motivations du choix du sujet

Chaque chercheur devait avoir ses propres motivations et raisons qui l'ont poussé à choisir son objet d'étude et arriver à avoir des réponses aux questions posées dans la problématique.

Les motivations qui nous ont poussé à traiter cette thématique sont les suivantes:

- Aborder cette question comme phénomène socio-éducative dans le milieu social algérien et plus précisément dans la société locale : étant la ville de Larbâa Nath Iraten dans la wilaya de Tizi-Ouzou
- Préparer un mémoire académique qui va s'insérer dans notre spécialité Sociologie de l'éducation sur des faits sociaux d'actualité, tels que pour notre cas, les cours de soutien scolaire.
- Manque de recherches sociologique ayant traités le sujet des « cours de soutien scolaire »
- Désir subjectif d'étudier ce sujet qui nous interpelle personnellement.
- Constatation du nombre élevé d'élèves qui ont recours aux cours de soutien ces dernières années comparées aux années précédentes où nous étions nous-mêmes élève au collège et au lycée et pendant lesquelles ce phénomène de société était moins récurrent.
- Un phénomène qui se diffuse largement dans notre entourage familial et social d'où l'intérêt que nous avons envie de porter pour cette question, et ce, dans la finalité de contribuer à éclairer cette question qui devient une demande sociale non-négligeable.

03-Problématique :

L'éducation est devenue un outil essentiel pour l'être humain et pour sa socialisation. Depuis la nuit des temps l'Homme ne cesse de se développer et de chercher le savoir. L'éducation est un fait important dans la vie sociale de chaque individu vit en société. En effet, l'éducation, comme le définit Emile Durkheim, « est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné. »³

L'éducation est un droit fondamental pour chaque enfant quelle que soit son orientation au cours de sa socialisation aussi bien familiale que scolaire. Reboul Olivier considère

³ Emile Durkheim, *Education et sociologie*, PUF, Paris, 1922, p49

l'éducation comme « l'ensemble de processus et procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder progressivement à la culture, l'accès étant ce qui distingue l'homme de l'animal. »⁴

En Algérie, la Constitution stipule dans son article 65 que : « Le droit à l'enseignement est garanti. L'enseignement public est gratuit dans les conditions fixées par la loi. L'enseignement fondamental est obligatoire. L'Etat organise le système national d'enseignement. L'Etat veille à l'égal accès à l'enseignement et à la formation professionnelle.»⁵

Il est évident que l'importance qu'on donne à l'éducation dans la formation de l'être humain, joue un rôle capital dans l'histoire de l'homme. L'éducation est un des moteurs essentiels de l'histoire⁶

L'institution scolaire et le lieu d'apprentissage servent à former « un bon citoyen ». Cela traduit l'application des programmes pédagogiques via l'enseignement gratuit, pour le cas de notre société. Mais ces dernières années nous pouvons observer, globalement dans notre société, un phénomène lié à l'éducation et à la socialisation scolaire qui prend de l'ampleur : c'est le cas des « cours de soutien scolaire » aux élèves en cours de scolarisation.

Malgré les nouvelles réformes éducatives de notre pays, dont l'objectif est la promotion de la qualité d'apprentissage à l'école, de nombreux élèves, ou notamment les parents recourent à des cours de soutien dans le but d'aider et de soutenir leurs enfants dans leur scolarisation. Ce phénomène, jadis, était réservé uniquement à ceux qui ont des lacunes de scolarité. Mais aujourd'hui, il devient presque un fait social total et une nécessité dans la socialisation scolaire de l'enfant, et ce, quelles que soient son origine sociale et ses conditions de vie. Nos observations sociologiques préalables nous ont permis de conclure que la plupart des élèves moyens, voire de bon niveau scolaire, ont souvent recours à cette pratique de soutien et d'assistance à la scolarité. Certains parents d'élèves, malgré les difficultés financières et les faibles revenus, trouvent des moyens afin de subvenir au besoin de leurs enfants scolarisés en leur payant des séances de cours particuliers et supplémentaires à ce qu'ils acquièrent dans leur cursus scolaire.

Les cours de soutien se présentent sous différentes formes, collectives ou individuelles. Cette activité socio-pédagogique vise à aider les apprenants(es) (élèves) à améliorer leur niveau de

⁴ Olivier Rebol, *La philosophie de l'éducation*, PUF, (Collection Que sais-je ?), Paris, 1989, p.25.

⁵ <https://www.joradp.dz/hfr/consti.htm>

⁶ Michel Lobrot, *Priorité à l'éducation*, Payot, Paris, 1973, p.18.

scolarité et d'obtenir en conséquence des meilleurs résultats scolaires. Elle est assurée par un enseignant ou par une personne titulaire d'un diplôme quelconque. Globalement ces cours de soutien sont assurés par des enseignants retraités ou ceux en activité, et même parfois par des jeunes diplômés universitaires en chômage. Leurs activités sont assurées dans des lieux et des espaces qui peuvent accueillir les élèves, c'est comme le cas des locaux ou des garages aménagés spécialement à cet effet. Cette activité assurée par les protagonistes est loin d'être gracieuse, elle est pratiquement payante.

Dans le passé scolaire des élèves, les cours de soutien payant étaient presque inexistantes ou du moins ils étaient rares et insignifiants. Avant, les élèves bénéficiaient des séances de rattrapage dans les établissements scolaires. Dans le milieu familial, celui qui avait un niveau d'étude élevé aide et assiste les autres.

Comment peut-on définir ce phénomène socio-éducatif qui touche l'ensemble de la société algérienne et, de surcroît, toutes les catégories sociales confondues ? Selon le sociologue Dominique Glasman : « Des cours donnés à titre payant, en dehors des heures scolaires, dans les disciplines académiques que les élèves apprennent à l'école [...]. Les cours particuliers sont donnés par des prestataires qui peuvent être des enseignants ou des étudiants, le faisant à titre individuel ou dans le cadre d'une structure commerciale qui les salarie ou les met en relation avec les clients. Les cours se donnent sous forme individuelle, au domicile de l'élève ou du prestataire, ils se donnent aussi à de petits groupes de cinq ou six élèves, dans la salle de séjour d'un enseignant à la retraite ou dans les locaux d'une entreprise spécialisée, ils peuvent aussi prendre place dans une salle de classe de l'école, après les heures scolaires.»⁷ On peut ainsi le définir comme une activité qui consiste à donner des cours hors des heures d'école ou de classe.

Si on trace l'histoire des cours particuliers, ils sont d'abord apparus en Grèce, puis se sont développés avec le développement des peuples et des nations. On pense que la première personne à pratiquer des cours particuliers d'éducation fut le philosophe grec Socrate, qui était le professeur de Platon, et Platon le professeur d'Aristote devenu précepteur d'Alexandre le Grand⁸. En résumé, les cours particuliers ne datent pas d'aujourd'hui mais bien des siècles en arrière. Cela dit ce n'est pas un nouveau phénomène pour la société sauf que cela a pris une

⁷ Dominique Glasman, *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. Rapport rédigé à la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école en France, N° 15, décembre 2004, p. 53

⁸ فريدة زميري: أثر الدروس الخصوصية على التفاعل الصفّي للتلاميذ، تلاميذ السنة الثالثة ثانوي أنموذجاً، مذكرة ماستر في علم اجتماع التربية، 8 جامعة محمد خيضر، بسكرة، إشراف حنان مالكي، السنة الجامعية 2012/2013، ص13 (Traduction personnelle)

grande ampleur ses dernières années. Ce phénomène suscite l'intérêt des responsables du Ministère de l'Éducation National. Pour ce faire, ce dernier a publié une circulaire le 7 février 2003 sous le n° 1157, intitulée « Précisions sur les cours particuliers », et adressée aux inspecteurs académiques et aux directeurs de l'éducation de l'ensemble des wilayas. Le texte en résumé est le suivant :

« Interdiction totale de ces cours, du fait de l'existence d'un groupe d'élèves démunis et qui en ont vraiment besoin et qui n'en bénéficient pas à cause de la pauvreté. »⁹

L'objectif principal de notre étude est de mettre la lumière sur ce phénomène social qui s'est développé petit à petit dans notre société et saisir l'impact de ce phénomène sur l'avenir des élèves scolarisés.

À travers notre étude nous avons voulons répondre aux questions suivantes qui structurent notre problématique :

- Comment ce phénomène a pu se développer au cours des années dans la ville de Larbâa Nat Iraten?
- Est-ce que les cours de soutien assurent réellement aux élèves la réussite dans l'école ?
- Pourquoi les parents ont recours à des cours de soutien pour leurs enfants ?
- Comment se réalisent ces cours de soutien, par qui et pourquoi ?
- Quel est son impact sur le rendement scolaire des élèves ?

04- L'état de l'art de la question

La question des cours de soutien scolaire, comme ici en Algérie, demeure presque en fraîche dans le champ de la sociologie. Ainsi très peu de chercheurs se sont penchés sur cette question qui, pourtant, mérite qu'on l'étude de plus près, car c'est une pratique qui existe depuis des décennies et qu'elle ne date pas d'aujourd'hui. Sauf que durant ces dernières années, cette pratique a pris une grande ampleur notamment ici en Algérie. Malgré peu de recherches et d'études, particulièrement, quelques-unes parmi celles-ci, qu'elles soient algériennes ou

⁹ Ministère de l'Éducation nationale algérien, Circulaire ministérielle intitulée « Clarification sur les cours particuliers » N° 1157 du 02/07/2003,p.01

étrangères méritent d'être esquissées comme des études antérieures et qu'on peut présenter rapidement ci-dessous :

Les études étrangères :

Il existe quelques études étrangères qui ont traités le sujet des cours particuliers et parmi ces études on en trouve :

A. Etude Dang 2007 intitulé : « Déterminants et effets des cours particuliers au Vietnam »¹⁰

Dang a écrit une thèse de doctorat en 2007 intitulé « Déterminants et effets des cours particulier au Vietnam » à l'université du Minnesota. L'étude contenait 169 pages et qui a abordé les déterminants et les effets des classes d'éducation spéciale au Vietnam. L'étude a confirmé que l'enseignement privé est un phénomène répandu dans de nombreux pays en développement. Cette étude s'est appuyée sur de nombreuses informations et statistiques, dont les plus importantes sont les principales données du Vietnam.

La recherche de Dang a abordé le niveau de vie de la population du Vietnam. Et Elle est s'est basée sur les enquêtes de 1992/1993 et 1997/1998 du Ministère de l'Éducation vietnamienne. Elle s'est basée également sur de nombreux magazines et journaux locaux pour les analyser.

L'étude a révélé que les cours particuliers au Vietnam sont devenus une nécessité de la vie, où les familles allouent des budgets pour faire face à ce phénomène.

Un budget a été alloué pour venir en aide aux lycéens, et la tendance à l'enseignement privé s'est renforcée dans les niveaux de l'enseignement supérieur. L'étude a indiqué qu'il n'existe aucune preuve de discrimination fondée sur le sexe dans les dépenses consacrées à l'enseignement privé.

Les minorités ethniques et les étudiants qui vivent dans les zones rurales dépensent moins pour l'enseignement privé. Au niveau primaire, mais pas au niveau préparatoire, les dépenses consacrées à l'enseignement privé diminueront de manière significative à mesure que les qualifications des enseignants du primaire sont en augmentation. Les établissements d'enseignement privés ont constaté des effets significatifs sur les résultats scolaires des élèves, mais l'impact le plus important concernait les élèves du secondaire.

¹⁰ Dung Hai-Anh, *Déterminants et effets des cours particuliers au Vietnam*, thèse de doctorat, Université Minnesota, 2007

B-Etude de Herzog intitulé : « Ce qu'il faut savoir et les questions à se poser avant d'embaucher un enseignant privé ou contactez un établissement d'enseignement ? » 2004 : ¹¹

Le chercheur a discuté de ce qu'un individu devrait savoir avant d'embaucher un professeur privé ou de contacter un institut d'enseignement. Au début, le chercheur a parlé des racines de l'enseignement privé et a évoqué l'époque classique où des empereurs célèbres utilisaient des philosophes et des rhéteurs du secteur privé pour enseigner à leurs enfants. L'étude a également indiqué qu'il existe des recherches pour soutenir les avantages des cours privés pour améliorer les élèves en classe et leur fournir des compétences utiles et nécessaires, car ils peuvent restreindre l'élève qui a des difficultés à comprendre un sujet particulier, et ces leçons peuvent aider les élèves à apprendre, en particulier les élèves faibles dans diverses matières scolaires. Le chercheur présente un ensemble de déterminants qui aident les parents et les personnes intéressées à donner des cours particuliers à leurs enfants à des fins thérapeutiques, et établit un cahier des charges pour l'enseignant qui donnera des cours particuliers en posant quatre questions auxquelles il faut répondre avant de désigner un enseignant, ou à l'aide d'un institut d'enseignement, à savoir :

1. Qu'est-ce qui fait le succès d'un enseignant qui réussit ?
- 2, Quel est le but d'embaucher un professeur particulier pour enseigner à votre enfant ?
3. Combien de temps votre enfant aura-t-il besoin de cours particuliers ?
4. L'enseignant développera-t-il un programme spécial pour l'enfant?

Le chercheur conclut de cette étude que le projet des cours particuliers est d'apprendre à l'élève par lui-même afin de se passer de cours particuliers. En conclusion, le chercheur insiste sur l'importance du plan de cours particuliers. Pour que les cours particuliers soient réussis, il faut d'abord vérifier les qualifications de l'enseignant, ainsi que la méthode d'enseignement que l'enseignant utilisera avec l'élève, c'est-à-dire son programme doit être clair pour le tuteur.

الصالحى, محسن حمود ، والكندري، لطيفة حسين، وملك، بدر محمد (2009م). الدروس الخصوصية بالمرحلة الثانوية بدولة الكويت: الواقع ¹¹ والأساليب والعلاج. في المؤتمر العلمي التاسع: تحديات التعليم في العالم العربي في الفترة من: 10 - 11 نوفمبر 2009م. جامعة المنيا: كلية التربية، ص10، (traduction personnelle)

C : Étude de Davis et Aurini qui s'intitule : « La diffusion des cours particuliers, et les changements sociaux. » 2006¹²

Les deux chercheurs ont mis l'accent sur les changements sociaux au Canada. Alors que le tutorat privé conduisait à l'offre de services à l'extérieur de l'école, et que les entreprises se faisaient concurrence dans ce domaine. Alors que le tutorat privé était témoin d'une transformation étonnante, qui en augmentait la demande, et la meilleure preuve c'est la présence de nombreuses publicités sur Internet. Des enquêtes récentes indiquent une forte demande de cours privés. Environ 24 % des parents dans certaines villes ont récemment passé un contrat avec des enseignants pour améliorer le niveau de réussite de leurs enfants.

Les cours particuliers sont une forme d'enseignement complémentaire qui n'entre pas directement en concurrence avec les écoles publiques, car il fournit une aide supplémentaire aux élèves difficiles à obtenir dans les écoles publiques ordinaires. Les nouvelles entreprises essaient de regrouper une variété de services éducatifs connus sous le nom de "centres d'apprentissage", qui proposent des cours privés, fonctionnent à court terme, ont des objectifs spécifiques et axés sur les tâches. Et l'enseignant utilise l'emploi du temps nécessaire pour couvrir la matière avant de tester et effectuer des examens de remise à niveau.

D- L'étude de Dominique Glasman et George Collanges¹³ :

Étude extraite de l'ouvrage de Dominique Glasman et George Collanges intitulé « Cours particuliers et construction sociale de la scolarité ». Les deux chercheurs ont mené une étude sur les « cours particuliers » et attendaient de cette étude deux objectifs principaux:

- 1- Connaître les données et le cadre des cours particuliers, autrement dit: pourquoi ce type de cours ? Qui sont impliqués ? Combien de bénéficiaires ? Où et quand ont-ils lieu ?
- 2- Réaliser une comparaison même simple entre le travail du professeur dans le cadre de cours particuliers et dans le cadre de l'éducation scolaire.

Pour atteindre ces deux objectifs, les chercheurs ont cherchés à interroger cent un (101) familles, dont la plupart vivent en milieu urbain connu, Grenoble en France, d'autres sont

¹² Davies,S & Aurini,J, « La diffusion des cours de soutien et les changements sociaux »,*Phi Delta Kappan*, 88(2), 2006, p123

¹³ Dominique Glasman et George Collanges , *Cours particuliers et construction sociale de la scolarité*, Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP). Paris, 1994

rustiques comme : Haut Loive. Les chercheurs ont également mené l'enquête de terrain dans 12 écoles secondaires, à l'aide d'un questionnaire adressé aux lycéens, et ont également utilisé l'interview, qui a été menée dans des établissements privés qui dispensaient des cours particuliers, en utilisant la méthode descriptive et empirique.

Parmi les conclusions de l'étude, nous citons celles-ci :

- 1- Les cours particuliers en groupe sont meilleurs que les autres car ils ne créent pas d'élèves dépendants.
- 2- L'entité qui dispense des cours particuliers apporte un complément de revenu.
- 3- Un pourcentage des enseignants ont abandonné leur poste à l'école publique, et se sont cantonnés à donner des cours compte tenu du grand bénéfice qui en découle.
- 4- À travers les entretiens qu'ils ont menés avec les parents d'élèves, il a été constaté que l'horizon des études des élèves s'éloigne au fur et à mesure que l'on se rapproche des groupes économiquement, culturellement et socialement privilégiés. Le baccalauréat étant un objectif souhaitable pour les groupes sociaux, comme pour les groupes privilégiés, qu'ils visent des études supérieures.
- 5- Le travail scolaire impose de plus en plus un suivi rapproché et une grande participation des parents. Ce qui leur donne du ressentiment envers l'école car elle leur impose une lourde charge, créant pour eux des tensions et des pressions supplémentaires chez eux.

-Les études Algériennes :

Peu de recherches nationales se sont penchées sur cette question. Ce qui nous donne peu de travaux réalisés. Voici quelques études faites par des chercheurs algériens :

a-دراسة كمال صدقاوي جامعة ابن خلدون تيارت بعنوان "الدروس الخصوصية في المنظومة التربوية بين الأسباب و التأثير على التحصيل الدراسي في الامتحانات الرسمية",
(Etude faite en arabe)¹⁴

¹⁴دراسة كمال صدقاوي, "الدروس الخصوصية في المنظومة" «
التربوية بين الأسباب و التأثير على التحصيل الدراسي في الامتحانات الرسمية»,
Revue Maarif, Vol. 10, N° 19, 2016

Cette étude sous forme d'article publié le 30-12-2018 dans la revue « Educ Recherche » de l'institut national recherche en éducation (INRE) volume 8, numéro 2 examine les raisons de la propagation du phénomène des cours particuliers à partir du point de vue de l'échantillon de recherche estimé à 40 397 participants à la recherche. Parmi ces derniers se trouvent des enseignants, des parents d'élèves en première année moyenne, quatrième moyenne, troisième secondaire pour l'année scolaire 2013/2014, et dans 17 wilayas sélectionnées au hasard (urbain, semi-urbain, rural). D'ailleurs, les cours particuliers ont eu un impact sur la réussite des élèves ayant suivi ces cours particuliers au cours de l'année scolaire 2012/2013 ou l'année 2013/2014 dans les examens officiels. La recherche a conclu que :

- 1- Pourcentage d'élèves ayant suivi des cours particuliers au cours de l'année scolaire 2012/2013 en cinquième année du primaire était de 40,9 %.
- 2- Pourcentage d'élèves ayant suivi des cours particuliers durant l'année scolaire 2012/2013 en moyenne de quatrième année était de 48,7%
- 3- Le pourcentage d'élèves ayant suivi des cours particuliers au cours de l'année scolaire 2013/2014 en troisième année du secondaire était de 66,9%

L'étude a révélé aussi qu'il y a une différence dans les matières et les personnes qui suivent des cours particuliers. En rappelant que les mathématiques et les sciences, la physique, les sciences naturelles et la langue française ont toujours été au premier plan.

Plusieurs raisons expliquent la propagation du phénomène des cours particuliers, notamment éducatives, pédagogiques, psychologiques. Il y a une convergence et parfois une différence dans la détermination des raisons des cours particuliers par les membres de l'échantillon.

L'effet des cours particuliers dans l'enseignement primaire était plutôt acceptable quant à l'enseignement moyen et secondaire, l'effet reste relatif et unique. Certaines matières, notamment les mathématiques et la langue française, restaient problématiques même pour les élèves qui suivaient les cours particuliers se traduisent par leurs résultats parfois faibles.

b- Etude de Aïcha qui s'intitule « Le soutien scolaire à l'heure de la réforme: logiques d'action des parents et enseignants »¹⁵

Cet article paru le 30/09/2013 dans la revue *Insaniyat* (Revue algérienne d'anthropologie et de science sociales), numéro 60-61, pages 29-46 édité par le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) se résume comme suit :

La réforme du système éducatif en Algérie est à sa dixième année (2003-2013). Introduite par les nouveaux circulaires et confortée par la loi d'Orientation. Elle vise, entre autres, l'amélioration significative et durable des acquis des élèves à tous les niveaux de la scolarité, rendant le soutien scolaire contingent. Les cours particuliers s'étendent progressivement à toutes les disciplines et à tous les niveaux du système éducatif.

C'est ce qui a amené la chercheuse à se poser les questions qui suivent :

« Pourquoi les cours particuliers remportent-ils un tel succès du primaire à la terminale des lycées ? Pourquoi l'institution éducative elle-même y a recours sous forme de soutien scolaire ? N'est-il pas paradoxal qu'avec les nouveaux programmes de réforme conçus pour réduire les dysfonctionnements et augmenter l'efficacité du système ? Continue-t-elle à s'imposer dans un halo de pratiques supposées favoriser la réussite scolaire de tous ? Quel est l'impact de ces cours sur les performances des élèves et les résultats scolaires ? »

Ces questions ont servi de base à l'étude que cette chercheuse a réalisée et qui a abordé la question du besoin de ce marché et son fonctionnement et de son impact sur les compétences des élèves, notamment dans l'enseignement des mathématiques, de la physique, des sciences naturelles et de la vie en cycle secondaire.

Cette étude comprenait des entretiens avec 105 enseignants, 26 inspecteurs et 107 élèves de la quatrième année secondaire et troisième année lycée à travers trois wilayas (Tlemcen, Sidi Bel Abbas et Alger).

¹⁵ Aïcha Benamar, « Le soutien scolaire à l'heure de la réforme: logiques d'action des parents et enseignants », *Insaniyat*, N° 60-61, 2013, pp. 29-46

دراسة فرشان لويزة و لعروس زوينة, طايبي فريدة "الدروس الخصوصية: مدى انتشار الظاهرة و وصفها" c-
(étude faite en arabe)¹⁶

Cette article et une étude qui a été réalisée par un groupe de chercheurs de l'université d'Alger et publiée sur le site « INRE » (institut national de recherche en éducation), le 30/12/2018. Elle a pour but de connaître l'ampleur du phénomène des cours particuliers chez les élèves. Leur étude est partie d'un ensemble de questions :

- Dans quelle mesure l'élève des classes d'examen a-t-il recours aux cours particuliers ?
- Les élèves des classes d'examens se caractérise-t-il par de faibles résultats scolaires ?
- Y a-t-il une différence entre les garçons et les filles dans le pourcentage de demande de cours particuliers?

Pour répondre à ces questions, les chercheurs ont distribué 917 questionnaires à différents établissements d'enseignement en Algérie dans trois circonscriptions scolaires : l'Algérie l'Est, l'Ouest et du Centre. Elle était destinée aux élèves des classes d'examens : la cinquième année du primaire (13 % des membres de l'échantillon), la quatrième année moyenne (35%), troisième année secondaire (52%). Grâce à cette étude, ils sont parvenus aux résultats suivants :

- Il y a une forte demande pour les cours particuliers (67% des répondants), ce qui est considéré comme une indication de la diffusion de cours particuliers.
- Les hommes ne diffèrent pas des femmes dans le pourcentage de demande pour ces cours
- Les raisons du suivi des élèves en cours particuliers sont :
 - 1- mauvais résultat scolaire des élèves
 - 2- suivre l'exemple des autres camarades
 - 3- difficulté du programme scolaire
 - 4- surcharge dans les classes
 - 5- l'envie d'avoir de bons résultats scolaires

¹⁶ لعروس زوينة, طايبي فريدة, فرشان لويزة
الدروس الخصوصية، مدى انتشار الظاهرة و وصفها،مجلة سداسية للبحث في التربية، المعهد الوطني للبحث في التربية
INRE, Volume 8, Numéro 2, Pages 7-14
2018-12-30

- La plupart des élèves reçoivent des cours particuliers avec les mêmes professeurs à l'école, souvent à sa demande.
- Les élèves de la troisième année du lycée sont les plus demandés pour les cours particuliers, suivis par les élèves de la quatrième année du collège, et enfin les élèves de la cinquième année du primaire.
- Les matières enseignées en cours particuliers sont : le français pour les élèves de 5AP, puis les mathématiques, et enfin l'arabe.
- Les élèves de 4^{em} année moyen reçoivent plus les mathématiques, suivis de la physique, puis des sciences, puis du français. Quant aux élèves de la troisième année lycée, ils étaient plus intéressés par les mathématiques, suivies de la physique, des sciences, de l'arabe, de la philosophie, des langues étrangères et de la comptabilité.
- La filière des sciences expérimentales est la filière la plus populaire dans laquelle les élèves acceptent des cours particuliers, suivie de la filière des lettres et de la philosophie, puis de la filière de la gestion et de l'économie, suivie de la filière des langues, puis de la filière des mathématiques techniques.

À travers ces études précédentes, même s'il y a un manque de travaux sur cette thématique et peu de recherches qui se sont penchées sur cette question, on peut déduire que les cours particuliers (ou de soutien) se propagent largement à travers le temps et ils deviennent très demandés par la société dont les parents et les élèves de tout âge et de niveaux différents. On peut conclure que ces cours sont un phénomène de société qui a pour but la réussite scolaire.

Toutes ces études nous semblent intéressantes mais nous avons une préférence pour l'étude de Dominique Glasman et George Collanges. Notre choix se porte sur cette étude, car il y a une similarité avec notre thématique et notamment sur l'approche qu'ils ont utilisées, et sur les types de personnes interviewées. En conséquence, notre travail se rapproche de plus sur cette étude.

Dans une société en difficulté économique où le capital culturel et scolaire domine, l'école est devenue une voie incontournable vers la réussite socioprofessionnelle, de sorte que les familles investissent dans la scolarité de leurs enfants notamment dans des cours particuliers. Mais le recours à ces cours particuliers ne concerne pas que des élèves en difficultés. Le rapport de Glasman montre qu'il y a plusieurs types de consommateurs avec des objectifs différents. C'est aussi pour une élite un moyen de maintenir son statut par une stratégie

d'excellence : « se joue également, dans un système scolaire beaucoup plus ouvert et «démocratisé » que naguère, le maintien des dominants dans les positions dominantes. Cette préoccupation peut conduire les familles des catégories les plus aisées à mettre en œuvre, avec plus de ressources et plus d'intensité que les autres catégories sociales, des stratégies scolaires où, à la recherche de l'excellence et de l'entre-soi, le choix de l'établissement se conjugue avec le recours à divers adjuvants scolaires, dont les cours particuliers. C'est dans ces catégories aisées que la « stratégie d'excellence » consistant à prendre des cours particuliers dans les disciplines où l'on obtient déjà ses meilleurs résultats, combinée au choix d'une langue vivante « classante » et l'orientation dans une filière convoitée (la filière scientifique), se rencontre le plus»¹⁷.

Les cours de soutien dans nos jours sont presque devenus une nécessité pour les jeunes apprenants et leurs parents afin de garantir la réussite scolaire. Ces dernières années ce phénomène a pris une grande ampleur qui touche les trois paliers scolaires (primaire, moyen et le secondaire).

05 - Les hypothèses

L'hypothèse est définie selon Claude Bernard comme étant « une interprétation anticipative des phénomènes de la nature qui préoccupent la recherche.»¹⁸

Selon Madeleine Grawitz, « l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs même plus ou moins précis, elle aide à sélectionner des faits observés. Ceux-ci rassemblés, elle permet de les interpréter, de leur donner une signification qui, vérifiée, constituera un élément possible de début de théorie.»¹⁹

Pour résumer, l'hypothèse est une réponse provisoire au questionnement posé dans la problématique. De ce fait, elle peut être une confirmation ou infirmation des résultats obtenus à travers une recherche sociologique.

En guise de réponse temporaire à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

¹⁷ Dominique Glasman et George Collanges, op. cit. p. 58

¹⁸ Claude Bernard, *Les techniques d'enquête en sciences sociales, Méthodes et exercices corrigés*, Armand Collin, Paris, 2000, p31

¹⁹ Madeleine Grawitz *Méthode des sciences sociales*, 10e éd. Dalloz, Paris, 1996, p 317.

- Dans la majorité des situations, les cours de soutien contribuent à la réussite scolaire des élèves.
- Les cours de soutien comme projet de réussite scolaire chez les parents d'élèves, ils touchent toutes les catégories de la société locale.
- Les cours de soutien scolaire qui se réalisent en parallèle avec le cursus scolaire sont souvent assurés de manière payante par les protagonistes de divers profils (enseignants, retraités, jeunes diplômés universitaires, etc.) et dans différents endroits, privés (maison, local personnel, etc.) ou public (école).

06 - Cadre conceptuel

De nombreuses définitions sont attribuées au cours de soutien comme celle proposée par Kadima-Nzujj. M et Malu .R (2011) qui définissent le soutien extrascolaire comme étant l'« aide apporté à un étudiant en dehors des cours organisés par l'établissement qu'il fréquente (.....) Soutien complémentaire à son programme d'étude classique »²⁰

Mais dans la réalité algérienne on peut le définir comme « toutes les activités consacrées à la lutte contre l'échec scolaire, etc. ».²¹

On peut aussi se référer à Glasman et Besson qui la définissent comme suit : « un travail en plus, délibérément choisi par les élèves, ou par leurs parents, en lien direct avec les exigences scolaires. Il s'agit, à travers ce travail, de bien se préparer pour mieux affronter les épreuves scolaires : celles des apprentissages nouveaux ou jugés complexes, celles des examens, des concours ou des devoirs sur table. »²²

En final, les cours de soutien dans la réalité algérienne on peut le résumer ainsi : c'est une pratique courante à laquelle les élèves ont recours, quel que soit leur niveau de vie, dans l'espoir d'améliorer le niveau scolaire et d'obtenir les meilleurs résultats aux examens scolaires, notamment pour les élèves qui sont sur le point de passer les examens du baccalauréat ou d'autres épreuves officiels qui sont fatidiques dans leurs choix d'orientations et d'avenir.

²⁰ Kadima-Nzujj Mukala., Malu Raïssa . *Soutien Scolaire. Mode d'emploi*, l'Harmattan, Paris, 2011, p 09

²¹ Jean-Marie Gillig, *L'aide aux enfants en difficulté à l'école problématique, démarches, outils*, Dunod, Paris, 1998, p.134.

²² Dominique Glasman et Leslie Besson, Op cit.

07- Méthodologie de recherche (présentation du terrain et déroulement de l'enquête de terrain)

- Présentation du terrain d'enquête

Pour la réalisation d'une recherche sociologique, l'enquête de terrain est essentielle. Elle est généralement utilisée dans les domaines des sciences sociales. L'enquête de terrain est une méthode de collecte de données qualitatives ayant pour but de comprendre, d'observer et d'interagir avec les gens dans leur environnement social.

Pour notre terrain on a choisi la région de Larbaâ Nat Iraten. Une commune située sur les hauteurs de la Kabylie, au centre-est de la wilaya de Tizi-Ouzou. On a choisi cette région par connaissance des lieux et des personnes et comme natif des lieux. Tous ces paramètres nous ont facilité des accès aux divers endroits concernés par notre enquête de terrain. Avant d'entamer l'enquête nous avons d'abord effectué une pré-enquête sur les personnes à interviewer et sur les endroits d'enquête. Grâce à des connaissances proches nous avons pu rentrer en contact avec des personnes que nous allons questionnées. Nous avons eu des rendez-vous avec deux enseignants du lycée « Abderahmane El Illouli » situé dans la même localité ; à noter que nous avons effectués toutes les entretiens dans le chef lieux. Nous avons eu également un entretien avec un enseignant retraité dans son local aménagé spécialement pour son activité de cours de soutien. Une autre femme nous a accueillis dans son lieu de travail, une crèche pour enfants. A priori cette femme a loué la salle pour faire son activité. Elle est enseignante dans un centre de formation professionnelle. Nous avons eu des entretiens avec un enseignant du primaire et une jeune étudiante, nous avons eu aussi des entretiens avec quatre parents d'élèves et quatre élèves du cycle secondaire, une fille et trois garçons. Nous nous sommes présentés et nous avons fixé des rendez-vous pour des entretiens.

- Déroulement de l'enquête de terrain

Pour la démarche d'enquête de terrain à suivre, nous avons adopté la méthode de l'entretien et sélectionner des personnes ciblées pour réaliser des entretiens, muni d'un guide d'entretien et d'un enregistreur audio.

Notre premier entretien avec notre interlocuteur a commencé jeudi le douze mai 2022 à 10 h 15 au lycée Abderahmane El Illouli de Larbâa Nat Iraten, un lycée situé au centre-ville, grâce

à une personne travaillant dans cet établissement, qui nous a mis en contact avec des enseignants. Notre premier informateur est un enseignant de physique qui a souhaité rester anonyme pour cet entretien, on va l'appeler Mr 'K'. Un homme âgé de quarante-trois ans (43) marié et père de famille, résidant au bâtiment « Seddiki », situé sur la route de l'hôpital dans la ville de Larbaâ Nat Iraten. Il est enseignant de physique au lycée Abderahmane El Illouli depuis huit-ans et titulaire d'un diplôme d'ingénieur en physique. À 10h40, le jeudi douze mai nous avons retrouvé notre informateur dans le couloir du lycée et nous dirigeons vers une salle de classe pour débiter l'entretien. Une fois arrivé dans la classe, nous avons pris place et nous avons commencé l'entretien. En souhaitant de ne pas être enregistré, nous avons décidé de prendre note sur notre cahier. On lui a posé les questions portant sur notre guide d'entretien auxquelles il nous a répondu. On sent que notre informateur est à l'aise et répond à nos questions sans difficulté. Après plus de quarante minutes nous terminons l'entretien dans de bonnes conditions et on a quitté la salle.

Notre deuxième entretien s'est déroulé le douze mai 2022 dans le même établissement scolaire. À treize-heure de cette journée, nous avons eu un rendez-vous avec mademoiselle Badji Farida, une jeune enseignante de vingt-huit ans (28) célibataire et résidante dans le village « Tasaft-guezra », commune d'Ait Aggaoucha, Daïra de Larbaâ Nat Iraten. Elle est enseignante de science naturelle et de la vie, titulaire d'une licence en science infirmière et un master 2 en microbiologie médicale et moléculaire. Elle est enseignante depuis cinq ans dans le lycée « Abderrahmane El Illouli ». Nous nous dirigeons vers la même salle de classe précédente. Après avoir pris l'autorisation d'enregistrer, nous avons pris notre téléphone et commençons l'entretien. On enchaîne les questions l'une après l'autre et on prend note en même temps des remarques et des observations. Après plus de quarante minutes qu'a duré notre entretien et d'échange nous arrivons à la fin et nous avons fait le tour des questions structurant notre guide d'entretien. Et tout est dans l'ordre et l'entretien s'est déroulé dans de bonnes conditions. Notre informateur était serein et très à l'aise avec nous ce qui a facilité le déroulement de l'entretien. À quatorze heures, notre entretien a pris fin et nous quittons ce lycée. Et c'est la fin de notre première journée d'entretien.

Le vendredi, treize mai 2022, nous avons eu un rendez-vous avec Mr Menouer Mohand, un homme âgé de soixante-cinq ans (65 ans), marié et père de trois enfants, enseignant retraité résidant à la cité 5 juillet (Ex cité fantôme) de la ville de Larbaâ Nat Iraten. Il était enseignant de mathématique au lycée et retraité depuis sept-ans. Il a exercé trente-deux ans de service dans l'enseignement secondaire. Notre informateur est titulaire d'une licence en

mathématique. Lors de notre entretien avec lui, il nous a reçus dans son local, situé à la cité 5 juillet de la ville de Larbaâ Nat Iraten où il dispose les cours de soutien aux élèves. À 15 h 40, nous commençons l'enregistrement de l'entretien à l'aide de notre téléphone muni de notre guide d'entretien. L'entretien s'est bien déroulé, bien qu'il y ait une bonne fluidité dans les réponses de notre informateur. Après plus d'une demi-heure, l'entretien a pris fin. On a fait le tour des questions et des réponses dans un bon ordre. On l'avait remercié avant de quitter les lieux.

Le lendemain, le quatorze mai 2022 l'après-midi, nous avons eu un rendez-vous avec une femme dénommée madame Hamida Moula, âgée de trente trois ans (33 ans) mariée et sans enfants. Elle est enseignante de langue anglaise pour adulte dans des centres de formation dans la ville de Larbaâ Nat Iraten. Elle demeure au village Ait Frah dans la commune de Larbaâ Nat Iraten. Hamida M. est licenciée (bac+4) en langue et littérature anglaises. Elle nous a accueillis dans son lieu de travail, dans une crèche pour enfants transformée pour l'occasion, durant les week-ends, en salle de cours de soutien. À 13 h 00, nous commençons l'entretien, on lui avait posé des questions nécessaires. Et de temps à autre, on fait des pauses pour qu'elle corrige les exercices avec ces élèves et leur donner d'autres. L'entretien reprend son cours en enregistrant les réponses. Après plus d'une demi-heure, nous arrivons à la fin de nos entretiens qui se sont bien déroulés. Une fois terminés, nous quittons les lieux au même temps que ses élèves.

Notre quatrième entretien a eu lieu dimanche 19 juin 2022 avec une jeune fille étudiante. Nous nous sommes donné rendez-vous à la bibliothèque de la faculté de Tamda (UMMTO). Chabha Yacef est une jeune étudiante âgée de vingt-cinq ans, célibataire. Elle est étudiante en Master 1 dans la filière protection des forêts. Elle habite au village « Ighil Gefri » dans la région de Larbaâ Nat Iraten. Cette jeune étudiante est titulaire d'un diplôme de licence en forestier. À 13 h 20, nous commençons l'entretien. Nous lui avons demandé si on pouvait enregistrer cet entretien à l'aide de notre téléphone portable. Elle n'a pas voulu malheureusement qu'on enregistre. Alors on a décidé de prendre note sur notre cahier. Nous commençons notre entretien par des questions puis on prend le temps de faire des pauses pour se reposer et reprendre le souffle et de reprendre en suite notre entretien. Vu son bon déroulement, nous n'avons pas de difficulté de communication et les réponses étaient toutes compréhensibles. Nous finissons notre entretien avec une bonne satisfaction.

Notre dernier entretien a eu lieu le 21 juin 2022 avec Mr Belhoute Amine. B. Amine est un jeune enseignant de vingt-sept ans célibataire. Il enseigne le français au primaire. Il habite à Alger. B. Amine est titulaire d'une licence en F.L.E (français langue étrangère). Comme il habite loin, dans la ville d'Alger, nous avons réalisé notre entretien avec lui à l'aide d'un réseau social, par appel « messenger ». Comme nous ne pouvons pas enregistrer cet entretien nous avons préféré prendre note. À 22 h 08 mn, notre entretien commence, muni de notre guide d'entretien, nous lui avons posé des questions nécessaires. Hormis les problèmes de connexion internet, de sa part, l'entretien s'est bien déroulé et dans de bonnes conditions. Après plus de quarante minutes de questions et de réponses et de débats caractérisant notre entretien avec cet enseignant d'Alger. Nous avons terminé notre entretien en recueillant des données précieuses sur notre thématique. Notre suite d'entretien s'est réalisée avec les parents. Pour cette fin, nous avons rencontré des parents d'élèves dont leurs enfants sont concernés par les cours de soutien scolaire. Notre premier entretien s'est déroulé le premier juillet 2022, où nous avons rencontré Madame Dalila, femme au foyer. Elle est âgée de trente ans, mariée et elle a deux enfants. Elle a un niveau scolaire de troisième année secondaire. Dalila réside dans les bâtiments 'Harhate' au centre-ville de Larbâa Nat Iraten. Elle nous a reçus chez elle l'après-midi. Aux environs de 13 h 15, nous commençons l'entretien en lui demandant si nous pouvons l'enregistrer et elle nous accorder son autorisation. Nous commençons l'enregistrement muni de notre guide d'entretien et de notre téléphone portable.

Après plus d'une demi-heure d'échange, de questions et de réponses, nous arrivons à la fin de notre entretien. Ce dernier s'est bien déroulé dans une ambiance conviviale. La dame nous a bien accueillis et elle a répondu avec gentillesse et honnêteté à toutes nos questions.

Pour notre deuxième entretien, nous retrouvons Mohand, un homme de cinquante ans marié et a trois enfants. Il habite au village «Taourit Amokran » dans la commune de Larbâa Nat Iraten, il a un niveau scolaire de 9^{em} AF. Mohand travaille dans une usine de production d'électroménagers. Il nous a reçus chez lui et vers quinze heures, nous commençons l'entretien, nous lui avons demandé aussi si nous pouvons l'enregistrer et il a accepté volontiers. Ses réponses à nos questions étaient claires et précises. Après un entretien qui a duré plus de quarante minutes nous finissons notre entretien et nous quittons sa demeure familiale. Le lendemain, samedi, nous allons à la rencontre de Nadia ; une femme âgée de trente-cinq ans, enseignante dans le primaire. Elle est une veuve qui habite dans le logement de fonction de l'école primaire Khouas Mahfoud « ex-CEM garçons » dans la ville de Larbâa Nat Iraten. Cette femme titulaire d'une licence en lettre arabe enseigne depuis six ans au

primaire. Elle nous reçoit chez elle le matin. Vers 10 h 00, on commence l'entretien. Mais avant de commencer nous lui avons demandé si on pouvait enregistrer cet entretien. Elle a gentiment accepté. Au début de notre entretien, nous lui avons posé des questions auxquelles elle nous répondait avec clarté. L'entretien s'est déroulé dans de bonnes conditions et sans difficulté aucune. Nous terminons notre entretien après plus d'une demi-heure. Notre seconde entretien a eu lieu plus tard dans l'après-midi avec Farid, un homme âgé de quarante ans, marié et il a deux enfants. Il travaille comme chauffeur de taxi résidant dans au centre-ville de Larbâa Nat Iraten au lieu-dit 96 logements « ex-Jumbo », il a un niveau scolaire de 9AF. Notre informateur nous a reçus chez lui. Vers 16 h, nous commençons notre entretien, et ce, après avoir pris l'autorisation d'enregistrer, après des échanges de questions et réponses qui ont duré plus de quarante-cinq minutes nous arrivons à la fin de notre entretien qui s'est bien déroulé sans aucune présence de problème.

En espace de deux jours, nous avons pu s'entretenir avec quatre informateurs tous des parents qui ont leurs enfants suivant les cours de soutien.

Pour l'entretien avec des élèves, nous avons choisi trois élèves du lycée nous leur avons donné rendez-vous à la bibliothèque municipale de Labaâ Nat Iraten, le 10 juillet 2022, le matin. Il s'agit de quatre élèves : une fille et trois garçons, Yasmine, Rayan et Sofiane et Yacine. Nous avons décidé de faire un entretien collectif, où nous avons procédé par poser la question pour tout le monde et de répondre à tour de rôle. Nous avons commencé par Yasmine, une Jeune lycéenne de dix-sept ans, habitant au village de « Ait Frah » dans la commune de Labaâ Nat Iraten, elle est en deuxième année scientifique au lycée Khouas Ahcene de la ville de cette dernière ; en suite avec Rayan, jeune lycéen de dix-huit ans habitant au village « Ait Atteli » dans la commune de Labaâ Nat Iraten. Il est en troisième année secondaire dans la filière langue étrangère au lycée Abderahmane El Illouli. Et en dernier, Sofiane, jeune lycéen de dix-neuf ans habitant a Aboudid dans la commune de Labaâ Nat Iraten. Il est en troisième année secondaire filière lettre arabe et philosophie au lycée Abderahmane El Illouli. Et enfin Yacine, jeune lycéen de vingt ans, qui habite au village « Tablabalt » dans la commune de Ait Oumalou. Il est en troisième année secondaire filière mathématique au lycée « Khouas Ahcene ». Après plus d'une heure d'entretien à tour de rôle, nous avons conclu notre entretien. Nous avons pu enregistrer leurs réponses. Leur contribution était d'une aide précieuse pour la récolte de données pour notre travail de recherche.

08- Techniques de recherche

Pour la réalisation d'une recherche quelconque en sociologie, nous devons se doter des techniques de recherches adéquates au thème de la recherche et d'adopté une méthode. Pour notre cas, on a choisi les techniques de l'étude qualitative. Le but de la recherche qualitative « est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. »²³ L'étude qualitative est une méthode qui permet d'analyser et de comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

L'étude qualitative s'appuie sur une collecte des données qualitatives qu'on obtient grâce à deux méthodes principales qui sont en l'occurrence, l'observation et l'entretien. Pour ce qui est de notre travail, nous avons eu recours aux techniques de l'entretien et de l'observation.

L'entretien permet de récolter des données verbales qui sont récoltées grâce à des questions (préparées ou non). Nous avons choisi l'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif, aussi appelé entretien qualitatif ou approfondi, est une méthode d'étude qualitative. Son but est de récolter des informations qui apportent des explications ou des éléments de preuves à un travail de recherche.

L'entretien semi-directif « est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes. »²⁴

Nous avons préparé des questions en suite interviewé un ensemble d'enquêtés ciblés. On a pu réaliser des entretiens semi-directifs. À cette technique, nous avons eu recours, au deuxième plan, à la technique de l'observation ; notamment des lieux, des acteurs assurant les cours de soutien scolaire (voir plus haut le déroulement de l'enquête de terrain).

²³ Nicholas Mays et Catherine Pope, « Atteindre les parties que d'autres méthodes ne peuvent pas atteindre : une introduction aux méthodes qualitatives dans la recherche sur la santé et les services de santé », *BMJ* (British medical journal), 311(6996), Département d'épidémiologie et de santé publique, Université de Leicester, 1995, p43

²⁴ Yvonna Sessions Lincoln, Critères émergents de qualité dans la recherche qualitative et interprétative, *Qualitative inquiry*, . Vol.1(3), Middlessex University London, 1995, pp 275-289

09 - Méthodes d'analyse des données

L'analyse des données qualitatives – dont la plus connue est l'Analyse du Contenu - est la méthode la plus répandue pour étudier les interviews ou les observations qualitatives²⁵. L'Analyse du Contenu est la méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. Berelson (1952), son fondateur, la définit comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication »²⁶.

L'objectif de cette méthode est d'analyser les données collectées durant l'enquête grâce aux entretiens individuels, et même collectifs : les comportements, les gestes, les mots, ce qui n'est pas dit et qui est sous-entendu. La procédure comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour étudier la signification des propos. En suite, il y a l'intervention d'un chargé d'étude pour utiliser l'instrument d'analyse et décoder ce qui a été dit. Enfin, l'analyse établit le sens du discours. Souvent les difficultés sont de rassembler des informations ambiguës, incomplètes, et contradictoires, d'interpréter les similitudes et les différences entre les répondants et de parvenir à une analyse objective²⁷. En résumé cette méthode consiste à transformer tout ce qui était dit dans nos enregistrements en texte puis les analyser et faire des déductions.

10 : les difficultés de la recherche

Parmi les difficultés de recherche que nous avons rencontrées lors de la réalisation de cette recherche sont comme suit :

- Manque de sources, d'ouvrages et d'études antérieures liées à notre thématique, au niveau national et même international
- La difficulté de trouver une catégorie de nos enquêtés, tels que les élèves et se à cause de la période des examens de fin d'année : baccalauréat et les compositions et en suite des

²⁵ Krippendorff Klaus, *Analyse de contenu : une introduction à sa méthodologie*, 2ème Édition, Sage Publications, Thousand Oaks, Californie, 2003, p19.

²⁶ Berelson R., Matalon B., *Les Enquêtes Sociologiques*, Armand. Colin, Paris, 1978, p. 1

²⁷ Bardin Laurence, *L'Analyse de contenu*, PUF, Paris, 1977, pp. 39-40)

vacances.

Chapitre Deux : les raisons du recours aux cours de soutien

Chapitre Deux : les raisons du recours aux cours de soutien

Introduction :

Les cours de soutien sont un phénomène pédagogique nouveau, qui se développe peu à peu dans le système éducatif. En outre, il s'agit d'un système d'enseignement informel que l'élève reçoit en dehors de l'école afin de compléter les lacunes dans la matière où il rencontre des difficultés. Dans ce chapitre, nous avons essayé d'aborder un aperçu historique des émergences des cours de soutiens dans la ville de Larbaâ Nat Iraten, et sur les raisons d'y recourir à ce phénomène scolaire.

01 : Aperçu historique sur l'émergence des cours de soutien dans la localité de Larbaâ Nat Iraten

En Algérie, le début de ces cours remonte aux années quatre-vingt, lorsque la télévision diffusait des cours du soir dans diverses matières. Mais ils se sont rapidement retirés pour disparaître avec le début des années quatre-vingt-dix. Puis un autre type est apparu, à savoir les cours de rattrapage au sein des établissements. Dans la localité de Larbaâ Nat Iraten, les cours de soutien ont commencé dans les années quatre-vingt-dix, à cette époque peu de gens faisaient les cours de soutien qui sont réduits pour ceux qui avaient les moyens de l'accomplir. À cette époque ce phénomène était presque inconnu du grand public. On pouvait trouver seulement les élèves du lycée et ceux qui passent l'épreuve du baccalauréat notamment dans les filières scientifiques, comme les maths. Pour les autres, il y avait des séances de rattrapage dans les établissements scolaires. C'est ce que nous ont révélé les habitants de cette localité et un ancien enseignant retraité durant notre entretien qu'on avait eu avec lui. Mais ce phénomène a explosé durant ces dernières décennies. Cela a touché tous les paliers de l'éducation. Avant, il y avait seulement ceux qui habitent la ville qui pouvait faire les cours de soutien. Contrairement à aujourd'hui où on peut constater des élèves venus des milieux ruraux et villageois. Pour en résumer les cours de soutien dans la localité de Larbaâ Nat Iraten, comme partout dans l'ensemble du territoire national et partout dans le monde, connaissent un succès et une forte demande sociale.

02 : les raisons du recours aux cours de soutien

2-1 : raisons qui reviennent à l'élève

De multiples raisons poussent l'élève aux cours de soutien qu'on peut énumérer dans les points suivants :

- **Problèmes familiaux et préoccupation de l'élève** : les problèmes familiaux, tels que les violences et l'instabilité de la vie conjugale, impactent moralement l'élève qui lui causent des manques de concentration aux cours de classe. C'est ce qui a pu provoquer des perturbations dans sa scolarité. Pour rattraper le retard l'élève s'inscrit au cours de soutien.

- Le besoin de l'élève pour ces cours de soutien pour compenser son retard scolaire peut être résultat de plusieurs raisons, dont ceux familiaux et pédagogiques.

- **Négligence et manque de gestion du temps** : l'élève a tendance à négliger les études, car il est préoccupé par d'autres activités, comme les sorties dehors et y rester jusqu'à tard la nuit, passer son temps devant le téléphone ou dans des jeux vidéo. C'est ce qui peut lui prendre tout son temps et se retrouve accumulé avec beaucoup de leçons et de cours, dans telle situation l'élève n'a pas le temps d'apprendre et suivre ses études. Pour rattraper ce retard et surmonter la difficulté scolaire, il s'inscrit aux cours de soutien.

- **La faible sensibilisation de l'élève à la valeur de la réussite scolaire** : on remarque ces dernières années des phrases qui se répètent dans le milieu des jeunes, et mêmes chez les enfants « *Même si tu étudies, tu finiras au chômage* », « *ceux qui ont réussi dans la vie n'ont pas étudié...* ». Toutes ces phrases que l'élève entend dans la rue ou dans son entourage social le découragent de poursuivre sa scolarité. Il y a également cette fameuse phrase des enseignants qui revient très souvent dans les classes et devant même les élèves « *Moi, j'ai ma paie, si vous étudiez ou vous n'étudiez pas, moi, je touche ma paie..* ». Ce discours joue négativement sur la scolarité de l'élève, au lieu de le sensibiliser les élèves et lui montrer l'importance de la réussite.

- **Imiter les autres camarades** : Si la plupart des élèves se sont inscrits aux cours de soutien de leur propre gré ou par décision de leur parent, d'autre dirons que « c'est parce que tous mes camarades font les cours de soutien, je vais m'inscrire moi aussi », ou par exemple d'autres

dirons que « mes camarades ont de bonnes notes grâce aux cours de soutien je vais aller moi aussi suivre des cours de soutien avec eux ».

- **Le choix d'une filière qui n'est pas à la mesure de ses capacités** : une mauvaise orientation ou un mauvais choix de filière de l'élève peut se retrouver avec des difficultés dans des matières enseignées. Ainsi, un élève qui n'est pas destiné à une filière quelconque se retrouvera dans une situation d'embarras. Si un élève a des capacités dans les matières littéraires et se retrouve dans une filière scientifique, cela peut lui engendrer des difficultés d'assimiler les matières enseignées et donc la difficulté de scolarisation. C'est le cas de Sofiane, jeune lycéen avec qui nous eut un entretien, nous lui avons posé la question lors de notre entretien si c'est lui qui a choisi sa filière ou c'est l'école qui l'a orienté. Il nous a répondu : « *Avant je voulais faire langue étrangère puis on m'a orienté vers lettre arabe et philosophie* ». Sachant qu'il a des difficultés dans la matière d'arabe depuis le collège. À l'approche de l'examen du baccalauréat il est contraint de faire les cours de soutien dans la langue 'arabe' qui est une matière essentielle dans son cursus scolaire au secondaire.

- **Absence fréquente** : des absences fréquentes dû à de multiples causes comme des problèmes liés à la santé, manque de transport...etc. Des absences fréquentes lui fait rater beaucoup de cours et lui causant ainsi un retard pour rattraper le cours. Ce retard peut être compensé par une inscription aux cours de soutien scolaire.

-**La haine de la matière et du professeur** : cela arrive qu'un élève a une haine vers son professeur ou la matière qu'il enseigne ; prenant l'exemple de la matière de mathématiques, une matière essentielle dans les programmes scolaires ; mais il arrive qu'un élève n'aime pas l'enseignant et, par conséquent, cette matière. La raison peut être un « traumatisme » qu'il a dû subir de la part de l'enseignant en lui infligeant une punition ou une quelconque violence, verbale ou/et physique. Cela peut affecter l'élève en développant une certaine haine contre son enseignant. Pour les matières cela peut être une mauvaise note obtenue. quoi s'ajoute la méthode inadéquate utilisée par l'enseignant de cette matière. Dans cette situation, l'élève fait recours aux cours de soutien.

2. 2 : raisons qui reviennent à l'enseignant de la matière

- **Un grand nombre de cours, de travaux et d'activité.** : Un grand nombre de cours et de travaux et d'activité créent une surcharge pour l'enseignant en lui causant des fatigues. Les

nombreuses tâches qui lui sont confiées telles que surveiller les élèves, faire des stages ou assister à des séminaires, tout cela lui prend du temps et impacte son rendement scolaire.

- **Manque de temps pour les séances de cours:** le manque de temps peut-être un des facteurs du recours des élèves aux cours de soutien scolaire. En effet, le peu de temps que dispose l'enseignant pour son cours en classe ne lui suffit pas pour expliquer l'intégralité et les détails des connaissances que porte son cours. Ce qui l'oblige à écouter le contenu. Des enseignants avec qui nous avons discutés se plaignent du manque de temps, ainsi lors des entretiens réalisés nous avons posé la question aux enseignants si une heure de cours leur suffit pour faire le cours. Leur réponse était systématiquement négative ; ils ont tous répondu par « Non, c'est peu. ». Farida B., enseignante de science naturelle et de la vie, nous a répondu à notre question comme suit : « *non, c'est peu, parce qu'il y a des cours qui nécessitent deux voire quatre heures. Une heure, c'est peu, très peu même !* »,

- **Faible niveau éducatif et pédagogique de certains enseignants.** : certains enseignants éprouvent le manque de niveau éducatif en matière d'enseignement et de méthode. Il s'agit d'un manque de bagage culturel et scientifique. L'insuffisant de niveau de l'enseignant motive davantage l'élève à aller prendre les cours de soutien.

- **Absence ou retard fréquent** : l'enseignant est souvent absent ou fait des retards pour divers causes qui lui concernent. Ce qui crée un retard dans le programme et dans la plupart des cas, il « bâcle » son programme dans le but de rattraper les absences et les retards.

- **Manque d'expérience et de compétence pédagogique** : un enseignant qui manque d'expérience et de compétence pédagogique trouve des difficultés en classe à expliquer les cours. Ce qui empêche les élèves de comprendre et d'assimiler les connaissances scolaires. Pour compenser ce manque, ils s'inscrivent aux cours de soutien.

- **Son incapacité à découvrir les lacunes de certains élèves** : le rôle de l'enseignant, c'est de s'assurer que tous les élèves ont compris le cours et essayer de détecter les lacunes de ses élèves à fin de remédier à ses lacunes. Si un enseignant n'a pas cette capacité d'assurer cette tâche pédagogique, cela contraint l'élève à s'inscrire aux cours de soutien scolaire.

- **L'enseignant rencontre des difficultés liées à sa santé.** : un enseignant qui trouve des difficultés liées à sa santé, comme les maladies d'hypertension, ou de diabète, cardiaque ou

des problèmes liée à sa santé mentale, ce qui impacte son rendement pédagogique et perturbe, en conséquence, la scolarité de l'élève.

- « **Les bas salaires** » de l'enseignant : il y a des enseignants qui justifient leur tendance aux cours de soutien scolaire par les très bas salaires. Cette situation financière les incite à un complément de revenus, comme l'ont montré les résultats de l'étude Al-Asawi (2009), qui révèle que les faibles salaires du personnel de l'enseignement et son incapacité à faire face aux pressions économiques difficiles poussent l'enseignant à faire les cours de soutien avec le taux d'approbation le plus élevé (66,7%) pour un échantillon de 360 étudiants et étudiantes de troisièmes années licence et les études supérieures²⁸

- **Stratégie de l'enseignant pour les cours de soutien** : L'enseignant néglige l'éducation formelle et travaille à affaiblir de nombreux élèves aux examens jusqu'à ce qu'ils acceptent de faire des cours de soutien chez lui. On complique les questions lors des examens pour montrer à ses élèves qu'ils sont incapables de comprendre le sujet et qu'ils devraient prendre des cours de soutien pour renforcer leur niveau de connaissances dans cette matière.

2.3 Raisons familiales :

Nous esquissons ci-dessous quelques raisons familiales majeures dans ce qui suit :

- L'occupation des parents par leurs tâches professionnelles et le manque de contrôle sur les études de leurs enfants

- Le manque de collaboration de la famille avec l'école pour percevoir et répondre aux besoins de l'élève.

- **Problèmes familiaux, financiers, sociaux tel que la violence...** : les problèmes familiaux empêchent l'élève de se concentrer dans ses études et des traumatismes qui l'empêche de comprendre en classe. Pour remédier les parents inscrivent aux cours de soutien scolaire leurs

²⁸ محمد العسوي, الصحة النفسية في المؤسسات التربوية, بيروت, لبنان, 2009, ص 97.

enfants et utilisent parfois ces cours de soutien comme échappatoire et refuge.

- Attribuer aux enfants de nombreuses tâches fatigantes et stressantes à la maison ce qui les distraits durant la période des devoirs et des compositions ; ils ont donc recours aux cours de soutien comme une alternative d'échapper aux poids domestique, parfois tendus.

- **Parents analphabètes** : si certains parents peuvent assurer des cours à leurs enfants à la maison et n'ont pas besoin de les inscrire aux cours de soutien, excepté dans certaines matières où ils ont une maîtrise. Cependant beaucoup de mères et de pères analphabètes ne trouvent pas d'autres solutions à renforcer la scolarisation de leurs enfants que de les inscrire aux cours de soutien. Pour l'exemple, nous avons interrogé un membre de la famille, ayant une seule fille scolarisée, tous les deux, père et mère, sont analphabètes, nous dira : « *Je n'ai pas d'autres solutions pour enseigner ma fille que les cours de soutien* »

- **La dépendance de la famille aux cours de soutien** : cette forme de dépendance et d'intérêt qu'accorde la famille aux cours de soutien scolaire est dictée par le souci de voir ses enfants réussissent leur scolarité en obtenant de bons résultats scolaires (Réussir aux examens, admission au niveau supérieur, avoir de bonnes notes et de bonnes moyennes scolaires.).

- **Certaines familles se vantent d'assurer les cours de soutien à leurs enfants** : certains parents dispensent des cours de soutien à leurs enfants scolarisés même si ces derniers ne sont pas vraiment dans le besoin, du fait qu'ils possèdent un degré d'excellence dans leur scolarité. Les parents (ou quelques familles) dans la localité de Larbâa Nat Iraten ont recours aux cours de soutien pour leurs enfants dans le but d'attirer l'attention des autres en payant des sommes exorbitantes.

- L'insistance des parents sur la nécessité pour leurs enfants de s'inscrire à des cours de soutien scolaire comme une sorte de recherche d'un sentiment de réconfort pour éviter des remords dans le cas de l'échec scolaire. Dans la situation pareille le tuteur souhaite que ses enfants soient parmi les meilleurs. Pour l'exemple, Farid, père de famille avec qui nous avons eu un entretien lors de notre enquête de terrain, nous lui avons posé la question sur les raisons qui l'ont conduit à inscrire son enfant aux cours de soutien, il nous a répondu ainsi : « *J'ai remarqué que mon enfant avait des difficultés. Si je néglige cette difficulté, je me retrouverai à avoir des remords en cas d'échec, je serais en partie le premier responsable de cet échec.* »

2.4 : raisons qui reviennent à l'école

Les raisons qui reviennent à l'école et au système scolaire, nous les esquissons dans les points suivants :

- D'abord, la surcharge des classes où nous pouvons retrouver un grand nombre d'élèves dans la classe. Ce phénomène, répandu dans les écoles de la localité de Larbâa Nat Iraten, a pour conséquence de perturber le processus de compréhension des élèves et empêche un bon rendement scolaire. En effet, un nombre dépassant trente élèves dans une seule classe, épreuve des difficultés pédagogiques, dans le cas du lycée Abdehramane El Illouli à Larbâa Nat Iraten où il y a une seule classe de gestion comporte un nombre de trente- cinq élèves. Dans cette situation de surcharge scolaire, une grande partie des élèves ont recours à des cours de soutien scolaire.

- Faible encadrement administratif de l'éducation dans les écoles, ce qui favorise la diffusion des cours de soutien.

-Lacune dans les programmes et les méthodes d'enseignement. Pour l'exemple : si des élèves ont recours aux cours de soutien, c'est notamment à cause des méthodes d'enseignement de leur enseignant et dans le programme scolaire. Lors de nos entretiens, nous avons posé la question à Sofiane sur ce qu'il pense du programme scolaire, il nous a répondu que : « *Je le trouve un peu chargé et il y a des trucs dans le programme je ne sais pas qu'elles sont leur utilité* » Et pour ce qui est des méthodes d'enseignement à l'école, parfois elles ne sont pas adéquates dans l'explication et l'augmentation du cours de telle sorte que l'élève apprend et assimile les connaissances.

- Nous pouvons évoquer aussi une raison importante qui incombe au système scolaire qui est notamment l'absence et le manque de suivi pour les cas des élèves faibles et ayant de difficultés scolaires.

- Faible utilisation et emplois de la technologie moderne au profit du processus éducatif. Ce qui accroît la marginalité de l'école et sa régression dans son rôle. Nos écoles, celles observées dans la localité de Larbâa Nat Iraten, souffrent de manque de moyens technologiques, comme des salles internet qui doivent être mises à la disposition des élèves pour faire leurs recherches et leurs devoirs scolaires. C'est l'exemple du manque de moyens de diffusion des cours par le moyen de data-shows pour permettre de suivre, de mieux comprendre et de mieux assimiler le cours en classe.

- Le manque de viabilité du bâtiment scolaire. Car certains bâtiments ont été affectés par les facteurs du temps, et certains d'entre eux ne sont pas équipés d'électricité et d'installation sanitaires, y compris l'eau potable, des sanitaires, des terrains de jeux, des espaces verts, des vitres et fenêtres cassés et un manque d'équipement... Tout cela a un impact négatif sur le bon déroulement pédagogique.

Nous avons constaté dans certains établissements scolaires à Lerbâa Nat Iraten, et approuvé par les témoignages de nos informateurs, qu'il y a très peu d'écoles qui font recours à des séances pédagogiques de rattrapage ou supplémentaires dont ils ont vraiment besoins les élèves ; notamment ceux qui sont en classe d'examens (BEM et bac).

2.5 : raisons qui reviennent au Ministère de l'Éducation National :

Ce sont en fait des raisons relevant de la tutelle de l'éducation, autrement dit du Ministère de l'Éducation National. Le système scolaire fait en sorte d'épuiser l'enseignant avec un nombre élevé de cours et des programmes.

- Le contenu des manuels scolaires met l'accent et encourage davantage le fait parcoeurisme et la mémorisation mécanique. Certains enseignants ne maîtrisent pas complètement les visées des programmes scolaires, vu leurs incohérences²⁹, certains des enseignants que nous avons pu interviewer ont souligné les incohérences dans les programmes ainsi que parfois dans les manuels scolaires. Cela complique parfois la tâche scolaire et provoque, en conséquence, un impact négatif sur le rendement et la réussite scolaire.

L'étude de Bouanaka et kerkazy (2017) a montré les raisons de la généralisation des cours de soutien en Algérie que nous résumons dans trois points suivants :

- Les réformes fréquentes du système éducatif qui introduisent successivement dans les programmes scolaires.

- Le problème de la préparation et de la formation des enseignants
- La nature des programmes éducatifs et des programmes d'études³⁰

عزو إسماعيل عفانة، وفؤاد علي العاجز، ظاهرة انتشار الدروس الخصوصية، أسبابها، و علاجها بالمرحلة الثانوية، محافظة غزة، مجلة كلية التربية 72-71، ص 1998، العدد 01، المجلد 3، الحكومية، المجلد 3، العدد 01، ص 71-72 (traduction personnelle)

علي بو عناقة و وفاء قرقازي، الدروس الخصوصية و مدى تأثيرها على استقرار العملية التعليمية، مجلة الباحث 30 (Traduction personnelle)، المجلد 13، العدد 01، جامعة قسنطينة، 2017، ص 159-161.

Pour toutes ces raisons, il y a lieu d'ajouter l'abondance des matières scolaires et la longueur des journées d'études. Cela engendre des incohérences et des difficultés pédagogiques chez les élèves.

2.6 Les examens scolaires

Les examens scolaires représentent un facteur important qui a conduit à la diffusion des cours particuliers (cours de soutien scolaire). Cela est dû au fait qu'il reste le seul critère sur la base duquel les élèves sont évalués. Bien qu'ils soient basés sur la mémorisation cela ne signifie pas les compétences et les tendances acquises par les élèves, et ne développent pas l'esprit de réflexion, d'innovation et d'autonomie. Car les examens sont devenus une fin en soi et non un moyen³¹

Les examens jouent un rôle très important dans la vie scolaire des élèves. Ils déterminent son niveau et permettent d'accéder au niveau supérieur. La plupart des élèves ont recours aux cours de soutien dans le but de ne pas échouer aux examens et d'avoir de bonnes notes. Vu les difficultés que rencontrent les élèves lors des épreuves d'examen et dans le but de les réussir, les cours de soutien scolaire sont envisagés comme une alternative absolue.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, on peut déduire que les cours de soutien scolaire reviennent à de multiples raisons liées soit à l'élève, à l'enseignant soit également à l'école, aux parents, au Ministère de l'Éducation National ou aux examens scolaires. On peut dire aussi que les cours de soutien scolaire sont exercés par les familles afin d'assurer l'avenir de leurs enfants. Vu les nombreuses raisons et leurs complexités sociologiques, les cours de soutien prennent de l'ampleur d'année en année et devient réellement un fait de société méritant d'être analysé.

³¹حسن محمد حسان و آخرون، التربية و قضايا المجتمع المعاصر، الإسكندرية، دار الجامعة الجديدة للنشر، 2007، ص62 (traduction personnelle)

**Chapitre trois : Profils
des acteurs et
déroulement des cours de
soutien**

Chapitre trois : Profils des acteurs et déroulement des cours de soutien

Introduction

Pour assurer les cours de soutien, il est nécessaire de réunir les conditions matérielles et pédagogiques favorables. Dans ce chapitre nous allons tenter de présenter les profils des acteurs de ceux qui donnent les cours de soutien et de ceux qui les prennent ; autrement dit des enseignants et des élèves.

Dans le premier temps, on va décrire les profils des acteurs (enseignants et élèves) et dans le deuxième temps, nous allons mettre en perspective le déroulement de ces cours de soutien tout en soulignant les conditions matérielles et pédagogiques de leur déroulement.

01 : Profils des acteurs : enseignants et élèves

1.1 Profils de ceux qui donnent les cours de soutien : enseignants

Nous assistons à une hétérogénéité de profils des acteurs qui assurent les cours de soutien : notamment les enseignants travaillant dans le domaine de l'enseignement, étudiants, enseignants retraités et fonctionnaires dans d'autres secteurs. Chacun se présente avec une situation familiale différente. Parmi eux, on y trouve des mariés avec enfants et des célibataires, ayant tous obtenu des diplômes universitaires. En effet, ce groupe d'hommes et de femmes venus de différents endroits urbains et ruraux sont identifiés par leur réputation, leur âge qui va de vingt-trois ans jusqu'à soixante ans voire soixante-trois ans, ayant au minimum quatre ans d'expérience dans l'éducation, enseignant de différentes matières.

Chaque prestataire conçoit des supports et des méthodes qui seront appréciés par les apprenants en vue d'assurer un taux de réussite élevé. Enseignants dans des lycées et primaires et dans le moyen ; étudiants dans des universités ou travaillant dans d'autres fonctions. Leur motivation varie. Il y a ceux qui font les cours de soutien pour arrondir les fins du mois à cause de la cherté de la vie et de la baisse du pouvoir d'achat. D'autres, par contre, c'est pour gagner de l'argent de poche et d'autres pour acquérir de l'expérience dans l'exercice pédagogique. C'est ce que nous avons pu observer durant nos différents entretiens. Nous avons aussi remarqué qu'il existe une grande concurrence entre ces prestataires, qui

attira le plus d'élèves et qui pourrait avoir le plus grand taux de réussite dans le but d'augmenter leurs réputations.

Nous avons six profils d'acteur enseignant, tous les six assurent les cours de soutien scolaire. Nous allons les présenter de manière individuelle et commencer par cet enseignant du lycée de la matière physique. Il s'agit d'un homme âgé de quarante-trois ans, titulaire d'un diplôme d'ingénieur en physique. Il est enseignant de physique dans le lycée Abderahmane El Illouli à Larbaâ Nat Iraten, marié et ayant des enfants. Cet acteur (enseignant) réside dans les bâtiments « Seddiki » sur le chemin de l'hôpital à Larbaâ Nat Iraten Il a débuté ses cours de soutien en 2015 ; cela fait maintenant huit ans qu'il pratique cette activité dans la maison de jeunes de Larbaâ Nat Iraten.

Notre second profil des acteurs enseignants des cours de soutien est une femme de vingt-huit ans diplômée en licence science infirmière et d'un master2 en microbiologie médicale et moléculaire. Elle est enseignante de science naturelle et de la vie au lycée Abderahmane El Illouli, cette actrice est célibataire et résidente au village « Tasafet-Gezra » dans la commune d'Ait Aggouacha. Elle a commencé les cours de soutien en 2017 ; cela fait cinq ans qu'elle pratique cette activité dans sa demeure chez elle à Tasafet Gezra (Ait Aggouacha).

Notre prochain acteur c'est un homme de vingt-sept ans, célibataire, enseignant de Français au primaire, titulaire d'un diplôme de licence en F.L.E (Français langue étrangère), résidant à Bouloguine Ibnou Ziri à Alger. Cet acteur assure les cours de soutien depuis la fin 2019 dans sa demeure chez lui.

Notre quatrième profil, c'est une jeune femme de vingt-cinq ans, célibataire qui habite au village « Ighil Guefri » à Larbaâ Nat Iraten. Cette actrice est titulaire d'une licence en protection des forêts et encore étudiante en Master dans la même spécialité. Elle fait les cours de soutien depuis deux ans. Elle a commencé en 2020, et assure son activité chez elle dans un local.

L'autre profil de nos acteurs des cours de soutien scolaire c'est une femme âgée de trente-trois ans, mariée et sans enfants. Elle réside dans le village « Ait Frah » à Larbaâ Nat Iraten. Cette actrice travaille comme enseignante d'Anglais pour adulte dans un centre de formation professionnelle. Elle est titulaire d'un diplôme de licence en langue et littérature anglaise. Elle est active dans les cours de soutien depuis 2013 ; elle a neuf ans d'exercice dans ce domaine. Elle assure cette activité dans une salle à la « Crèche Bennane » située sur la route de la cité 5juillet (cité fantôme) dans la ville de Larbaâ Nat Iraten.

Le dernier profil parmi nos acteurs est un homme âgé de soixante cinq ans, ancien enseignant de mathématiques dans le lycée ; il est aujourd'hui retraité. Cet acteur est marié et ayant des

enfants. Il est titulaire d'un diplôme de licence en mathématiques. Il réside à la « cité 5 juillet (cité Fantôme) dans la ville de Larbâa Nat Iraten. Cet acteur assure les cours de soutien scolaire depuis plus de vingt ans, dans son local qu'il dispose au niveau du quartier où il réside dans la ville de Larbâa Nat Iraten.

1.2 : profils de ceux qui prennent les cours de soutiens (les élèves)

Nous assistons là aussi à une hétérogénéité de ceux qui prennent les cours de soutien scolaire dans la localité de Larbâa Nat Iraten.

Des filles et des garçons composant ces acteurs d'élèves suivant les cours de soutien. Il y a ceux qui vivent dans les milieux urbains et d'autres dans les milieux ruraux. Ils suivent leurs études dans les différents établissements scolaires (primaire, secondaire et lycée). Ils sont des niveaux scolaires allant du niveau primaire jusqu'à un niveau secondaire. Leur âge va de huit ans jusqu'à dix-neuf à vingt ans. Ils ont des parents travaillant dans les différents secteurs et des mères généralement sans profession et qui sont des femmes au foyer. Un groupe d'enfants et d'adolescents étudiant dans des établissements scolaires dans la région de Larbâa Nat Iraten. Ces jeunes apprenants sont tous issus des différents milieux familiaux, Leur objectif commun est la réussite aux examens et d'avoir des meilleurs notes dans leurs cursus scolaires.

En effet, ce groupe d'élèves, majoritairement, sont des bacheliers ou ceux qui préparent le brevet de baccalauréat. Pour ceux qui ont le baccalauréat, leur but de suivre les cours de soutien est de décrocher le baccalauréat avec mention et d'aller vers leur choix voulu. C'est le même cas pour ceux du brevet du B.E.M, la plupart parmi eux visent la filière scientifique au lycée après leur réussite de l'examen du B.E.M.

Pour le souci de réussite scolaire, les parents de ces élèves mettent tous les moyens nécessaires pour leurs enfants pour les inscrire dans des cours particuliers. Parmi ces élèves qui font les cours de soutien scolaire nous retrouvons une jeune fille de dix-sept ans habitant dans le village de « Ait Frah » à Larbâa Nat Iraten. Son père est enseignant d'éducation physique et sportive dans le lycée et sa mère est une femme au foyer. Cette élève est en deuxième année secondaire dans la filière scientifique.

Un autre acteur élève est un jeune lycéen de sexe masculin ; âgé de dix-huit ans et qui habite au village « Ait Atteli » à Larbâa Nat Iraten. Son père est comptable quant à sa mère, elle est vendeuse dans un magasin. Le niveau d'études de cet élève est la troisième année secondaire dans la filière scientifique.

Un autre acteur est un jeune lycéen de sexe masculin, âgé de dix-neuf ans et qui réside à « Aboudid », les bâtiments en face CEM Fille dans la ville Larbaâ Nat Iraten. Son père est commerçant et sa mère femme au foyer. Il a un niveau d'étude scolaire de troisième année secondaire en lettre arabe et philosophie.

Et le dernier profil de nos acteurs est un jeune lycéen de sexe masculin, âgé de vingt-ans et habitant au village « Tablabalt » dans la commune d'Ait Oumalou. Son père est transporteur et sa mère travaille à la mairie d'Ait Oumalou. Le niveau scolaire de cet élève est de troisième année secondaire dans la filière mathématique.

02- Déroulement des cours de soutien

2.1 Conditions matérielles

Pour assurer le déroulement des cours de soutien dans la localité de Larbaâ Nat Iraten, la plupart des prestataires mettent tous les moyens matériels et pédagogiques.

Sur le plan matériel, les prestataires disposent les cours dans des locaux aménagés ou loués à cet effet pour accueillir un groupe ou plusieurs groupes d'élèves. Des locaux situés dans les centres-villes de Larbaâ Nat Iraten. Selon nos entretiens, les prestataires ont des groupes d'élèves, qui vont de quatre élèves par groupe jusqu'au douze au maximum pour chaque niveau et chaque matière. C'est le cas d'un enseignant de physique, avec qui nous avons eu un entretien et qui voulait rester anonyme. Il fait les cours de soutien scolaire à la maison de jeunes de Larbaâ Nat Iraten. Nous lui avons posé la question combien d'élèves composant le groupe qu'il assure pour les cours de soutien. Il nous a répondu qu'il y a douze élèves d'un seul groupe. Nous avons posé la même question pour « B. Farida » sur le nombre d'élèves inscrivant dans ses cours de soutien. Elle nous a répondues, qu'ils sont au nombre de six par groupe. En effet, il n'y a pas seulement des locaux qui abritent les cours de soutien dans la localité de Larbaâ Nat Iraten, il y a aussi les salons et les maisons qui sont également aménagés pour accueillir des élèves, des salles de crèche sont mis à disposition durant le week-end et la maison de jeunes. Par ailleurs, selon nos données de terrain, des bibliothèques sont mises aussi à la disposition des bénévoles pour enseigner à titre gratuit.

C'est l'exemple de « Madame Moula » qui fait les cours de soutien dans une crèche pour enfants. Elle dispose d'une salle qui, durant les week-ends, sert de salle pour les cours de soutien. Lors de notre entretien avec l'enseignant de physique, celui-ci dispose des cours de soutien dans une salle à la Maison de jeunes de la ville de Larbaâ Nat Iraten. En ce qui concerne la bibliothèque, « B. Farida », en plus de ses cours de soutien payant qu'elle assure chez elle, elle les assure aussi à titre gratuit au niveau des sièges des bibliothèques. Nous lui

avons posé la question suivante : « *Où vous faites les cours de soutien ?* ». Elle nous a répondues : « *sois chez moi, en cas de cours particulier donc chez le domicile de l'élève, ou dans une bibliothèque où tout le monde a accès et c'est gratuit.*»

Les endroits accessibles d'accueillir un nombre d'élèves pour les cours de soutien sont considérés comme des endroits idéals. Durant notre enquête de terrain on a pu constater que toutes les salles sont équipées de chaises, de tables et parfois même des bancs. Tout cela, c'est pour assurer le bon déroulement des cours, comme on peut le voir sur cette image :



Image (01)

Image montrant une salle équipée de chaises, de tables et d'un tableau pour assurer les cours

de soutien scolaire

Et il y a même ceux qui ont recours aux matériels modernes, comme le data-show.

Ces cours se déroulent généralement durant les journées du week-end pendant toute la matinée et toute l'après-midi. Prenons l'exemple de M. Mohand, enseignant de mathématique en retraite, lors de notre entretien, nous lui avons posé la question combien de jours par semaine où il fait les cours de soutien. Il nous a répondu : « *Deux fois par semaine, le vendredi et le samedi, les matinées de 8 h à 10 h et de 10 h à 12 h* ». Chaque groupe a des horaires précis, nous avons posé la question des horaires à Amine B., enseignant de français au primaire, il nous a répondu : « *Les heures ça dépend des journées. Les vendredis, c'est à partir de 10 h jusqu'à 12 h, l'après-midi, de 15 h jusqu'à 17 h. Les samedis, de 10 h 30 jusqu'à 12 h 30. Les mercredis, de 16 h 30 jusqu'à 18h voire plus. Et enfin les jeudis, de 13 h 30 jusqu'à 15 h* ». La même question a été adressée pour « M. Hamida », enseignante d'Anglais dans un centre de formation professionnelle, elle nous a répondues : « *Je fais de 10 h jusqu'à 12 h et de 13 h jusqu'à 15 h* ». Les séances durent globalement deux heures maximum, lors de nos entretiens avec nos informateurs nous leur avons posé la question sur combien de temps que peut durer une séance du cours de soutien. Elle nous a répondues : « *elle dure deux heures* », De même pour M. Mohand, lors de notre entretien, nous l'avons questionné sur combien dure une séance du cours de soutien, il nous a répondu : « *Une séance dure deux heures* ». D'autres enseignants ajoutent des minutes supplémentaires, allant jusqu'à un quart d'heure de temps. C'est ce que nous a confirmé « B. Farida », nous lui avons posé la question sur combien dure une séance du cours de soutien, elle nous a répondu : « *elle dure deux heures et si cela nécessite 15 minutes ou 20 minutes de plus, il n'y a pas de soucis* ». Comme matériels accompagnant ces cours de soutien, on peut trouver des stylos pour écrire et des livres, des annales et des sujets d'examen. Lors de nos entretiens nous avons posé la question à nos informateurs sur le type du matériel pédagogique qu'ils utilisent dans leurs cours de soutien. Amine B., l'un de ces informateurs, nous a répondu : « *Comme moyen j'utilise évidemment un tableau, des livres scolaires, des annales, des dictionnaires et des sujets* ». Quant à M. Hamida, elle nous a répondues pour son cas : « *J'utilise un stylo bien sûr, un tableau, des livres, des annales, des sujets.* ».

Comme on peut le voir sur ces images prises ci-dessous :



Image (02)

(Photo montrant un tableau utilisé par l'un des enseignants assurant les cours de soutien)



Image (03)

(Photo montrant des marqueurs utilisés lors des séances de cours de soutien par l'un des enseignants)



Image (04)

(Images montrant des annales de mathématique et de science utilisés par les prestataires)

Par ailleurs, parmi les structures abritant les cours de soutien se trouvent les sanitaires qui sont mis à la disposition des élèves. Comme on a pu l'observer durant notre enquête chez M. Mohand dans son local situé dans la ville de Larbaâ Nat Iraten, où il dispose des sanitaires situés au fond de son local équipé d'un petit lavabo et d'une porte qui donne accès direct aux sanitaires.

Souvent les sièges où se déroulent les cours de soutien sont équipés de chauffage en hiver. C'est ce que nous avons pu observer lors de notre enquête de terrain chez M. Hamida dans la « Crèche Bennane » située dans la ville de Larbaâ Nat Iraten. La salle où se tiennent les cours de soutien au sein de cette crèche dispose d'un chauffage central, et le manque de climatisation durant les journées de chaleurs.

2.2 Conditions pédagogiques

Sur le plan pédagogique, les méthodes suivies dans les cours de soutien dans la localité de Larbaâ Nat Iraten varient d'un enseignant à l'autre. En effet, il y a ceux qui utilisent la même méthode qu'on utilise en classe d'école ; à savoir la méthode de l'approche par compétence (A P C). L'approche par compétence, ou APC, selon Paba « place au premier plan une démarche fondée sur les résultats d'apprentissage, quel que soit le lieu et la forme d'acquisition ; par opposition à l'approche traditionnelle basée sur les contenus de formation, les programmes et leur durée »³²

L'auteur précise également que cette dernière : « Se focalise dès lors davantage sur l'apprenant, ce qu'il a acquis au terme du programme, que sur le processus d'enseignement lui-même (les contenus notamment) »³³

Pour Boutin, les teneurs de l'APC placent l'élève au centre de l'apprentissage : « Ils considèrent ce dernier comme naturellement doué d'une capacité presque absolue de développer les compétences attendues qui apparaissent dans le programme d'études présenté à partir de domaines d'activités balisés à l'avance. L'élève est responsable de ses apprentissages et il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances. »³⁴

La méthode la plus utilisée en général reste la méthode où l'enseignant explique le cours avec des exemples et donne en suite des sujets ou des exercices qui vont résoudre les élèves tous

³² Paba Jean-Pierre, « Guide pratique 2016/17 sur l'approche par compétence », Un ensemble de fiches d'aide à la définition et la construction des maquettes du MEEF.2016, page 09

³³ Ibid p. 10

³⁴ Boutin Gerald, « L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique », *Connexions*, vol. 81, N° 1, 2004, p 29

ensemble à la fin. C'est ce que M. Hamida nous a confié lors de notre entretien où nous lui avons posé la question sur quelle méthode qu'elle utilise ; elle nous a répondues : « *La méthode que j'utilise, c'est l'approche par compétence, genre maintenant. Je leur dis, c'est quoi les adjectifs, on compare avec quoi, mais je le dis jamais qu'on compare avec les adjectifs, donc ce sont eux qui répondent, c'est eux qui donnent le cours par eux-mêmes, c'est à eux de trouver, c'est à eux de travailler. Moi j'interviens indirectement...* ». Nous avons pu assister à une séance de cours chez M. Hamida, à « la crèche Bennane », en tant qu'observateur. Ce jour-là elle avait les troisièmes années moyennes, elle leur a distribué des sujets d'Anglais. Elle leur accorde un temps pour répondre au sujet. Après le temps écoulé, elle passe à la correction du sujet et elle leur lit les questions et ce sont les élèves qui répondent par eux-mêmes sans qu'elle n'intervienne pour leur donner la réponse, sauf dans le cas où tous les élèves n'arriveraient pas à trouver la bonne réponse. Ainsi, durant tout le long de la correction du sujet, ce sont les élèves qui répondent aux questions. On a pu observer lors de cette séance de cours de soutien de M. Hamida les concurrences dans les réponses chez ses élèves et la précipitation de réponse en premier.

Nous avons posé la question à l'enseignant de physique, qui a voulu rester anonyme assurant ses cours de soutien à la maison de jeunes de Larbâa Nat Iraten, à qui nous lui avons posé la questions sur quelle méthode d'enseignement qu'il utilise dans ses cours de soutien à ses élèves, il nous a répondu : « *J'utilise les nouvelles méthodes d'enseignement, l'A.P.C (approche par compétence), je résume le cours puis on fait les exercices et j'insiste pour qu'il fasse leurs exercices d'eux même et je n'essaye pas de tout faire par moi-même. C'est à eux d'essayer de résoudre et de faire les exercices* ».

Nous avons posé aussi la même question pour Chabha, une jeune étudiante faisant des cours de soutien de math, physique, science, arabe, français aux élèves du primaire et du moyen depuis deux ans. Quand on lui a posé la question, lors de nos entretiens, sur la méthode elle utilise dans ses cours de soutien, elle nous a répondues : « *je commence par bien expliquer le cours en employant des exemples en suite faire des exercices de pratique* ».

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous déduisons que les profils de ceux qui donnent les cours de soutien dans la localité de Larbâa Nat Iraten sont variés et hétérogènes (Des enseignants, des étudiants, des enseignants retraités, des fonctionnaires, des diplômés universitaires chômeurs etc.,) et pour les profils de ceux qui prennent les cours, en l'occurrence les élèves, leur âge varie entre dix-huit ans jusqu'à vingt-ans ; des jeunes enfants et des adolescents qui ont pour

but la réussite de leurs examens et combler les lacunes qu'ils ont dans des matières. Quant au déroulement de ces cours, on peut estimer que les conditions matérielles et pédagogiques minimales sont mises en œuvre, tels que, des locaux, des garages, des appartements, des bibliothèques, des crèches, et maison de jeunes. Pour ce qui est des méthodes pédagogiques, la méthode de l'approche par compétence (A.P.C) est souvent utilisée par la plupart des enseignants. Mais la méthode la plus classique reste celle où l'enseignant explique tout en donnant des exemples et en suite une série d'exercices et de sujets à traiter sur place et corriger à la fin. En somme, chaque enseignant utilise sa propre méthode dans les cours de soutien qu'ils assurent à leurs élèves.

Chapitre
Quatre : Stratégies et
intérêt des cours de
soutien

Chapitre Quatre : Stratégies et intérêt des cours de soutien

Introduction :

Les cours de soutien scolaire sont de plus en plus courants et très demandés dans la société locale de Larbâa Nat Iraten, et ce, vue leur intérêt et leur utilité sociale. De ce fait, ils jouent un rôle capital dans la vie scolaire des élèves et dans le rapport des parents (la famille) à l'instruction publique de leurs enfants. Des fois, il est très complexe d'avoir tous les atouts et tous les moyens pour se perfectionner à l'école. C'est pourquoi ses cours de soutien scolaire recèlent des avantages tant pour les élèves que pour leurs parents ainsi que pour les enseignants.

Dans ce chapitre intitulé « *stratégies et intérêt des cours de soutien.* » Nous allons aborder, dans un premier temps, les stratégies que développe chacun des acteurs de ces cours de soutien, en l'occurrence, les enseignants, les élèves et les parents. Et, dans un deuxième temps, nous allons analyser l'intérêt que portent ces derniers à ces cours de soutien scolaire.

L'objectif dans ce chapitre est d'arriver à saisir que ces cours de soutien scolaire, en tant qu'action sociale, génèrent pour ces acteurs des intérêts et suscitent en eux des stratégies.

1- Stratégies développée autour des cours de soutien scolaire

Beaucoup d'enseignants dans la localité de Larbâa Nat Iraten mettent leurs services à la disposition des parents et des élèves en leur proposant des cours de soutien dans le but de perfectionner leur savoir scolaire. Cela ne se réalise pas d'une manière gracieuse et de bénévolat. En revanche, la pratique des cours de soutien est désormais payante. Les parents n'hésitent pas à mobiliser tout leur moyen pour garantir la réussite scolaire pour leurs enfants. De ce fait, nous nous interrogeons sur les moyens mobilisés et sur les objectifs attendus dans le recours de la société locale aux cours de soutien scolaire.

1.1: Chez les acteurs assurant les cours de soutien scolaire (enseignants)

- Aider à la consolidation des acquis scolaires :

Une fois l'élève inscrit chez le prestataire, acteur assurant des cours de soutien (« enseignant »), ce dernier a pour objectif la consolidation du savoir scolaire et cela se fait,

dans la majorité des cas qu'on a pu observer, par le biais d'un complément d'exercices. Cette méthode consiste à ce que l'enseignant, donne une série de sujets à traiter ou des exercices à résoudre dans le but de stimuler la compréhension des élèves. C'est à partir de cette logique pédagogique en effet que l'enseignant estime et rend compte si l'élève a compris ou pas. Cette méthode d'apprentissage scolaire est très répandue chez les prestataires et elle a comme objectif principal le renforcement de la compréhension de l'élève dans la matière enseignée.

Ainsi, grâce à la méthode des exercices, les apprenants (les élèves) pourront comprendre plus facilement et d'une manière très efficace ; à force donc de s'exercer et de s'habituer à cette pratique. Cela leur permet aux élèves de connaître leurs erreurs et de les corriger dans l'immédiat et à l'enseignant d'évaluer sa méthode dans le souci de voir de très près celui qui n'a pas compris parmi ses apprenants et de situer, en conséquence, le problème et de se focaliser sur ceux qui n'ont pas compris. Ainsi, lors de notre enquête de terrain et de nos différents entretiens, lorsque nous avons posé la question sur les méthodes utilisées dans la dispense des cours de soutien, les réponses étaient presque unanimes chez nos enquêtés enseignants. Ces derniers font recours même au moyen de technologie afin d'attirer l'attention de l'apprenant et de lui donner envie d'étudier.

Prenons l'exemple de l'enseignante du secondaire, B. Farida, de la matière des sciences naturelles et de la vie. Lorsque nous lui avons posé la question sur les méthodes qu'elle utilise dans la matière qu'elle enseigne dans le cadre des cours de soutien scolaire qu'elle assure dans la localité de Larbâ Nat Iraten, elle nous a répondues comme suit : « *Beaucoup plus des plans, des schémas des résumés pour faciliter pour qu'ils assimilent le message et aussi, je fais beaucoup d'exercices d'application, et leur montrer des vidéos pour mieux comprendre* ».

- Réexpliquer certain passage des cours non-acquis à l'école

Avec la surcharge des classes et les volumes horaires trop chargés pour l'enseignant, l'élève se retrouve dans une situation de ne pas pouvoir bien comprendre le cours en classe. Pour compenser le manque du cours acquis dans leur école, les élèves s'inscrivent aux cours de soutien dans une matière choisie. Et comme l'enseignant est autonome et n'est pas soumis à une réglementation quelconque, de la part de l'institution de l'éducation, il profite de cette

« autonomie » pour assurer ses cours de soutien dans sa matière. Pour ce faire, il explique et réexplique, davantage, des passages et des parties des cours que l'élève a du mal à acquérir ou non acquis en classe à l'école. Lors de nos entretiens avec des enseignants qui travaillent dans le secteur de l'éducation nous leur avons posé la question suivante : « *Selon vous, 1 h de cours en classe suffit-elle pour bien comprendre le contenu du cours ?* », Leur réponse était toute quasiment par un 'Non'. Nous avons posé également la question pour un enseignant de physique au lycée « Abderahman El Illouli », qui lors de notre entretien voulait rester anonyme, « *Selon vous, 1h de cours en classe suffit-elle pour bien comprendre le contenu du cours ?* ». Il nous a répondu comme suit : « *Le cours dépend du nombre d'élèves, ça ne me suffit pas parce que c'est moi qui fait le plan du cours* ». Un autre enseignant de français au primaire, de « Youcef Lamine » à Bologhine à Alger, quant à lui, il nous a répondu à cette question : « *1 h c'est insuffisant. C'est peu pour comprendre le contenu* ». Une autre enseignante de science naturelle et de la vie au lycée « Abderahman El Illouli », nous a répondues aussi à cette même question : « *Non c'est peu, parce qu'il y a des cours qui nécessitent deux voire quatre heures, une heure c'est peu très peu même, surtout si on doit suivre celui qui n'assimile pas bien le cours. On parle des élèves qui ont un niveau moyen contrairement à ceux qui sont excellents, ils ont juste besoin d'une orientation.* »

Pour mieux expliquer et pour que l'élève assimile bien, l'enseignant prend le temps qu'il faut à fin de bien réexpliquer convenablement les passages que les élèves non pas compris dans leurs cours de classe. Dans cette situation, les enseignants assurant les cours de soutien ont recours à la méthode de réexpliquer l'intégralité des cours ; ou celle qu'on peut appeler la « méthode de la répétition » du cours. Cette méthode pédagogique à laquelle font recours quelques enseignants, offre une chance à l'élève et une opportunité de mieux comprendre le cours et d'acquérir plus de connaissances.

Pour en citer l'exemple de « Chabeha Y » qui assure les cours de soutien pour les élèves du primaire et du moyen dans un local de son village natal où elle réside. Sa méthode à elle consiste est-ce qu'elle répète l'intégralité des cours mais à sa manière et de la façon la plus simple pour que les élèves comprennent. En suite, elle leur donne des exemples pour illustrer les explications et pour en finir avec une série d'exercices. L'objectif de cette répétition du cours est de permettre à l'élève de comprendre d'avantage à force de répéter les choses ; cela va s'insérer en effet dans sa mémoire et le mémoriser.

Lors de notre enquête de terrain, nous avons croisé un groupe de lycéens qui sortait d'un local situé dans un bâtiment dans la ville de Larbâa Nat Iraten où ils viennent juste de sortir d'un cours de soutien, nous avons interrogé l'un d'eux de quelle matière s'agit-il. Il nous a répondu de « philosophie ». Après des échanges de discussion, nous lui avons posé la question par quelle méthode leur enseignante dispense ses cours de soutien. Il nous a révélé que son enseignante de cours de soutien c'est la même qui assure la matière de philosophie au lycée ; il dit à ce propos : *« une fois dans la salle, elle nous réexplique de la même façon qu'elle nous a expliqués en classe. Elle nous répète presque les mêmes points. Mais contrairement en classe, dans les cours de soutien elle nous donne un polycopie avec des dissertations et elle nous l'explique et puis elle entre dans les détails profonds ; chose qu'elle ne fait pas en classe vu le manque de temps »*. Nous l'avons interrogé si cette méthode est efficace, il nous a répondu : *« Oui, cette méthode est efficace car avec la répétition je comprends mieux les dissertations qu'on a faites au premier trimestre ; je les ai comprises et mémorisées »*. Nous avons aperçu cette enseignante et nous nous dirigeons vers elle, une femme de la cinquantaine d'années, après des présentations nous lui avons posé quelques questions. Parmi ces questions, la méthode de répétition qu'elle utilise et elle nous a répondues comme suit : *« J'utilise cette méthode pour permettre à l'élève de comprendre encore mieux. La plupart d'entre eux se sont mes élèves. Je leur explique le cours en classe, puis ici avant de commencer je répète tout ce que j'ai dit en classe. Pour ceux qui n'ont pas suivi en classe aura la chance de rattraper ici. Ceux qu'ils n'ont pas compris avec le polycopie que je leur donne, avec la ré-explication ils vont mémoriser plus facilement »*

- Mettre l'accent sur les matières fondamentales

La demande des cours de soutien scolaire est très élevée, dans la localité de Larbâa Nat Iraten, notamment pour les classes d'examen. Ainsi, à l'approche de la rentrée scolaire, on retrouve des affiches et des avis pour les cours de soutien. Des affiches plaquées aux murs des écoles, dans des endroits très fréquentés par la population, etc. Comme on peut le voir dans ces photos prises lors de notre enquête de terrain :



Image (05)

Cette photo, représentant une affiche qui annonce les cours de soutien, est prise sur un tableau d'annonce accroché à l'école primaire « Amari Messaouda » à Larbaâ Nat Iraten. Cette école est très fréquentée par les parents et elle est située dans la rue principale de la ville de Larbaâ nat iraten ; une rue très empruntée par les usagers ce qui donne plus de visibilité à cette affiche.



Image(06)

Photo d'une affiche plaquée au mur dédié aux annonces à la ville de Larbaâ Nat Iraten, une rue très fréquentée par les passants.

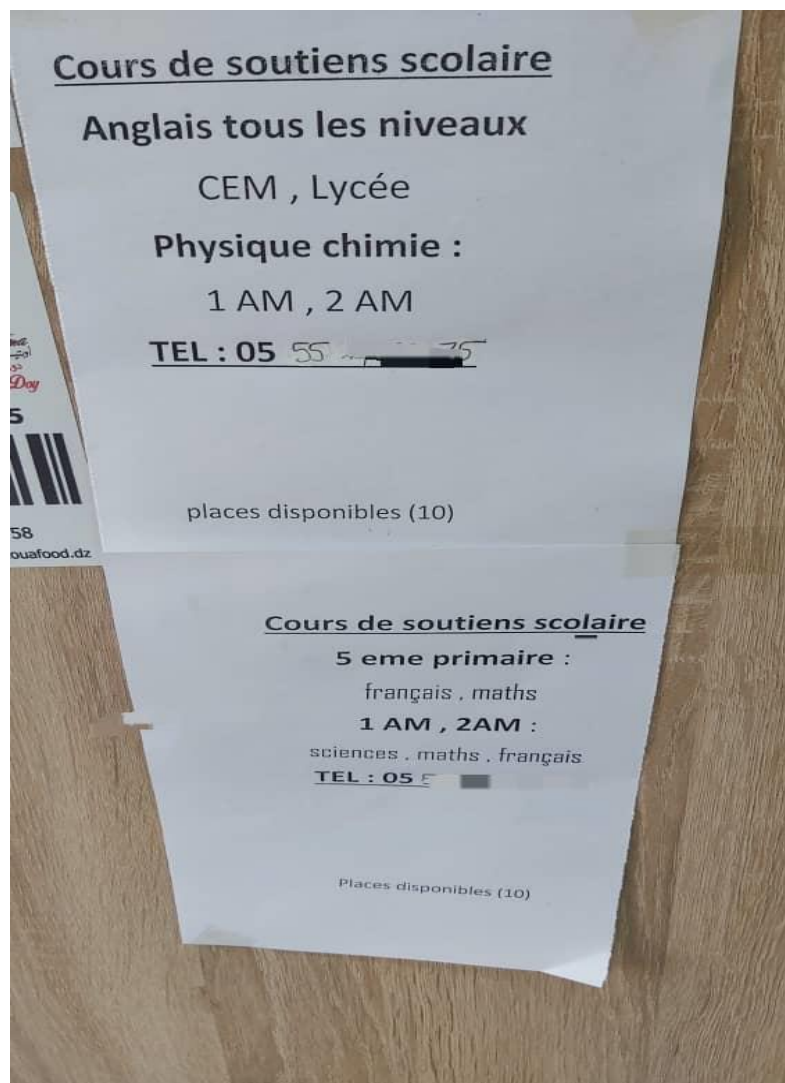


Image (07)

Photo d'une annonce des cours de soutien prise dans un magasin d'un Bureau tabac situé en face de la station de taxi Oued Aissi-Larbâa Nat Iraten. Ce bureau tabac est situé à la sortie de la ville de Larbaâ Nat Iraten et très fréquenté par des clients.

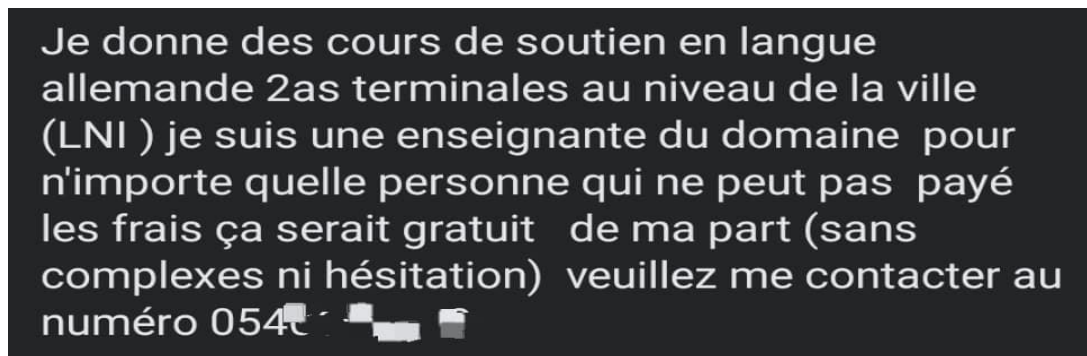


Image (08)

Publication d'une annonce des cours de soutien de la langue allemande sur une page Facebook



Image (09)

Fiche montrant des cours de soutien d'Anglais collée sur un tableau d'affichage dans une école primaire de Larbaâ Nat Iraten.

On y trouve principalement des cours de soutien pour les matières fondamentales, telles que les mathématiques, les sciences naturelles, la physique, les langues étrangères, la philosophie et l'arabe. Les matières les plus répondues sont celles de la filière scientifique dont on trouve

les maths, les sciences naturelles et de la vie et la physique. Ce sont des matières dont les élèves ont plus tendance à s'inscrire aux cours de soutien.

Pour les enseignants, ils choisissent d'assurer les cours de soutien davantage pour les élèves de la terminale, ceux qui préparent l'examen du bac. Pour ce faire, ces enseignants mettent l'accent sur les matières fondamentales et primordiales. En effet, ils usent de tous les moyens et de toutes les méthodes pour passer le message et pour que l'élève assimile davantage ses cours mieux qu'en classe d'école. C'est ce qui leur permet une bonne préparation à l'épreuve du baccalauréat. La réussite de l'élève c'est aussi la réussite de l'enseignant ; autrement dit, c'est une mission accomplie pour l'enseignant et cela lui vaudra une très grande réputation. Ainsi, lors de notre enquête de terrain, nous avons interrogé un enseignant de physique du lycée « Abderahmane El Illouli » sur le niveau des cours de soutien qu'il donne dans la matière de physique. Il nous a répondu pour la troisième année du lycée, contrairement aux autres enseignants qui assurent les différents niveaux scolaires. Lorsque nous l'avons interrogé : « *Pourquoi vous avez choisi les terminales ?* ». Il nous a répondu comme suit: « *J'aime le programme de terminale et dans le but de les préparer au bac* ».

On peut déduire finalement que les enseignants se focalisent seulement sur les matières essentielles sachant que beaucoup d'élèves ont des lacunes dans les matières scientifiques, comme les mathématiques. Cela demande aux enseignants assurant des cours de soutien de faire d'énormes efforts pour trouver des bonnes méthodes et faire passer le message à l'élève le plus « facilement » possible, notamment lorsqu'il s'agit des matières fondamentales.

1.2 : Chez l'élève et les parents d'élèves

-Favoriser la réussite scolaire

De nos jours, la réussite scolaire dépend énormément des résultats obtenus à l'école. C'est pourquoi les parents veillent à ce que leurs enfants obtiennent de meilleurs résultats scolaires. Ainsi, pour obtenir de bons résultats et favoriser la réussite scolaire un seul moyen s'offre à eux, c'est d'inscrire leurs enfants aux cours de soutien scolaire. On peut distinguer plusieurs types d'élèves ; des élèves meilleurs et des élèves moyens, pour un seul et unique objectif qui est la réussite scolaire et assurer un meilleur avenir. C'est néanmoins ce que les parents nous ont révélé lors de nos différents entretiens réalisés avec eux. C'est l'exemple de Mohand, un parent d'élève âgée de cinquante ans qui habite au village Taourit Amokrane à Larbaâ Nat

Iraten et travaille dans une usine ; cet homme qui met tous les moyens dans l'éducation et la scolarisation de ses enfants pour qu'ils réussissent. Lorsque nous lui avons demandé la raison pourquoi il a inscrit ses deux enfants aux cours de soutien, il nous a répondu : « *Mes filles, je veux qu'elles deviennent des cadres ou des êtres influents dans la société. Si je les ai inscrites aux cours de soutien, c'est notamment pour qu'elles réussissent dans leurs études, qu'elles aillent le plus loin possible dans leurs études. Grâce aux cours de soutien, elles pourront encore acquérir plus.* »

Les cours de soutien scolaire sont devenus une utilité absolue pour les familles. Les parents n'ont qu'un seul objectif, c'est celui de la réussite et de même pour les élèves, et d'éviter ainsi le redoublement, et, par conséquent, l'échec. Comme le cas aussi de Nadia, une femme veuve, âgée de trente-cinq ans, enseignante dans le primaire « Khouas Mahfoud », et habite dans le logement de fonction de cette école « ex CEM garçon », quand nous lui avons posé la question pourquoi elle a inscrit ses enfants aux cours de soutien scolaire, elle nous a répondues : « *Mes enfants c'est tout pour moi, je veux leur réussite. C'est ce que mon défunt époux aurait souhaité : c'est de voir ses enfants réussir à l'école. Depuis la mort de leur père ils ont des difficultés à l'école. Si j'ai inscrit mes enfants aux cours de soutien c'est pour qu'ils retrouvent leurs niveaux d'avant. Je veux les voir réussir et continuer leurs études ailleurs. Les cours de soutien c'est pour leur donner un coup de pouce* » .

- Pour combler les lacunes et rattraper le retard

L'apprenant (ou l'élève) se retrouve avec des lacunes dans certaines matières, ce qui engendre un faible résultat scolaire. C'est pourquoi le recours ultime aux cours de soutien scolaire devient une nécessité pour la remise à niveau de l'apprenant. Le fait que l'apprenant ne comprend pas en classe ou éprouve des difficultés d'assimilation scolaire, cela le pousse et le met dans une situation de recourir aux cours de soutien scolaire. Ainsi, beaucoup d'élèves que nous avons pu observer dans la société locale à Larbâa Nat Iraten, faisant objet de notre enquête empirique, éprouvent des lacunes dans les différentes matières comme les mathématiques, la physique et les matières de gestion, etc.

Ainsi, lors de nos enquêtes sociologiques nous avons réalisé des entretiens avec des élèves du lycée, de la région de Larbâa Nat Iraten. C'est le cas de l'entretien avec Yasmine, une jeune lycéenne de dix-sept ans, du lycée Khouas Ahcene (ex-lycée technique) dans la filière scientifique et résidante dans le village de Ait Frah de la commune de Larbâa Nat Iraten. Nous

lui avons posé la question sur la matière faisant objet de ses cours de soutien. Elle nous a répondues : « *Dans les cours de physique et de maths* ». De là on peut comprendre qu'elle suit dans ses cours de soutien les cours des matières fondamentales. En suite, nous lui avons posé la question suivante, lors de notre entretien avec elle, « *quel est votre but de ces cours de soutien ?* ». Elle nous a répondues : « *C'est pour avoir des bonnes notes, parce que mes notes dans ces matières sont faibles* ».

Ainsi, la raison pour laquelle Yasmine est inscrite aux cours de soutien est notamment ses faibles résultats dans les matières qu'elle avait citées ci-haut. Cela reste une priorité stratégique pour les élèves, leur seul et unique objectif, c'est de décrocher des meilleures notes et de combler les lacunes scolaires dans certaines matières en difficulté.

Yacine est un jeune lycéen de vingt ans demeurant au village Tablabalt à Larbâa Nat Iraten. Il est en troisième année secondaire dans une filière de mathématique au lycée « Khouas Ahcen ». Il fait objet des cours de maths. Nous lui avons interrogé sur la même question précédente sur le but de ses cours de soutien, il nous a répondu : « *C'est pour décrocher mon baccalauréat. L'année passée j'ai raté mon Baccalauréat à cause de la matière mathématique. Cette année, j'ai décidé de suivre des cours de soutien scolaire pour ne pas échouer* ».

Nous avons aussi Sofiane, un jeune lycéen de dix-neuf ans qui demeure à Aboudid dans la région de Larbâa Nat Iraten. Il est en troisième année secondaire dans la filière lettre arabe et philosophie. Quand nous l'avons questionné sur l'objectif de ses cours de soutien scolaire, il nous a répondu ainsi : « *Cette année je passe le B.A.C, je me débrouille dans toutes les matières, sauf dans la matière de l'Arabe. Elle a un coefficient de six. J'ai pris des cours d'arabe pour ça, juste pour décrocher le bac avec une mention bien et avoir une bonne note dans cette matière, et obtenir mon Baccalauréat.* ».

- Décrocher son examen final

L'épreuve finale d'un cycle scolaire représente l'épreuve que tout le monde redoute, parent ou élève. Au début de l'année, on trouve beaucoup d'élèves inscrits aux cours de soutien scolaire dans le but de décrocher et d'avoir le fameux examen final, comme l'épreuve du baccalauréat et l'épreuve du Brevet (BEM). Les demandes pour les cours de soutien se multiplient au sein de la localité de Larbâa Nat Iraten, et les recherches pour un meilleur enseignant se

multiplient aussi. Pour les élèves, leur seul et unique but c'est de décrocher l'examen du baccalauréat avec une mention leur permettant d'accéder à une meilleure filière à l'université. Nous avons eu un entretien avec Rayan, un jeune lycéen de dix-huit ans du lycée Abderrahmane El Illouli dans la ville Larbâa Nat Iraten, qui va passer le baccalauréat cette année dans la filière langues étrangère. C'est un élève d'un niveau scolaire plutôt moyen, selon lui. Il suit les cours d'allemand dans la ville de Larbâa Nat Iraten chez une enseignante de langue allemande. Lorsque nous l'avons interrogé sur son but de faire les cours de soutien dans la matière la langue allemande, il nous a répondu :

« L'allemand c'est une matière essentielle et je ne la maîtrise pas trop. Même si je maîtrise parfaitement les autres langues telles que le français et l'anglais mais l'allemand j'ai des difficultés. Alors j'ai pris l'initiative avec mes parents de m'inscrire aux cours de soutien, c'est dans le but de décrocher mon BAC avec une mention très bien. Je ne nie pas avoir des lacunes dans cette matière alors j'ai peur qu'elle fasse baisser mes chances d'avoir une mention. Grâce aux cours de soutien cela augmente mes chances de l'obtenir avec mention et une fois obtenu je vais choisir la filière que je voudrais faire. »

Le but et la stratégie de Rayan se situent dans le fait de décrocher l'examen du Bac. Cette stratégie que développent parents et élèves, dans les cours de soutien, pour la réussite à l'épreuve de l'examen final, nous a été confirmée par un enseignant de physique avec qui nous avons réalisé un entretien. Cet enseignant est âgé de quarante trois ans, résidant dans la ville de Larbâa Nat Iraten, il enseigne au lycée Abderrahmane El Illouli. Lorsque nous lui avons posé la question suivante: *« Selon vous qu'est-ce qui poussent les parents à inscrire leurs enfants aux cours particuliers ? »*. Il nous a répondu comme suit: *« ils veulent à tout prix payé juste pour avoir le bac »*. De là on peut constater que tous les moyens, notamment suivre les cours de soutien, sont mis à la disposition des élèves par leurs parents pour garantir une réussite scolaire.

En somme, nous pouvons déduire de notre analyse que la stratégie mise en avant par les parents dans les cours de soutien qu'ils assurent pour leurs enfants, se résume dans la réussite scolaire et d'avoir de bons résultats, comme celle de la réussite aux examens du Bac et du BEM.

02- Intérêt des cours de soutien

2-2 chez l'enseignant :

- « Arrondir les fins de mois » :

En effet, avec la baisse du pouvoir d'achat et l'inflation des produits, la plupart des enseignants sont contraints d'assurer une autre activité secondaire, de plus que leur fonction habituelle. Et ce, dans le but d'arrondir leur fin de mois. La plupart des enseignants que nous avons interviewés nous ont confiés que leur salaire ne leur suffit pas pour subvenir à leurs besoins quotidiens. Ils ont souligné le fait que l'enseignant « est mal payé et que leur salaire n'est pas suffisant ». Or cette activité secondaire, assurer les cours de soutien scolaire, leur permet ainsi de subvenir à leur besoin et d'avoir une entrée d'argent supplémentaire. Lors de nos entretiens avec des enseignants et lorsque nous leur avons posé la question « *pourquoi vous faites les cours de soutien ?* ». La plupart d'eux, nous ont répondu, sans hésitation, c'est pour « *arrondir les fins des mois* ». Prenons l'exemple de cet enseignant de physique au lycée Abdehrahmane El Illouli de Larbâa Nat Iraten qui occupe la fonction d'enseignant depuis huit-ans. Lorsque nous lui avons posé la question, lors de notre enquête par entretien, nous avons cru au départ qu'il sera hésitant de nous répondre, mais à notre grande surprise, il nous a franchement répondu, en disant : « *C'est pour l'argent, arrondir les fins du mois. Ma paie ne suffit pas, l'enseignant est mal payé et peu payé aussi vu les efforts qu'on fait* ». La même question nous l'avons posée pour un autre enseignant de français à l'école primaire Youcef Lamine à Bologhine, à Alger. Il nous a répondu presque comme le précédent. Et lorsque nous l'avons interrogé sur la question des motivations pour les cours de soutien qu'il assure, il nous a répondu dans cette phrase : « *En toute honnêteté c'est profiter de mon temps et gagner de l'argent* ».

Nous avons posé la même question pour une jeune étudiante, de vingt-cinq ans, qui enseigne les matières math, physique, science, arabe et français aux élèves du primaire et du moyen depuis deux ans sur ses motivations d'assurer les cours de soutien, elle nous a répondu : « *Parce que j'aime bien le domaine d'enseignement, au même temps pour gagner de l'argent de poche* ».

Hormis les diverses raisons qui poussent les enseignants à donner des cours de soutien aux élèves, le facteur de « L'argent » s'avère le plus répondu parmi eux. Nous déduisons à travers les propos des enseignants que nous avons interrogés, que leur paie du mois ne leur suffit pas

pour subvenir totalement à leur besoin familial. C'est pour cela ils ont décidé de faire une deuxième activité en parallèle, celle d'assurer les cours de soutien scolaire.

Pour ce qui concerne la somme d'argent que touche un enseignant et combien paie chaque élève, cela varie d'un enseignant à un autre. Les sommes vont de 1000 Da jusqu'à 1500 Da par mois ; ce qui veut dire par quatre séances. Lors de nos entretiens réalisés avec différents prestataires nous leur avons posé la question sur la somme que paie un élève, B. Farida, enseignante de science naturelle et de la vie, nous a répondues : « *Pour 4 séances par mois, 08 h par mois : donc c'est 1500 Da* ». Pour Chabha Yacef, assurant les cours de math, physique, science, arabe et français pour les élèves du moyen et du primaire depuis deux ans, nous a répondues : « *1000 Da pour 4 séances, il y a ceux qui paient par moi ou par séance. Tout dépend du pouvoir d'achat des parents* ». Nous avons posé la même question pour M. Hamida, enseignante d'Anglais, elle nous a répondues « *Pour le niveau moyen c'est 1200 Da pour quatre séances, et pour les niveaux secondaires c'est 1500 Da pour quatre séances* ». Amine B., enseignant de Français au primaire, assure les cours de soutien scolaire depuis la fin 2019 chez lui dans sa résidence à Bologhine (Alger), nous a répondu à propos de la somme que doivent payer les élèves, il nous confie sa réponse : « *Alors c'est 1400 Da par mois, par quatre séances.* » En effet, chaque enseignant propose des prix à la portée de tout le monde ; ce qui ne dépasse pas les 1500 DA et un prix qui n'est pas inférieur à 1000 Da.

- Acquérir plus d'expérience :

Les prestataires, notamment ceux qui n'ont pas d'expérience professionnelle (pédagogique), comme les étudiants, les diplômés et même des enseignants, s'engagent dans les cours de soutien scolaire dans le but d'acquérir des expériences dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, une des enquêtés, une jeune étudiante universitaire, lorsque on lui a demandé, c'est quoi l'intérêt de faire des cours de soutien, elle nous a répondues c'est pour acquérir de l'expérience et enseigner plus tard et ouvrir une école privée. Un autre enseignant du primaire lorsqu'on lui a posé la même question il nous a répondu, c'est qu'il veut encore acquérir de l'expérience professionnelle dans ce domaine et augmenter sa réputation. Les cours de soutien vont leur permettre ainsi de gagner de l'argent de poche d'un côté et, de l'autre côté, avoir une expérience pour des projets personnels ou professionnels. C'est ainsi que deux enseignants que nous avons enquêté, une jeune enseignante du primaire et une jeune étudiante nous ont

expliqué qu'en plus du facteur de l'argent qui les avait motivés pour investir cette activité des cours de soutien, elles aimeraient aussi acquérir plus d'expérience dans le domaine de la pédagogie. C'est le cas de Chabha. Y, qui nous a révélé ses motivations d'assurer les cours de soutien dans ce récit : « *Parce que j'aime bien l'enseignement et au même temps gagner de l'argent de poche* ». On peut bien voir qu'elle a une attirance pour le domaine de l'enseignement, Quant à l'objectifs d'assurer les cours de soutien, elle dit : « *Mon objectif et de mieux gagner de l'expérience et cela me permettra d'ouvrir une école privée et une crèche* ».

Pour Amine B, enseignant de Français au primaire, nous a expliqués, quant à lui, sur ses objectifs d'assurer les cours de soutien dans ce qu'il dit : « *C'est pour l'épanouissement financière, avoir une bonne réputation, devenir connu et être influent dans la société, et acquérir encore plus d'expérience possible* ».

En somme, chaque enseignant a ses motivations personnelles, telles qu'acquérir de l'expérience. Cela leur permet de monter les échelons et de s'élever dans le rang social.

- Avoir de l'autonomie :

L'un des avantages d'assurer les cours de soutien pour les protagonistes est de bénéficier d'une totale autonomie et d'une liberté pédagogique. En effet, dans la prestation des cours de soutien « l'enseignant » ne sont pas contraint par les règles de l'Éducation Nationale. Transmettre et expliquer les cours de la manière qu'il souhaite, et décide également du nombre d'élèves qu'il doit accueillir, et ce, contrairement aux établissements scolaires où les classes sont souvent pleines et surchargées. Dans les cours de soutien, l'enseignant a cette liberté d'adopter une méthode pédagogique avec ses apprenants et décide également de leur nombre.

- Aider les autres et transmettre son savoir :

Parmi les intérêts d'assurer les cours de soutien se trouve le but d'aider l'autrui, les élèves, et de les accompagner dans leur parcours scolaire. Ainsi, pour bien transmettre des

connaissances scolaires aux élèves, il faut aimer le métier d'enseignement et être passionné. Donner des cours de soutien scolaire et aider les élèves dans leur scolarité, est une mission qui donne le sentiment d'être utile à la société en transmettant ses connaissances. Sur cette question, les prestataires pensent que le fait d'aider les élèves et leur transmettre le savoir scolaire est une question qui leur procure une grande satisfaction. Lors de notre enquête de terrain dans le lycée Abderahmane El Illouli à Larbâa Nat Iraten où nous avons enquêté, une jeune enseignante de science naturelle et de la vie, Badji .F, nous lui avons posé la question suivante : « *Quels sont vos objectifs d'assurer les cours de soutiens ?* » Elle nous a répondues comme suit:

« Aucun objectif si ce n'est pas la demande des parents, déjà, j'ai deux classes d'examen terminales. Donc avec les heures supplémentaires et tout ça, je n'ai pas assez de temps, déjà même au niveau des bibliothèques, soit du village ou des communes, j'ai fais des cours de soutien mais gratuitement pour les élèves du BEM et du terminale ».

En plus de son profil d'enseignante au lycée, Badji .F est présidente de la commission sociale de la commune d'Ait Aggouacha, daïra de Larbâa Nat Iraten. Elle travaille, dans le cadre social et met son savoir et ses services au profit des autres en leur donnant des cours de soutien à titre gratuit dans la bibliothèque communale. Selon elle, donner les cours de soutien, c'est une façon de permettre aux élèves de toutes les catégories sociales d'en bénéficier gratuitement et de les soutenir dans leur scolarité.

2-3 Chez les parents d'élèves

- Un enfant bien encadré

Parmi les avantages que procurent les cours de soutien scolaire pour les élèves, se trouve leur encadrement et leur suivi dans le but de réussir leur scolarité, de façon à ce qu'il s'intéresse plus aux cours et qu'il devient un élève meilleur et exemplaire, À ce propos, nous avons pu interroger des parents d'élèves sur l'intérêt des cours de soutien assurés à leurs enfants dont les réponses varient d'un parent à l'autre. Mais ce qui peut relever de l'intérêt commun chez ses parents est le fait de chercher un meilleur enseignant pour mieux encadrer leurs enfants dans le but d'avoir de meilleurs résultats scolaires. Ainsi au tant que leurs enfants sont bien encadrés

autant que les chances de réussite scolaire peuvent augmenter. C'est l'exemple d'une parente d'élève, Dalila, femme au foyer qui a deux enfants, un scolarisé et un autre de très bas âge, sa fille est au collège et passera cette année l'examen du brevet (BEM). Lorsque nous l'avons interrogée sur l'avantage des cours de soutien qu'elle paie pour son enfant, elle répond comme suit :

« Ma fille passera l'examen du brevet cette année et elle présente des lacunes dans les matières scientifiques, et pour cela, nous avons cherché les meilleurs enseignants dans la ville à fin qu'elle bénéficie d'un meilleur encadrement et avoir une meilleure note à son examen et ainsi suivre la filière scientifique. »

En effet, les parents insistent sur le fait que leurs enfants soient encadrés de la meilleure manière par des enseignants compétents et ayant de bonne réputation. Un enseignant qui utilise les bonnes méthodes dans ses enseignements rapporte des fruits pour ses élèves et leur garantira une réussite scolaire.

- Une solution pour les parents occupés

Le soutien scolaire représente une solution alternative et idéale pour des parents ayant des emplois très chargés mais qui souhaitent suivre leurs enfants dans leurs études. Par manque de temps les parents utilisent cette alternative, d'assurer à leurs enfants des cours de soutien, qui, selon eux, il s'agit de la meilleure solution, en effet, pour les parents cela leur permet de suivre de près la progression scolaire de leurs enfants. Sur cette question nous avons interrogé Mohand, un homme de la cinquantaine d'années, marié et ayant trois enfants, deux sont encore scolarisés et une (fille) autre mariée, travaille dans une usine et sa femme travaille dans un atelier de confection de vêtements, où il dit :

« Je veux du meilleur pour mes enfants. On consacre un budget pour les cours de soutien. Nous ne pouvons pas être disponibles tous les jours pour nos enfants. Comme vous voyez, moi et mon épouse, on travaille, du matin jusqu'au soir et nous n'avons quasiment pas le temps sauf le week-end pour suivre les études de nos enfants. Alors pour cela, nous avons trouvé une meilleure solution ; c'est de

les inscrire aux cours de soutien comme ça, ils vont bénéficier d'un suivi très précis et cela nous permettra de la suivre ».

Une autre parente aussi nous a confié lors de notre enquête par entretien que les cours de soutien constituent une solution parfaite qui l'arrange. Nadia, une femme de trente-cinq ans, veuve et ayant deux enfants, travaillant dans l'enseignement au primaire déclara :

« Vous savez depuis la mort de mon défunt mari, paix à son âme, je me suis retrouvée toute seule je n'avais personne sauf mes enfants. Avec le travail qui prend tout mon temps j'ai à peine quelques heures à consacrer pour mes enfants. Le métier d'enseignant n'est pas aussi facile que ça, entre la préparation des cours du lendemain de différentes classes et préparer le programme du lendemain, j'ai à peine du temps pour moi. Avant j'ai consacré du temps pour mes enfants. Quand ils étaient au primaire, c'est moi qui m'en chargeais de tout avec mon défunt mari. Alors j'ai trouvé une solution alternative c'est de les inscrire au cours de soutien comme ça ils vont bénéficier d'un suivi et combler leur lacune. Pour que mes enfants ne se perdent pas dans leurs études j'ai préféré cette solution que de les laisser comme ça ».

Des parents occupés en général, qui ne trouvent pas du temps ou ayant seulement un peu de temps, entre le travail et la maison, se retrouvent entre deux fronts : gérer les études de leurs enfants et leur vie quotidienne, comme solution à cette situation, ils assurent les cours de soutien à leurs enfants.

- Pour éviter le « décrochage scolaire »

Les cours de soutien scolaire sont parfois un moyen pour éviter le décrochage scolaire. Le décrochage scolaire est un des plus grands enjeux que l'Education Nationale rencontre de nos jours. De manière générale, on définit le décrochage scolaire comme une non- poursuite des études avant l'achèvement de la scolarité secondaire³⁵

En effet, les parents craignent que leurs enfants décrochent à l'école. Pour prévenir ce phénomène scolaire et l'éviter les parents inscrivent leurs enfants aux cours de soutien

35 Bernard Pierre-Yves, *Le décrochage scolaire*, PUF, (Que sais-je ?), Paris, 2015, p 5 ,

scolaire. Même si le décrochage n'est pas synonyme d'échec scolaire, bien que les élèves aient des bonnes notes dans la plupart des matières. Certains élèves ne sentent plus à leur place et décident en conséquence de quitter l'école pour diverses raisons. Un des parents de la localité de Larbâa Nat Iraten exprime son intérêt d'inscrire son fils aux cours de soutien scolaire où il dit à ce propos :

« J'ai décidé d'inscrire mon fils aux cours de soutien dans le but qu'il comprenne davantage ce qu'il n'a pas compris en classe. Mon fils est, comment dirais-je, un peu lourd dans la compréhension, alors des fois, j'ai l'impression qu'il veut arrêter l'école. Il ne se sent pas sa place. S'il arrête l'école, qu'est-ce qu'il va faire ? Trainer dehors ? Alors pour éviter tout ça, je l'ai envoyé faire des cours de soutien. Depuis, on remarque de bonnes améliorations et une bonne volonté de sa part. ».

Farid, père de famille qui veut à tout prix que ses enfants réussissent à l'école et de les voir occuper des postes importants, avant de rajouter que lui aussi voulait faire des études, mais malheureusement à l'époque, il était contraint d'arrêter ses études au secondaire pour subvenir au besoin de sa famille. Son rêve à lui est de voir ses enfants diplômés et réussir dans la vie.

Les raisons du décrochage scolaire sont multiples. On peut évoquer quelques-unes comme les mauvaises relations entre les élèves et la mauvaise fermentation. Ainsi s'inscrire aux cours de soutien s'avère être utile pour l'élève pour renouer avec l'école et ne pas gâcher son avenir.

- Pour mieux les préparer aux examens officiels.

À l'approche des examens des fins de cycles, le stress monte chez les élèves qui feront face aux examens. Mais le plus grand stress on le trouve chez les parents ; un état psychologique qui est tout à fait normal quand il s'agit de leurs enfants. Pour la réussite aux examens, les parents n'hésitent pas de mettre la main dans la poche pour financer des cours de soutien à leurs enfants pour mieux préparer les examens des fins de cycles (5 A.P ; B.E.M ; B.A.C). Les cours de soutien sont pratiqués pour « se préparer à mieux affronter les épreuves scolaires, celles d'apprentissages nouveaux ou jugés complexes, celles des examens. »³⁶

36 Glasman Dominique & Besson Leslie, *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, Rapport établi à la demande du Haut conseil de l'évaluation et l'école, 2004, p6

La réussite aux examens, comme le relate le récit de Farid, l'un des parents d'élèves de la localité de Larbâa Nat Iraten que nous avons déjà cité, où il dit :

« Comme je vous l'ai dit mon fils est lent dans la compréhension. Cette année, il va passer l'épreuve du brevet (B.E.M), c'est la deuxième fois qu'il passe l'examen. La première fois il l'a échoué, il a mal préparé ses épreuves... »,

Lorsqu'on lui a demandé si à cette époque son fils suivait les cours de soutien scolaire, sa réponse était :

« Non, à cette époque, je ne l'ai pas inscrit aux cours de soutien, c'était probablement une erreur à ce moment-là. Mais cette fois, je lui ai dit qu'il ferait les cours de soutien, à fin de mieux se préparer aux examens et comme ça il va l'avoir avec une mention qui va lui permettre d'accéder à la filière scientifique au lycée. J'ai pris l'initiative de l'inscrire chez un très bon enseignant qui est réputé pour ses résultats et ses méthodes d'apprentissage.».

C'est ainsi que ce père de famille qui se soucie des études de son fils a trouvé une solution pour mieux le préparer aux épreuves du brevet du moyen (B.E.M). En effet, un élève mal préparé pour un examen ses chances de réussite diminuent. Et lorsqu'aussi l'élève se présente pour la première fois à un examen officiel, plusieurs facteurs peuvent être à l'origine d'un échec. Pour éviter cet échec les parents ont tendance à inscrire leurs enfants aux cours de soutien scolaire. Selon les parents et les élèves en s'inscrivant au cours de soutien, les chances de réussite au brevet peuvent augmenter.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, on peut déduire que les enseignants mettent tous les moyens possibles pour attirer plus d'élèves et assurer des cours dans des meilleures conditions. Pour ce faire, des différentes stratégies, sont mises en œuvre pour atteindre des objectifs, qui est celui de la réussite scolaire. De même pour les élèves ainsi que les parents qui développent

des stratégies, dans leur engagement dans les cours de soutien, dans l'objectif de réussir la scolarité et d'obtenir des examens officiels, tels que le BEM et le Bac.

Chapitre Cinq :
impact des cours de
soutien sur le
rendement scolaire
des élèves

Chapitre Cinq : impact des cours de soutien sur le rendement scolaire des élèves

Introduction

Comme chaque action a ses impacts, les cours de soutien aussi ont les leurs. Dans ce chapitre intitulé « impact des cours de soutien sur le rendement scolaire des élèves » nous allons aborder l'impact des cours de soutien sur les examens officiels, les résultats par matière, en suite les résultats de passage scolaires et enfin l'acquisition de la connaissance scolaire. Les cours de soutien jouent un rôle clé dans l'apprentissage scolaire des élèves et représentent une formation scolaire en parallèle avec l'école.

- L'impact sur les examens officiels

Comme chaque année des centaines d'élèves, notamment ceux qui passent des examens, cherchent la réussite. Et pour, cela ils sollicitent les cours de soutien scolaire qui deviennent une stratégie incontournable pour permettre à ces élèves d'atteindre la réussite. C'est le cas de Yasmine, une lycéenne du lycée « Khouas Ahcen » à Larbâa Nat Iraten, lorsque nous lui avons posé cette question, lors de notre enquête par entretien : « *vous trouvez des difficultés lors des examens ?* » elle nous a répondues :

« Avant oui, à la veille de chaque examen, ou à l'approche des examens, je stress et la limite de devenir folle. Mais depuis que je fais les cours de soutien ça va mieux, parce que c'est une occasion pour moi de comprendre encore mieux. Les cours en classe plus ceux des cours de soutien et les révisions me permettent de mieux comprendre et d'être prête pour les examens. ».

Elle qui est en deuxième année secondaire on lui a demandé : « *Comptez-vous faire les cours de soutien l'année prochaine ?* » Elle nous a répondu avec certitude :

« Oui certainement ! L'année prochaine, je vais passer l'épreuve du baccalauréat, je compte vraiment obtenir mon bac. Je vise la mention bien pour pouvoir accéder à des meilleurs choix. Mon rêve c'est de devenir enseignante de science. » .

Du côté des enseignants, ils voient aussi un côté positif de leur prestation des cours de soutien qu'ils assurent. Ils offrent aux élèves qu'ils suivent dans leur formation scolaire une

opportunité de rattraper leur retard et de combler leurs lacunes scolaires. Lorsque nous les avons interrogés s'ils sont satisfaits des résultats scolaires de leurs élèves ; leur réponse était sans hésitation « *oui je suis satisfait* », « *très satisfait* ». Et cela pourrait garantir la réussite pour l'élève. Par ailleurs, outre la réussite que peut procurer les cours de soutien scolaire, parfois, on peut révéler un impact négatif aussi bien sur les examens officiels que sur les notes obtenus dans le cursus scolaire.

Dans certaines situations, les élèves comptent seulement sur les cours de soutien pour avoir des bonnes notes aux examens. C'est ce qui stimule davantage les enseignants assurant les cours de soutien de se focaliser sur des modèles type de sujets qui peuvent tomber dans l'examen de classe. Ce fait, peut engendrer un type de comportement chez l'élève en rapport avec sa scolarité et qui consiste à désertter les bancs de l'école durant le troisième trimestre et à assister aux cours de soutien. Ce phénomène est récurrent chez certains élèves de la localité de Larbâa Nat Iraten qu'on a pu observer lors de notre enquête sociologique de terrain. Il engendre en conséquence un phénomène d'absentéisme remarqué dans les classes d'examen. Dans cette situation l'échec aux examens est incombé à l'école et, par conséquent, aux enseignants de classe.

Lors de notre enquête de terrain au lycée de Abderahmane El Illouli à Larbâa Nat Iraten, on a pu approcher quelques enseignants, nous avons trouvé une enseignante en train de discuter avec le surveillant général, car elle avait libéré le peu d'élèves qui était présent en classe de terminal scientifique ; nous lui avons posé la question ; « *pour quelle raison il y a tant d'absents ?* » Elle nous a répondues :

« *La plupart d'entre eux sont allés faire les cours de soutien, il ne reste pas beaucoup pour le bac, dommage pour eux ! Je leur ai préparé des photocopies et des sujets et je leur ai fait des résumés. L'année passée, j'ai entendu un élève discuter avec un autre élève qui lui disait que j'ai raté mon bac à cause de cette enseignante.* » Avant de rajouter : « *Que Dieu m'en soit témoin, je fais de mon mieux, au lieu d'accuser l'enseignant qui lui assure les cours de soutien il m'accuse moi !* ».

Les cours de soutien n'impliquent pas totalement la réussite scolaire. Ils résultent des échecs. C'est le cas de Yacine, un jeune lycéen de vingt-ans, scolarisé au lycée « Khouas Ahcene », dans la filière mathématique. Yacine repasse pour la deuxième fois son examen de baccalauréat, lorsque nous lui avons posé la question dans quelle matière il a échoué lors de son premier examen du baccalauréat, il nous a répondu : « *C'est l'épreuve des maths qui m'a fait échouer, pourtant, j'ai fait les cours de soutien des maths* ». Nous lui avons posé une autre question relative à son attitude d'échec au bac que nous avons structuré ainsi dans notre guide d'entretien : « *Qu'elle est ton ressenti après avoir vu les résultats finaux ?* ». Il nous a répondu comme suit: « *J'étais un peu frustré, car à longueur d'année je faisais les cours de soutien. Tout cet argent gaspillé pour, au final, ne pas réussir dans cette matière. Des efforts pour rien ...* » Lorsque nous l'avons questionné sur la raison de son échec au Bac, il nous a dit : « *C'est que notre enseignant a bâclé le programme plus vite possible* Les cours de soutien n'impliquent pas totalement la réussite scolaire. Ils résultent des échecs. C'est le cas de Yacine, un jeune lycéen de vingt-ans, scolarisé au lycée « Khouas Ahcene », dans la filière mathématique. Yacine repasse pour la deuxième fois son examen de baccalauréat, lorsque nous lui avons posé la question dans quelle matière il a échoué lors de son premier examen du baccalauréat, il nous a répondu : « *c'est l'épreuve des maths qui m'a fait échouer, pourtant j'ai fait les cours de soutien des maths* ». Nous lui avons posé une autre question relative à son attitude d'échec au bac que nous avons structuré ainsi dans notre guide d'entretien : « *qu'elle est ton ressenti après avoir vu les résultats finaux ?* ». Il nous a répondu comme suit: « *J'étais un peu frustré car à longueur d'année je faisais les cours de soutien. Tout cet argent gaspillé pour, au final, ne pas réussir dans cette matière. Des efforts pour rien ...* » Lorsque nous l'avons questionné sur la raison de son échec au bac, il nous a dits : « *C'est que notre enseignant a bâclé le programme plus vite possible, il nous explique des trucs que normalement sont sensés nous les expliquer en classe* ». Tel est le témoignage vivant de Yacine à propos de son enseignant de cours de soutien et au même temps enseignant la matière dans son lycée. L'enseignant en question a du bâcler le programme scolaire pour assurer son activité parallèle et informelle, qui est les cours de soutien. Elle devait, normalement, expliquer correctement à ses élèves des cours en classe et non pas dans les cours de soutien qu'elle assure.

De là, on peut déduire que les cours de soutien ont un impact à la fois positif et négatif sur les examens officiels. Autrement dit, il y a ceux qui voient les cours de soutien comme une

source de réussite scolaire et d'autres comme une perte d'argent et de temps et cela impacte fortement sur les résultats aux examens.

Parmi les élèves que nous avons enquêté, il y a ceux qui ont réussi. Rayan, ce jeune lycéen de filière langue étrangère, il a vu qu'il a fait des progrès dans la langue Allemande, il est passé de la note 08/20 à 10/20 dans les examens et une moyenne de 11:52 durant le premier trimestre. Cela est dû aux cours de soutien d'Allemand qu'il suivait. Au deuxième trimestre ses résultats sont encore plus performants que le premier trimestre, et ce, grâce aux cours de soutien. Il est passé de 10/20 du premier trimestre à 13/20 au deuxième trimestre. Les cours de soutien étaient une réussite pour lui et cela a donné ses fruits.

Pour Yasmin, cette jeune lycéenne de dix-sept ans, en deuxième année secondaire filière scientifique, ses résultats du premier trimestre étaient insuffisants. Elle a obtenu une note 5.5/20 au composition de physique et 7.5/20 dans les maths. Au second trimestre, elle pu faire des efforts et a obtenu des notes acceptables de 10/20, le dernier trimestre elle a obtenu 15 et 17/20 dans ses matières. Ce qui lui a permis en conséquence d'accéder au niveau supérieur. Les cours de soutien lui ont permis de réussir et d'obtenir des notes pour accéder au niveau supérieur.

Sofiane, jeune lycéen de dix-neuf ans, en troisième année secondaire en lettre arabe et philosophie, ses résultats ne sont pas satisfaisants. Ses notes dans la matière d'Arabe sont entre 6/20 et 8/20. Ce qui lui a valu un avertissement au premier trimestre. Le second trimestre, ses notes n'ont pas changé malgré une moyenne générale de 10/20, mais les résultats dans la matière dont il fait objet de cours de soutien restent faibles. Ce qui est un échec pour lui bien qu'il dispense des cours de soutien.

Tel est le témoignage vivant de Yacine à propos de son enseignant de cours de soutien et au même temps enseignant la matière dans son lycée. L'enseignant en question a dû bâcler le programme scolaire pour assurer son activité parallèle et informelle, qui est les cours de soutien. Elle devait, normalement, expliquer correctement à ses élèves des cours en classe et non pas dans les cours de soutien qu'elle assure.

De là, on peut déduire que les cours de soutien ont un impact à la fois positif et négatif sur les examens officiels. Autrement dit, il y a ceux qui voient les cours de soutien comme une source de réussite scolaire et d'autres comme une perte d'argent et de temps et cela impacte fortement sur les résultats aux examens.

- Résultat scolaire par matière :

Selon nos observations de terrain et selon les dires des enseignants, élèves et parents, les cours de soutien représentent un impact positif sur le cursus scolaire de l'élève. La majorité de nos enquêtés (enseignants, élèves et parents) nous ont révélé que les élèves suivant des cours de soutien ont fait des progrès dans des matières enseignées. Pour citer un exemple de Yasmin, celle-ci fait les cours de maths et de physique du niveau de la deuxième année secondaire dans la filière scientifique. Nous l'avons interrogée dans le cadre de l'entretien que nous avons réalisé avec elle sur ses résultats dans des matières citées ci-haut, avant et après avoir fait les cours de soutien. Sa réponse est comme suit: « *avant j'avais des insuffisances dans la matière comme je vous l'avais dit, mais maintenant, il y a une amélioration. J'ai progressé* ». Comme on peut le voir sur ces notes de son bulletin du deuxième trimestre :

عربي	076.50	5.00	<u>15.30</u>	46.50	30.00	15.50	13.50	16.00	الفيزياء
طبيب	074.50	5.00	<u>14.90</u>	46.50	28.00	14.00	12.00	16.00	الرياضيات

Image (10) : Les notes du bulletin de Yasmine du deuxième trimestre

De même pour Sofiane, un jeune lycéen de dix-neuf ans, qui a passé cette année son épreuve du baccalauréat dans la filière lettre arabe et philosophie, il suit les cours d'arabe chez son enseignante de matière, il nous dit à ce propos :

« *Depuis que je suis rentré au Collège, j'ai d'énormes difficultés avec cette matière. J'essaye tout mal de me débrouiller. Je n'ai jamais envisagé de faire les cours de soutien mais cette année j'étais obligé. Mais je ne le regrette pas parce que j'ai vu des améliorations et du progrès en moi. Avant j'avais que des trois et des deux sur vingt, mais maintenant, j'ai des huit sur vingt, des neuf sur vingt. Pour un début, c'est pas mal, je progresse peu à peu. Je suis content de moi et de mes résultats. La prochaine fois je vais viser la moyenne de 10/20.*».

Comme on peut le voir sur ces résultats dans son bulletin scolaire du premier et deuxième trimestre :

المواد	معامل	تقييم مستمر	التقييم				الجداء
			معدل الفروض	معدل الاختبار	معدل المادة	تقدير عام	
ل. عربية	6	12.00	06.00	13.00	08.60	51,60	
الاستاذ حارس	6	14.00	08.50	06.00	07.13	42,78	

Image (11) : Notes obtenues dans la matière « Arabe » au premier trimestre

المواد	معامل	تقييم مستمر	التقييم				الجداء
			معدل الفروض	معدل الاختبار	معدل المادة	تقدير عام	
ل. عربية	6	12.00	07.00	14.00	08.80	52,80	

Image (12) : Notes obtenues dans la matière « Arabe » au deuxième trimestre

Les cours de soutien donc ont un impact positif pour les élèves. Cela leur permet de mieux comprendre et d'augmenter ainsi les chances de réussite dans la matière, et ce, tout dépend de la capacité d'assimilation de l'élève dans la matière. Dans ce cas, il se trouve des élèves qui présentent des difficultés de comprendre les cours et qui représentent une certaine «lenteur de compréhension ». Dans d'autres cas, les élèves se retrouvent en situation de difficultés dû à la méthode pédagogique utilisée par le prestataire. Exemple, le prestataire utilise des méthodes qui ne sont pas adaptées et qui n'attirent pas l'attention de l'élève. C'est ce que Yacine (lycéen) nous avait confié lors de notre enquête sociologique, nous lui avons posé la question si c'est la première fois qu'il a fait les cours de soutien, il nous a répondu :

« Non !, J'ai déjà fait l'année passée quand je passais mon Bac, j'ai fait quelques séances chez une enseignante mais malheureusement j'ai arrêté. J'ai arrêté après le premier trimestre, je ne comprenais pas, je trouvais sa méthode pas très efficace. ».

Cette situation qu'a vécue Yacine avait un impact négatif sur les notes qu'il a obtenues dans la matière. Lui qui voulait s'améliorer et avoir de bonnes notes ; la méthode proposée et adoptée par cette enseignante lui a valu des mauvais résultats. Il a dû changer d'enseignante au deuxième trimestre. Comme le montre ses notes obtenues dans son bulletin scolaire du premier trimestre

018.40	09.20	11.00	11.50	12.00	11.50	2	العلوم الطبيعية كورغلي .
027.00	13.50	22.00	16.00	-	16.00	2	العلوم الإسلامية طاظم .
018.26	09.13	15.00	8.50	-	13.00	2	رياضيات أعراب .

Image (13) : Notes obtenues par Yacine au premier trimestre.

- Résultat de passage scolaire :

Comme la plupart des élèves, leur seul objectif, c'est d'accéder au niveau supérieur et de ne pas refaire ses années. De même pour les parents, c'est de voir leurs enfants réussir leur année scolaire. Pour cela, ils n'hésitent pas à inscrire leurs enfants aux cours de soutien. Le passage scolaire demeure une étape essentielle dans la vie scolaire de l'élève. Or un élève qui refait l'année dans son cursus scolaire peut être considéré comme un échec de scolarité. Cela peut être expliqué, en partie, par des lacunes et des insuffisances scolaires qu'éprouve l'élève. Pour y remédier beaucoup d'élèves s'inscrivent aux cours de soutien dans le but d'assurer seulement le passage scolaire. C'est ce qu'une enseignante des cours de soutien dans la localité de Larbâa Nait Iraten nous a confié lorsque nous lui avons posé la question suivante : « *Qu'est-ce qui pousse les élèves à faire les cours de soutien ?* » Elle nous a répondues : « *Pour qu'ils appliquent beaucoup mieux et améliorer leurs résultats, et pour d'autres assurer le passage, voilà !* ».

Lors de notre enquête de terrain, nous avons interrogé une parente d'élève dans la question suivante : « *Quel est le but d'avoir inscrit votre enfant aux cours de soutien ?* ». Cette femme

nous a répondues : « *C'est pour la réussite et pour avoir de très bonnes notes et passer au niveau supérieur. L'essentiel pour moi, c'est le passage et qu'il ne refait pas l'année* ».

Dans le cas que nous avons évoqué, l'impact est au même temps positif et négatif. Le côté positif se voit dans la motivation de l'élève pour son passage scolaire et ne pas surtout refaire l'année. Le cours de soutien offre une opportunité à l'élève d'éviter l'échec scolaire et assure son passage d'un niveau scolaire vers un autre niveau. C'est ce qu'elle nous a révélé M. Hamida lors de notre entretien où nous lui avons posé la question pourquoi ses élèves ont choisis de faire les cours de soutien, elle a répondues « *La plupart d'entre eux, c'est pour le passage, ceux du niveau moyen par exemple, ils veulent seulement accéder au second niveau, et de ne pas refaire l'année* ».

Yasmine, jeune lycéenne de deuxième année secondaire, nous l'avons interrogée sur son but de faire les cours de soutien en plus d'avoir les bonnes notes et compléter les lacunes, elle nous dira que son but, c'est d'assurer son année scolaire et passer au niveau supérieur. Elle a été admise au niveau supérieur avec une très bonne moyenne de 15.85 et elle a obtenu un félicitation ; comme on peut le voir sur cette image de son relevé de notes du troisième trimestre :

القسم : 2 علوم تجريبية 1							القسم المعاد :		المادة
ت م	ف 1	ف 2	م ت م	اختيار	المعدل	المعامل	الحاصل	الامت	
20	20	20	40	60					
15.50	15.50	15.50	31.00	40.50	15.50	1.00	15.50	تربية البدنية	
18.00	18.00	17.50	35.66	49.50	17.03	6.00	102.18	العلوم الطبيعية	
16.00	13.50	15.50	30.00	46.50	15.30	5.00	076.50	الفيزياء	
16.00	12.00	14.00	28.00	46.50	14.90	5.00	074.50	الرياضيات	
16.00	15.00	A	31.00	49.50	16.10	2.00	032.20	اللغة العربية و ادبها	
15.00	16.50	16.50	32.00	51.00	16.60	2.00	033.20	العلوم الإسلامية	
15.00	14.50	A	29.50	46.50	15.20	2.00	030.40	التاريخ و الجغرافيا	
16.00	12.50	A	28.50	45.00	14.70	2.00	029.40	اللغة الفرنسية	
15.50	12.50	A	28.00	43.50	14.30	2.00	028.60	اللغة الإنجليزية	
14.00	14.00	14.00	28.00	42.00	14.00	1.00	014.00	التربية الفنية	
م.ع. المعد		ر/القسم		ر/المستوى	م.ا.	الحاصل		المعدل	
5.89		4		6	15.85	436.48		28.00	

ملاحظة رئيس المؤسسة :
نتائج جيدة، واصل
إجازات أو عقوبات : تهنئة
قرار مجلس نهاية السنة :
تنتقل إلى القسم الأعلى

Image(14) : relevé de notes de yasmine du troisième trimestre

Dans une autre situation contraire à la première, l'impact des cours de soutien sur le passage scolaire peut se présenter dans une manière négative. Certains élèves peuvent penser que prendre des cours de soutien avec leur professeur de matière à l'école celui-ci lui accorderait une note élevée ; sans le moindre effort fourni.

L'impact négatif sur le passage scolaire crée une certaine habitude chez l'élève à passer des années grâce aux notes gonflées par les enseignants de classe qui donnent des cours de soutien à leurs élèves. Ce qui lui permet de créer une certaine confiance et de compter seulement sur les cours de soutien pour le passage scolaire.

Pour résumer, nous pouvons dire que les cours de soutien ont un impact positif sur le passage scolaire. Ce qui permet à l'élève d'accéder au niveau supérieur et de garder ses chances de réussir à l'école. Outre l'impact positif, les cours de soutien peuvent générer

l'impact négatif, notamment dans la question du passage scolaire, et ce qui peut engendrer dans les cas extrêmes, un décrochage scolaire.

- Acquisition de la connaissance scolaire

L'école est l'un des plus importants espaces de transmission des savoirs. Elle a pour fonction d'offrir aux élèves un environnement scolaire et pédagogique favorisant l'acquisition des différentes connaissances et de développer des compétences intellectuelles. Mais dans la réalité sociale et pour la plupart l'école ne suffit pas pour acquérir des connaissances suffisantes dans certaines matières enseignées. Dans cette situation de l'insuffisance scolaire à l'école, les élèves, par le biais des parents, ont recours, comme solution ultime, aux cours de soutien scolaire. Pour la majorité des parents inscrivant leurs enfants aux cours de soutien a pour objectif de renforcer les connaissances scolaires de leurs enfants et, par là, améliorer les résultats dans certaines matières. C'est ce que nous a confié une parente d'élève, Madame Dalila, lorsqu'elle dit :

« Si j'ai inscrit mon enfant aux cours de soutien c'est dans le but de renforcer encore plus ses connaissances et il aura plus de chance de réussir et pourquoi pas être parmi les premiers dans sa classe. »

Pour les élèves c'est aussi un moyen d'enrichir et d'avoir un plus sur leurs connaissances. Certains élèves ont eu recours aux cours de soutien dans le but d'acquérir et d'approfondir davantage leurs connaissances scolaires ; c'est parce qu'en classe une heure, de temps ne leur suffit pas largement pour comprendre dans le détail le cours. Nous avons interrogé quelques enseignants sur ce point, que nous avons formulé dans la question suivante : *« Selon vous 1 heure de cours en classe suffit-elle pour bien comprendre le contenu du cours ? »* L'un des enseignants enquêtés, Badji .F, enseignante de science naturelle et de la vie dans un lycée de la ville de Larbâa Nat Iraten, nous répond ainsi :

« Non, c'est insuffisant, parce qu'il y a des cours qui nécessitent deux voire quatre heures. Une heure c'est peu, très peu même, surtout si on doit suivre celui qui n'assimile pas bien le cours. On parle des élèves qui ont un niveau moyen contrairement à ceux qui sont excellents, ils ont juste besoin d'une orientation ».

Pour les autres enseignants, leur réponse était toute similaire du fait qu'une heure pédagogique ne leur suffit pas pour transmettre leur savoir à leurs élèves en classe. En effet, c'est cette insuffisance pour accumuler le savoir scolaire à l'école qui pousse certains élèves à s'inscrire aux cours de soutien pour compenser ce manque. De là, nous pouvons déduire que les cours de soutien scolaire peuvent avoir un impact positif dans l'acquisition de la connaissance scolaire et dans leur approfondissement et enrichissement. Sofiane, lycéen, a acquis des connaissances d'Arabe chez son enseignante de la matière d'Arabe dans les cours de soutien. Yacine a acquis des connaissances de mathématiques chez un enseignant de mathématique retraité. Yasmine aussi a acquis des connaissances de mathématiques et de physique chez une enseignante de cours de soutien de son village. Et pour ce qui est de Rayan il a acquis des connaissances d'Allemand chez une enseignante d'Allemand au lycée.

Si certains voient que les cours de soutien scolaire ont un impact positif, certains d'autres au contraire en voient un impact négatif notamment dans l'acquisition des savoirs scolaires. Or, l'élève compte seulement sur ces cours de soutien. Ils estiment que les enseignants des cours de soutien se basent sur des modèles de sujets d'examens précédents, ils donnent les mêmes types de sujets en modifiant les questions. C'est néanmoins ce qu'a déclaré Mr Idir Achour, porte-parole du CLA et syndicaliste (Conseil des lycées d'Algérie) dans le journal francophone « El Watan » :

« Il n'y a dans ces cours que l'aspect commercial. Certains enseignants choisissent des sujets type et apprennent aux élèves comment répondre sans leur transmettre réellement un quelconque savoir. Ce qui explique le taux d'échec à l'université. »³⁷

Tenant compte du constat qu'a fait A. Idir, nous pouvons dire que les cours de soutien ne peuvent ne pas apporter un plus à l'élargissement et à une acquisition conséquente des savoirs scolaires. Cela entraîne l'élève à ne pas réfléchir et à ne pas faire trop d'effort et de compter seulement sur les cours de soutien. Ce qui impacte son niveau scolaire et les résultats dans les années qui vont suivre son parcours scolaire.

30 Achour I. « La face caché des cours de soutien », *Journal en ligne « El Watan »*, du 31 mai 2018, I, site consulté le 07 octobre 2022

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous dirons que les cours de soutien ont un impact, positif, et même négatif, sur les examens officiels, les résultats par matière, les résultats de passage scolaires et l'acquisition de la connaissance scolaire.

Les cours de soutien ont des impacts positifs et négatifs. C'est ce que nous déduisons de notre analyse que parmi nos enquêtés, ces cours de soutien ont un impact positif du fait qu'ils leur ont permis d'obtenir des notes satisfaisantes, le passage scolaire, la réussite aux examens de fin d'année et acquisition des connaissances scolaires. Cela va de même pour les parents qui voient que ces cours de soutien ont eu leur fruit, notamment dans la réussite scolaire de leurs enfants.

Par ailleurs, ces cours de soutien ont pu engendrer des impacts négatifs, cela se manifeste notamment dans l'échec scolaire des élèves et dans les limites de l'acquisition des savoirs scolaires.

Conclusion général

Conclusion général

Les cours de soutien scolaire est un phénomène social qui se développe rapidement dans la société aujourd'hui. Ils deviennent une nécessité dans le parcours scolaire des élèves. Sa demande sociale leur confère une utilité et une fonction au sein de la société.

Notre étude sociologique sur le phénomène social, les cours de soutien scolaire, est basée sur une enquête empirique sur la société locale de Larbâa Nat Iraten, en Kabylie. Cette étude sociologique nous a révélé les raisons objectives du recourir aux cours de soutien scolaire. Pour ce faire, nous avons étudié les motivations permettant aux acteurs de la société locale, tant aux élèves, aux parents qu'aux enseignants, de s'engager dans les cours de soutien scolaire dans le but d'améliorer le niveau scolaire et d'assurer, en conséquence, la réussite.

Les cours de soutien qui se réalisent en parallèle avec le cursus scolaire de l'école sont souvent assurés de manière payante par les protagonistes de divers profils (enseignants, retraités, jeunes diplômés universitaires, etc.) et dans différents endroits, privés (maison, local personnel, etc..) et publics (école, bibliothèque...)

Nous sommes arrivés à des conclusions suivantes :

- Dans la majorité des situations les cours de soutien scolaire contribuent à la réussite scolaire des élèves selon les résultats scolaires obtenus.
- Les cours de soutien constituent un projet pour la réussite scolaire chez les parents d'élèves. C'est un phénomène scolaire qui touche en effet toutes les catégories de la société locale.

Nous sommes également arrivés ; après avoir montré les stratégies et l'intérêt que portent les acteurs impliqués et les moyens qu'ils mobilisent sur le terrain, que le recours aux cours de soutien scolaire a engendré des impacts aussi bien positifs que négatifs sur le rendement scolaire. Mais dans la majorité des cas, et selon les données de notre analyse, les cours de soutien sont fonctionnels à partir du moment qu'ils assurent des bons résultats scolaires, le passage à un niveau supérieur et la réussite aux examens officiels. Par ailleurs, les échecs scolaires qu'ils peuvent engendrer sont significatifs et non négligeables.

Conclusion générale

-Notre étude ouvre ainsi des perspectives sur un grand chantier qui porte sur une scolarité parallèle et informelle de plus en plus importante dans notre société.

Bibliographie

Ouvrages en français

- Bardin Laurence, *L'analyse de contenu*, PUF, Paris, 1977
- Bernard Claude, *Les techniques d'enquête en sciences sociales, Méthodes et exercices corrigés*, Armand Colin, Paris, 2000
- Bray Mark, *À l'ombre du système éducatif, le développement des cours particulier : conséquences pour la planification*, UNESCO, 2000
- Durkheim Emile, *Education et sociologie*, PUF, Paris, 1922
- Gillig Jean-Marie, *L'aide aux enfants en difficulté à l'école problématique, démarches, outils*, Dunod, Paris, 1998
- Glasman Dominique & Collonges George, *Cours particuliers et construction sociale de la scolarité*, CNDP-FAS, Paris, 1994
- Grawitz Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1996
- Kadima-Nzuji Mukala, Malu Raïssa., *Soutien scolaire. Mode d'emploi*, L'Harmattan, Paris, 2011
- Krippendorff Klaus, *Analyse de contenu : une introduction à sa méthodologie*, Sage Publications, Thousand Oaks, Californie, 2003
- Lobrot Michel, *Priorité à l'éducation*, Payot, Paris, 1973
- Reboul Olivier, *La philosophie de l'éducation*, PUF Paris, (Collection Que sais-je ?), 1989

2-Articles :

- Benamar Aïcha , « le soutien scolaire à l'heure de la réforme :logiques d'actions des parents-enseignant », *Insaniyat*, Vol. 17, N°6061
- Boutin Gerald., « L'approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique». *Connexions*, Vol. 81, N° 1, 2004
- Davies, S & Aurini, J, « La diffusion des cours de soutien et les changements sociaux », *Phi Delta Kappan*, 88(2), 2006
- Glasman Dominique & Besson Leslie, « Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école ». *Rapport rédigé à la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école en France*, N° 15, décembre 2004

- EL Makkaoui El Mostafa, « Les cours de soutiens scolaire privé : Quels effets sur la dynamique de l'enseignement apprentissage », *Revue de contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, vol. 4, N° 2, 15/03/2020
- Mays Nicholas & Pope Catherine, « Atteindre les parties que d'autres méthodes ne peuvent pas atteindre : une introduction aux méthodes qualitatives dans la recherche sur la santé et les services de santé », *BMJ (British medical journal)*, 311(6996),1995
- Sessions Lincoln Yvonna, « Critères émergents de qualité dans la recherche qualitative et interprétative », *Qualitative inquiry.* , Vol.1(3), Middelsex University London, 1995

3- Thèses

- Dung Hai-Anh, *Déterminants et effets des cours particuliers au Vietnam*, Thèse de doctorat, Université Minnesota, 2007

4-Sciographies :

- <https://www.joradp.dz/hfr/consti.htm>

5- Articles de presse

- Achour Idir « La face caché des cours de soutiens », *El Watan*, Journal en ligne du 31 mai 2018

6- Sources (Circulaire)

- Ministère de l'Éducation nationale algérien, « Circulaire ministérielle intitulée Clarification sur les cours particuliers » N° 1157 du 02/07/2003

II-Bibliographie en Arabe

1-Ouvrages :

- حسن محمد حسان و آخرون,التربية و قضايا المجتمع المعاصر,الإسكندرية,دار الجامعة الجديدة للنشر 2007
- محمد العسوي,الصحة النفسية في المؤسسات التربوية,بيروت,لبنان,2009

2-Articles :

- عزو إسماعيل عفانة, و فؤاد علي العاجز, ظاهرة انتشار الدروس الخصوصية, أسبابها, و علاجها بالمرحلة الثانوية, محافظة غزة, مجلة كلية التربية الحكومية, المجلد 3, العدد 01, 1998
- علي بوعناقة و وفاء قرقازي, الدروس الخصوصية و مدى تأثيرها على استقرار العملية التعليمية, مجلة الباحث الاجتماعي, المجلد 13, العدد 01, جامعة قسنطينة, 2017
- كمال صدقاوي, الدروس الخصوصية في المنظومة التربوية بين الأسباب و التأثير على التحصيل الدراسي للتلاميذ في الإمتحانات الرسمي, مجلة معارف, المجلد 10, العدد 19, 2015/12/01
- كمال صدقاوي , "الدروس الخصوصية في المنظومة التربوية بين الأسباب و التأثير على التحصيل الدراسي في الامتحانات الرسمية'
, *Revue Maarif*, Vol. 10, N° 19, 2016 '
- لعروس زوينة, طايبي فريدة , فرشان لويزة , الدروس الخصوصية, مدى انتشار الظاهرة و وصفها, مجلة سدادسية للبحث في التربية, المعهد الوطني للبحث في التربية
INRE, Vol. 8, N° 2 .

3-Mémoires et thèses :

- فريدة زميري: أثر الدروس الخصوصية على التفاعل الصفّي للتلاميذ، تلاميذ السنة الثالثة ثانوي أنموذجاً، مذكرة ماستر في علم اجتماع التربية، جامعة محمد خيضر، بسكرة، إشراف حنان مالكي، السنة الجامعية 2013/2012.
- الصالحي, محسن حمود ، والكندري, لطيفة حسين، وملك، بدر محمد, الدروس الخصوصية بالمرحلة الثانوية بدولة الكويت: الواقع والأساليب والعلاج. في المؤتمر العلمي التاسع: تحديات التعليم في العالم العربي في الفترة من: 10 – 11 نوفمبر 2009م. جامعة المنيا: كلية التربية

ANNEXES

Entretiens réalisé avec des enseignants

21/06/2022, 22 :08

Nom de l'enseignant : Amine B.

A: quel âge avez-vous ?

B: j'ai 27 ans

A: qu'elle est votre situation familial ?

B: célibataire

A: qu'elle est votre profession ?

B: je suis enseignant de français au primaire

A: quel est votre niveau d'instruction ?

B: universitaire, licencié

A: de quel diplôme est vous titulaire ?

B: je suis titulaire d'un diplôme licence en F.L.E (français langue étrangère)

A: depuis combien d'année vous enseignez ?

B: je suis à ma troisième année

A: que pensez vous de l'enseignement ?

B: je pense que c'est métier noble, et demande beaucoup de patience et de sacrifice

A: vous faites les cours de soutien ?

B: oui, je fais les cours de soutien

A: de quelles matières?

B: le français

A: de quel niveau ? Et quel palier ?

B: niveau troisième, quatrième et cinquième année primaire, et première jusqu'à quatrième année moyen, le palier va le primaire et le moyen (CEM)

A: depuis combien d'année vous faites les cours de soutien ?

B: depuis fin 2019, auparavant j'ai commencé dans une école privée

A: qu'elles sont les motivations qui vous ont poussé à pratiquer les C.D.S ?

B: en toute honnêteté c'est profiter de mon temps et gagner de l'argent

A: qu'elles sont les objectifs ?

B: l'épanouissement financière, avoir une bonne réputation, devenir connu et être influent dans la société, et acquérir encore plus d'expérience possible

A: qu'elles sont les méthodes que vous utilisez ?

B: bon j'utilise les méthodes classiques c'est-à-dire les illustrations, les exemples, les exercices

A: où vous faites les cours ?

B: chez moi à la maison

A: combien de jours par semaine vous faites les c.d.s ?

B: Quatre jours par semaine

A: qu'elles sont les journées ?

B: le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

A: vous faites aussi dans les jours fériés et les vacances ?

B: non, pour moi c'est les vacances et les jours fériés c'est sacré et ils sont consacrés pour les repos

A: à quelle heure ?

B: les heures ça dépend des journées, les vendredis c'est à partir de 10h jusqu'à 12h l'après-midi de 15h jusqu'à 17h, les samedis 10h30 jusqu'à 12h30, les mercredis de 16h30 jusqu'à 18h voir plus, et enfin les jeudis de 13h30 jusqu'à 15h

A: combien dure une séance ?

B: elle dure 2h, des fois plus

A: qu'elles sont les moyens pédagogiques que vous utilisez ?

B: comme moyen j'utilise évidemment un tableau, livres scolaires, des annales, dictionnaire, et des sujets

A: combien d'élèves y'a-t-il ?

B: en tous y'a 21 élèves mais cela dépend des niveaux par exemple en 1AM y'a 5 élèves, 2AM y'a 4 élèves, 4 AM y'a 3 élèves, 3 AP y'a 4 élèves, 4 AP y'a 2 élèves et enfin 5 AP y'a 3 élèves ce qui nous fait un total de 21 élèves

A: de quelle tranche d'âge ?

B: entre 08ans, jusqu'à 16 ans maximum

A: combien l'élève paie les séances que vous disposez ?

B: les tarifs différents, pour le primaire c'est 1000 Da pour quatre séances et le moyen c'est 1400Da pour quatre séances

A: que pensez-vous de ses élèves ?

B: les élèves du CEM sont actifs et doués mais ceux du primaire ils manquent de concentration, ceux de 4^{ème} année primaire ils manquent vraiment de base

A: votre travail rapporte-t-il des fruits ?

B: oui il rapporte ses fruits, y'a ceux qui se sont améliorés et d'autres non, avec ou sans les

cours c'est la même chose aucun effort de leur part

A: qu'elles sont les difficultés rencontrés ?

B: manque de concentration, agitation des élèves, ils ne révisent pas surtout ceux du 4em année primaire

A: que pensent les parents par rapport aux cours que vous disposez à leur enfants ?

B: ils sont reconnaissans de mon travaille et c'est encourageons

A: qu'elle est votre opinion sur l'école algérienne ?

B: ya pas un système qui motive, ya un grand manque de créativité, ya pas aussi un suivie complet, le programme c'est le problème ya une grande Fail pour l'enseignant et les élèves, vraiment ya une grande Fail dans le système

A: selon vous Quesque qui poussent les parents à inscrire leur enfants au c.d.s ?

B: c'est que ya des parents qui sont occupé et ils n'ont pas le temps pour s'occuper de l'enseignement de leur enfants

A: qui vous sollicite à faire les cours ?

B: c'est les parents eux même qui me sollicitent pour faire les cours a leur enfants

A: êtes vous satisfait de votre travaille ?

B: oui je suis satisfait dieu merci

A: que pensez-vous des résultats obtenus par vos élèves ?

B: je suis satisfait, surtout ceux du CEM

A: selon vous Quesque qui pousse les élèves à venir faire les cours ?

B: la plus part d'eux c'est soit pour avoir des bonnes notes soit pour perfectionner encore plus et avoir encore plus

A: selon vous 1H de cours en classe suffisent-il à bien comprendre le contenu du cour ?

B: 1h c'est insuffisant, c'est peu pour comprendre le contenu

A: comment vous voyez l'éducation dans les années à venir ?

B: je vois que le secteur éducatif n'ira pas loin, il faut un programme de qualité !!

A: les cours de soutien assurent-ils les réussites scolaires ?

B: euh !, les cours assurent la réussite temporaire, pas définitive

Lycée abderahmane illouli 12 mai 2022 à 13h00

nom de l'enseignant(e) : Mlle Badji Farida

A: quel âge avez-vous ?

B: j'ai 28 ans

A: qu'elle est votre situation familiale ?

B: célibataire

A: qu'elle est votre profession ?

B: enseignante de science naturelle et de la vie

A: quel est votre niveau d'instruction ?

B: master 2

A: de quel diplôme est vous titulaire ?

B: j'ai une licence en science infirmière et un master 2 en microbiologie médicale et moléculaire

A: depuis combien d'année vous enseignez ?

B: depuis 2017 cela fait cinq ans maintenant

A: vous faite les cours de soutien ?

B: oui je fais les cours de soutien

A: de quelles matières?

B: science de la nature de la vie

A: de qu'elle niveau et qu'elle palier ?

B: 3 As et 4am, donc le lycée et le moyen

A: depuis combien d'année vous avez fait les cours de soutien ?

B: depuis 2017, depuis que je suis devenu enseignante

A: qu'elles sont les motivations qui vous en poussez à faire les cours de soutien ?

B: les parents des élèves et les élèves eux-mêmes c'est eux qui me demande a chaque fois les cours particulier, des fois j'enseigne des élèves seule des cours du soir particulier seule, car ya des élèves qui ont des difficultés a assimilé des cours en groupe lui faire des séances seule et donc lui expliquer selon son niveau

A: très bien, et qu'elles sont les objectifs ?

B: aucuns objectifs si ce n'est pas la demande des parents, déjà j'ai deux classe d'examen terminal, donc avec les heures supplémentaires et tout ça je n'ai pas assez de temps, déjà même au niveau des bibliothèques sois du village ou des communes j'ai fais des cours de soutien mais gratuitement pour les élèves du BEM et du terminale

A: qu'elles sont les méthodes que vous utilisez ?

B: beaucoup plus des plans, des schémas des résumés pour faciliter pour qu'ils assimilent le message et aussi je fais beaucoup d'exercices d'application, et leur montré des vidéos pour mieux comprendre

A: vous n'utilisez pas la méthode d'A.P.C ?

B: si, si je l'utilise, je laisse toujours du temps pour l'élève pour répondre à sa manière puis je donne la réponse définitive, en général c'est à eux de trouver la bonne réponse

A: où vous faites vos cours ?

B: sois chez moi, en cas de cours particulier donc chez le domicile de l'élève, où dans une bibliothèque tout le monde a accès et c'est gratuit

A: dans la bibliothèque qui vous sollicite c'est la commune ou les gens ?

B: enfin ... moi je suis enseignante et aussi élue, je suis présidente de la commission sociale de la commune de Ait Aggouacha, donc ça rentre un peu dans le cadre social et tout le monde peut faire des cours gratuits

A: pour les cours de soutien c'est beaucoup plus le week-end et pour les cours particuliers c'est les jours de la semaine le soir

B: qu'elles sont les journées où faites les cours ?

A: presque chaque jour, c'est le cas pour aujourd'hui j'ai un groupe de 13h à 15h et de 15h à 17h

B: vous faites aussi les jours fériés et les vacances ?

A: oui ils peuvent venir, surtout les élèves du village, au mois de ramadan le soir après la rupture du jeûne ils peuvent venir normale je refuse personne

B: à quelle heure ?

A: pour les cours de soutien au groupe beaucoup plus le week-end de 10h à midi et les cours particuliers l'après-midi et des fois le soir à partir de 17h à 19h, tout dépend de ma disponibilité et celle de l'élève aussi

B: combien les séances durent-elles ?

A: deux heures et si cela nécessitent 15min ou 20 min de plus ça ne pose pas de soucis

B: qu'elles sont les méthodes pédagogiques que vous utilisez ?

A: bon ! J'utilise un tableau, des fois j'utilise un data-show, j'aime utiliser des vidéos parce que l'élève il sera attiré et comprend mieux et assimile mieux le cours et des petits schémas en forme de résumé à la fin les points essentiels à assimiler

B: combien d'élèves y a-t-il par groupe ?

A: bon, pas plus de six c'est des cours de soutien pas plus de six

B: vous avez seulement un groupe ou plusieurs ?

A: non... plusieurs, on peut dire cinq à six groupes

B: de quelle tranche d'âge ?

A: pour les 4^{èmes} entre 15 et 16 et les terminales 18,19 ans jusqu'à 20 ans

B: combien les élèves paient par mois ?

A: pour 4 séances par mois 08h par mois donc c'est 1500Da

B: le motif de l'argent vous a-t-il motivé à faire les cours ? sachant que la plus part des enseignants ce facteur fait parti de leur motivation avec la cherté de la vie et tout

A: non il ma pas motivé , au contraire ya des élèves qui me payent pas ,ils savent que au bout de la quatrième séance faut payé mais ils payent pas moi j'ose pas demander de me payé si ils me payent pas eux ou leur parents , tu sais ya des gens pauvre et tout , c'est d'ailleurs pourquoi je préfère faire dans des bibliothèque où au village et la commune comme ça tout le monde aura l'accès gratuit

B: à titre bénévole c'est ça ?

A: oui voilà exactement

B: que pensez-vous de ses élèves ?

A: euh bof ça va ils s'intéressent , ils aiment beaucoup plus appliquer des exercices, parce que des fois ils assimilent le cour mais une fois qu'il a un exercices d'application il arrive pas à le résoudre c'est ça le problème, donc du coup il faut s'habituer à l'application des exercices, surtout maintenant avec le nouveau programme c'est des maladies... et tout, c'est compliqué donc il font de leur mieux , voilà.

B: votre travaille rapporte-ils son fruit ?

A: ah bien sûr ! Il le faut, obligé oui

B: c'est les parents qui vous sollicite ou bien c'est les élèves ?

A: c'est les parents bien sûr, si c'est un élèves sa sera avec l'accord de ses parents

B: que pensent les parents de ses cours ?

A: surtout avec la crise sanitaire, le volume horaire a diminué en classe, sois tu fais le cours et tu ne peux même pas faire les applications, moi je fais des applications pour les terminales avec des heures supplémentaire je travaille 13h par semaine des fois je me retrouve 26h par semaine, je fais le double à cause des heures supplémentaires, avec le programme qui est long et le volume horaire ce n'est pas du tout adéquat , donc c'est eux qui demande de faire ses cours , je pense que pour eux c'est la meilleur façon qu'ils ont trouvé pour leur enfants , c'est une meilleurs solution .

B: vous rencontrez des difficultés avec eux ?

A: pas vraiment ,tout dépend de leur niveau , chacun comment il assimile si ya quelqu'un qui comprend pas je suis obligé de tout refaire , si ya quelque chose qui n'est pas claire ils me posent des questions ,je répond , mais moi je travaille avec eux même avec les réseaux sociaux par exemple messenger , viber je leur envois des résumés , des vidéos ,des exercices.. Si quelqu'un a des questions je réponds même à minuit à n'importe qu'elle moment, j'utilise

même des moyens pour qu'ils comprennent mieux, si vous voulez je vous montre ou prendre des photos

B: selon vous Quesque qui pousse les parents à inscrire leur enfants au cours de soutien ?

A: déjà les enseignant son dépasser au niveau des établissements , supposons que tu peut faire le cour même si il a assimilé le cour une fois qu'il applique seul il arrive pas a résoudre l'exercice , les parents veulent que leur enfant sois accompagné donc faire d'avantage des exercices d'application et évidemment avoir de bon résultat

B: dans vos groupe ya des élèves qui leur parent sont instruit comment cela fait qu'il envoie leur enfants faire les cours ?

A: oui ya des enfants de médecins, d'enseignant..., des fois ils n'ont pas le temps ils n'ont pas le temps et aussi ils font parti de l'ancienne génération donc ils ont étudié l'ancien programme, ils ne peuvent pas les accompagner tout le temps.

B: parmi ses élevés qui font les cours y'a ceux qui sont excellent mais font quand même des cours, pourquoi à votre avis c'est quoi leur but ?

A: oui, beaucoup plus ses élèves ils cherchent à avoir une bonne moyenne dans toute les matières, ils visent à faire médecine a l'université ou pharmacie et pour ceux du BEM c'est pour accédés a la filière scientifique au lycée

B: que penser vous de l'école Algérien ?

A: bon Quesque tu veux que je dise, en grosso modo c'est bon mais du coup le programme est long et le volume horaires qui n'ai pas adéquat, le programme est toujours le même, surtout avec le nouveau programme avec les scientifique les cours qu'on étudie comme le système nerveux et les applications qu'on fait sur les maladies la défaillance immunitaire ceux qui vont faire médecine a la fac ils trouveront la suite de se programme ils leur seront utile , en gros ça va mais ya des lacunes surtout le programme et les volumes horaire vraiment c'est une catastrophe

B: selon vous ses lacunes dans le programme c'est se qui pousse l'élève a faire les cours de soutiens et l'enseignant a donner des cours de soutiens aussi ?

A: oui, je pense vraiment que c'est le cas

B: 1h de cour en classe suffisent à bien comprendre le cours ?

A: non c'est peu, parce que ya des cours qui nécessite deux voir quatre heurs, une heure c'est peu très peu même, surtout si on doit suivre celui qui assimile pas bien le cours on parle des élèves qui on a niveau moyen contrairement à ceux qui sont excellent ils ont juste besoin d'une orientation

B: vous êtes satisfait de votre travaille ?

A: oui bien sûr dieu merci, il faut l'aimer d'abord, pour moi c'est les élèves qui me motive c'est des innocents ils cherchent à comprendre, si ce n'est pas eux je ne serais pas là aujourd'hui

B: vous faite le suivie de vos élèves dans les cours de soutiens ?

A: oui bien je fais le suivie, je regarde leur résultat, je leur propose des méthodes qui sont adéquate pour eux, si ils ont des trucs à proposer

B: ya des améliorations des élèves ?

A: oui bien sûr, même entre eux ils parlent, moi je leur dis pourquoi vous êtes ici, c'est pour avoir un plus, si c'est pour autre chose ce n'est pas la peine de préférence d'arrêter parce que c'est une perte d'argent et d'énergie pour vous et vos parent

B: que pensez vous des résultats obtenu par vos élèves ?

A: ça va satisfaite mais j'aimerais plus mais bon, je suis déjà satisfaite

B: Quesque qui pousse les élèves à faire les cours ?

A: pour qu'ils appliquent beaucoup mieux et amélioré leur résultats, et pour d'autre assurer le passage, voila !

B : cela va de bouche à oreille ou vous faite de la publicité (affichage, publicité sur les réseaux sociaux...Etc. ?)

A: de bouche à oreille, déjà quand j'avais commencé c'était les parents qui m'on sollicité de base je n'avais pas l'intention de faire les cours de soutiens je n'ai pas le temps

A : combien coûte 4 séance ?

B : pour les groupes de 5-6 personne c'est 1500Da par mois donc pour les 4 séances

A : et pour les cours particuliers ?

B : ça dépend comment, de la capacité à comprendre par exemple pour une heure c'est 500Da, après chacun comment, et tout dépend des parents, si c'est le matin le soir, à qu'elle heur, une fois par semaine ou deux fois par semaine

A: les cours de soutiens et particulier assurent la réussite scolaire ?

B: tout dépend de l'enseignant où il fait les cours , si il respecte les méthodes, le programme , des fois c'est positive des fois c'est négative , par exemple ya des élèves qui font des cours de soutiens juste pour dire a leur parent voilà je suis entrain d'étudier , quand il est à la maison il révise pas.

Entretiens réalisé avec parents d'élèves

Entretiens Avec Dalila

A : Qu'elle est votre prénom ?

B : je m'appelle Dalila

A : où vous habitez ?

B : j'habite à l'immeuble « Harhate », Larbaâ Nat Iraten

A : Votre situation familiale ?

B : Je suis marié

A : Vous avez combien d'enfants ?

B : J'ai trois enfants

A : Ils sont scolarisé ?

B : j'ai deux scolarisé et une qui est très bas âge

A : ils ont qu'elles âge ?

B : mon aîné a 22 ans le deuxième 15 ans et la petite dernière 18 mois

A : C'est quoi votre niveau scolaire ?

B : niveau 1 année secondaire

A : c'est quoi votre métier ?

B : je suis femme au foyer

A : qu'elle est le métier de votre époux ?

B : il est pharmacien

A : Qu'elle est le niveau scolaire de vos enfants ?

B : l'aîné est à l'université et la deuxième elle à passer le brevet

A : vos enfants font les cours de soutiens scolaire ?

B : oui celle qui a passer le Brevet a fait les cours de soutiens

A : C'est la première fois qu'elle fait les cours de soutiens ?

B : oui c'est la première fois

A : et votre aînée a déjà fait les cours de soutiens ?

B : oui il a fait quant il passer le baccalauréat

A : dans quelles matières votre fille suit les cours de soutiens ?

B : la Science et la physique

A : chez qui elle fait les cours de soutiens ?

B : pour la science c'est chez une enseignante qui enseigne au C.E.M, et la physique c'est chez un autre enseignant qui est enseignant aussi au C.E.M

A : où elle fait les cours ?

B : pour la science c'est chez l'enseignant à sa demeure situé à coté du C.E.M « Abdiche

Mehdi » et pour la physique dans un local situé à la cité 5juillet

A : qu'elles sont les journées où elle fait les cours ? Et à quelle heure ?

B : pour la physique c'est les vendredis de 10h à 12h, et la science les samedis de 13h à 15h

A : Pourquoi vous avez inscrit votre fille au cours de soutiens scolaire ?

B : Ma fille passera l'examen du brevet cette année et elle présente des lacunes dans les matières scientifiques, et pour cela nous avons cherché les meilleurs enseignants dans la ville à fin qu'elle bénéficie d'un meilleur encadrement et avoir une meilleure note à son examen et ainsi suivre la filière scientifique.

A : c'est quoi votre objectif d'avoir inscrit votre enfant au cours de soutiens ?

B : mon objectif principale c'est de combler ses manques dans la physique et la science et avoir une bonne base et ainsi accéder à la filière scientifique au lycée

A : elle a des difficultés dans les autres matières ?

B : à part la science et la physique les autres matières elle s'en sort plutôt bien

A : Vous l'aidez dans ses devoirs à la maison ? Ou quelqu'un d'autre à la maison ?

B : oui je l'aide sur les devoirs de maison et je veille à ce qu'elle révise bien ses leçons et des fois son père aussi l'aide et quand je suis occupé y'a sa grande sœur qui l'aide

A : ya-t-il des progrès et des améliorations depuis qu'elle fait les cours de soutiens ?

B : oui y'a eu une amélioration, on la vite remarquer dans ses résultats dans les devoirs et les compositions

A : Vous faites le suivi de votre enfant durant son cursus scolaire? C'est-à-dire vous allez à l'école voir ses enseignants...

B : Oui ! Je ne plaisante pas sur ce genre de truc, chaque fin de mois je pars dans son établissement voir ses enseignants et voir ses résultats, des fois c'est mon époux qui va à l'établissement

A : C'est vous qui vouliez l'inscrire ou c'est elle qui le voulait ?

B : c'est nous qui vouliez, depuis sa première année à sa troisième année elle obtient des bonnes notes dans les autres matières sauf dans la physique et la science, alors on sait dit pourquoi pas l'inscrire au cours de soutiens, je n'aimerais pas qu'elle rate son examen de Brevet

A : Pourquoi à votre avis elle a des manques dans ses matières là ?

B : durant sa première année elle n'a pas eu une bonne base dans ses matières là, si un élève il n'a pas une bonne base depuis la première année c'est bon des difficultés de le rattrapé enfin si y'a pas de suivi de la part des parents

A : Que pensez-vous des cours de soutiens ?

B : je pense vraiment que c'est une bonne chose ça permet d'acquérir de nouvelle connaissance, et que aussi ça permet à l'enfant de mieux se développer en matière de connaissance

A : Combien vous payer ses cours ?

B : 1200Da pour quatre séances

A : une fois qu'elle arrive au lycée vous comptez l'inscrire au cours dès la première année ?

B : on verra, si elle s'en sort bien pas la peine si je vois qu'elle a des difficultés je vais directement l'inscrire au cours, je ne veux pas qu'elle subit le même problème de la première année moyenne, qu'elle commence le lycée avec un manque de base

A : Qu'avez-vous a dire pour les parents qui inscrivent leur enfants au cours de soutiens scolaire ?

B : je veux le dire que y'a pas de honte à inscrire son enfant au cours de soutiens, si il a des difficultés n'hésiter pas à en parler avec votre enfants, avec les cours de soutiens il va peut être comprendre mieux.

Entretiens avec mohand

A : Qu'elle est votre prénom ?

B : je m'appelle Mohand

A : où vous habitez ?

B : j'habite à l'immeuble au village taourit amokrane , Larbaâ Nat Iraten

A : Votre situation familiale ?

B : Je suis marié

A : Vous avez combien d'enfants ?

B : J'ai trois enfants

A : Ils sont scolarisé ?

B : j'ai deux scolarisé et une qui est marié

A : ils ont qu'elles âge ?

B : mon aîné a 27 ans le deuxièmes 18 ans et la petite dernières 14 ans

A : C'est quoi votre niveau scolaire ?

B : 9 AF

A : qu'elle est votre métier ?

B : je travaille dans une usine d'électroménager

A : qu'elle est le métier de votre épouse ?

B : elle travaille dans une usine de confection de vêtement

A : Qu'elle est le niveau scolaire de vos enfants ?

B : l'ainée est universitaire et la deuxième à passer le baccalauréat et la troisième année moyen

A : vos enfants font les cours de soutiens scolaire ?

B : oui ceux qui son encore scolarisé font des cours de soutiens

A : C'est la première fois qu'elles font les cours de soutiens ?

B : non, elles ont déjà fait des cours de soutiens

A : et votre ainée a déjà fait les cours de soutiens ?

B : oui elle l'a fait quant elle a passé le baccalauréat

A : dans quelles matières vos enfants suit les cours de soutiens ?

B : pour celle du secondaire c'est les mathématiques et pour celle du C.E.M science et physique

A : chez qui elle fait les cours de soutiens ?

B : celle du lycée elle fait les cours chez son enseignante de mathématique et pour celle du C.E.M elle fait les cours de science chez un enseignant en retraite et pour la physique c'est son enseignant de matière qui lui fait les cours

A : où elles font les cours ?

B : pour les mathématique c'est chez l'enseignant à sa demeure situé à « tizi semlal » et pour la science et la physique c'est dans un local situé en face du C.E.M « Abdiche Mehdi »

A : qu'elles sont les journées où elle fait les cours ? Et à qu'elle heure ?

B : pour la physique c'est les vendredis de 13h30h à 15h30h, et la science les samedis de 10h à 12h et pour les mathématique c'est les vendredis 10h 12h

A : Pourquoi vous avez inscrit votre fille au cours de soutiens scolaire ?

B : *Je veux le meilleurs pour mes enfants, on consacre un budget pour les cours de soutiens, nous ne pouvons pas être disponible tous les jours pour nos enfants. Comme vous voyez, moi et mon épouse on travaille, du matin jusqu'au soir et nous n'avons quasiment pas le temps sauf le week-end pour suivre les études de nos enfants. Alors pour cela, nous avons trouvé une meilleur solution ; c'est de les inscrire aux cours de soutien comme ça ils vont bénéficier d'un suivi très précis et cela nous permettra de la suivre*

A : c'est quoi votre objectifs d'avoir inscrit votre enfant au cours de soutiens ?

B : mon objectifs principale c'est qu'elles comblent leur lacune scolaire et acquis des connaissances et suivre les bonnes filières

A : elles ont des difficultés dans les autres matières ?

B : a part la science et la physique et les mathématique les autres matières elles ont aucune difficultés

A : Vous l'aidez dans ses devoirs a la maison ? Ou quelqu'un d'autre a la maison ?

B : Pas tout le temps on a pas trop le temps moi et sa mère, la petite ya sa grande sœur qui l'aide

A : ya t-il des progrès et des améliorations depuis qu'elles ont fait les cours de soutiens ?

B : oui y'a eu une amélioration,

A : Vous faite le suivi de votre enfants durant son cursus scolaire? C'est-à-dire vous allez à l'école voir ses enseignants...

B : Oui ! je consacre une journée spéciale pour ça et si c'est pas moi c'est mon épouse qui part

A : C'est vous qui voulais l'inscrire ou c'est elle qui le voulais ?

B : c'est nous qui voulais, on a vue qu'elles manquent trop dans ces matières là alors on a pris l'initiative de les inscrire

A : Pourquoi à votre avis elle a des manques dans ses matières là ?

B : manque de base depuis leur premières année et aussi les enseignants qui les enseignent on des méthodes pas vraiment attirante, ce qui donne pas envie de s'intéresser a la matière et de l'aimer cette matière

A : Que pensez vous des cours de soutiens ?

B : je pense vraiment que c'est une bonne chose, ça aide beaucoup l'élève a s'améliorer

A : Combien vous payer ses cours ?

B : 1200Da pour quatre séances pour celle du CEM et 1500DA/4séance pour celle du lycée

A : une fois qu'elle arrive au lycée vous comptez l'inscrire au cours dès la première année ?

B : on verra, si elle obtient des bon résultats sinon on va l'inscrire si il le faut

A : que voulez vous dire pour les parents qui inscrivent leur enfants au cours de soutiens scolaire ?

B : je veux le dire que si votre enfants a présente des lacunes inscrivez le , ne jouer pas avec l'avenir de votre enfant

Entretiens avec les élèves

Entretiens avec Yasmine

A : qu'elle est votre et prénom ?

B : Yasmine

A : quel âge avez-vous ?

B : j'ai 17 ans

A : où vous habitez ?

B : j'habite au village de Ait Frah dans la commune de LNI

A : vous êtes en qu'elle année d'étude ?

B : deuxième année lycée

A : quelle?

B : scientifique

A : dans qu'elle lycée vous étudiez ?

B : lycée khouas ahcene

A : Qu'elle est la profession de vos parents ?

B : mon père est enseignant d'éducation physique dans le même lycée ou j'étudie et ma mère est femme au foyer

A : Vous avez des frères et sœurs ? Si c'est oui combien ?

B : j'ai un petit frère de douze ans

A : vous faites les cours de soutien ?

B : oui je fais les cours de soutiens

A : de quelles matières?

B : cours de physique et de maths

A : quelle sont les journées ou vous faites les cours ? Et à quels heures

B : le samedi je fais les maths de 09h jusqu'à 10h30 et la physique de 11h30 jusqu'à 13h

A : la personne chez qui vous faites les cours c'est votre enseignant du lycée ?

B : non, c'est une jeune fille diplômée de l'université

A : c'est vos parents qui vous en inscrivent au cours de soutien ?

B : à vrai dire ils ont remarqué que ya un manque dans les matières physique et maths et ils m'ont proposé si je vais faire des cours de soutiens je leur est dis oui

A : c'est la première fois que vous faites les cours de soutiens ou vous avez déjà fait auparavant ?

B : j'ai déjà fait des cours au collège lors des épreuves du BEM j'ai fait des cours de physique et l'arabe,

A : lorsque vous avez fait des cours au collège ya eu un résultat ?

B : oui si ce n'était pas les cours de soutien je n'aurais pas eu mon BEM avec une moyenne de douze

A : pourquoi vous avez choisis de faire les cours de soutiens chez cette personne ?

B : parce que ce n'est pas loin de chez moi et aussi elle a une bonne réputation

A : où vous faites les cours ?

B : dans un garage chez elle au village, cela m'évite aussi de me déplacer jusqu'à la ville

A : quelle méthode elle utilise ?

B : elle explique d'abord le cours puis en chaîne avec des exercices, elle prépare des sujets et elle nous explique en suite et si elle voit que quelqu'un a pas compris elle lui explique tout seul

A : qu'elle est votre but de ses cours de soutiens ?

B : c'est d'avoir des bonnes notes, parce que mes notes dans ses matières sont faibles

A : votre enseignant en classe explique bien les cours ? Vous comprenez le cours en classe ?

B : oui il explique bien, mais ya des moments où je ne comprends pas bien le cours et des fois je comprends bien

A : qu'elle est votre résultat avant et après avoir fait les cours ?

B : avant j'avais des faibles dans la matière comme je vous l'avez dit mais maintenant ya une amélioration j'ai progressé

A : combien vous payez les séances ?

B : 1500 Da les 4 séances pour chaque matière vu que c'est la même personne A : vous êtes combien dans le groupe ?

B : nous sommes huit

A : dans votre groupe ya plus de fille que de garçon ou plus de garçon que les filles ?

B : ya cinq filles et trois garçons donc comme vous pouvez le voir les filles sont plus majoritaires

A : vous faites les cours durant les jours fériés et les vacances ?

B : durant les vacances de quinze jours oui, ya des moments où elle nous rajoute des séances supplémentaires

A : est vous satisfaite de ces cours de soutiens ?

B : oui ! Je suis très satisfaite

A : que pensez vous de la personne qui vous assure les cours ?

B : elle est très attentionnée et elle explique bien

A : Quelque vous en pensez du programme scolaire ?

B : je le trouve un peu chargé et ya des matières je ne vois pas l'utilité de les étudier comme

la philosophie pour les scientifique

A : vos parents sont satisfait de votre résultats ?

B : oui, ils sont très satisfait ils ont vu une amélioration

A: votre petit frère qui étudie au collège lui aussi fait les cours de soutien ?

B : non, je lui explique moi et je l'aide dans ces devoirs et je lui fais les révisions

A : vous suivez les cours en classe où vous comptez seulement sur les cours de soutiens ?

B : non, je suis attentivement les cours en classe mais les cours de soutiens c'est un plus

A : à la maison vos parents ils vous aident

B: oui mon père des fois il m'aide

A: dans les autres matières vous vous en sortez bien ?

B: La science oui et dans les autres je me débrouille

A : c'est vous qui a choisis la filière scientifique où c'est eux qui vous en orientez ?

B : c'est moi qui ai choisi cette filière, j'aime la science

A : vous trouvez des difficultés lors des examens ?

B : avant oui à chaque veille d'examens ou à l'approche des examens je stresse et limite à devenir fou , mais depuis que je fais les cours de soutiens maintenant ça va mieux , parce que c'est une occasion pour moi de comprendre encore mieux , les cours en classe plus ceux des cours de soutiens et les révisions cela me permet de mieux comprendre et d'être prête pour les examens

A : qu'avez-vous à dire sur les cours de soutiens ?

B : écouter personnellement si ce n'est pas les cours de soutiens je ne vois pas comment je pourrais m'en sortir, d'un côté c'est bien et bénéfique, disons que chaque côté tire le bénéfice

A : comptez vous faire les cours de soutiens l'année prochaine ?

B : oui certainement, l'année prochaine je vais passer l'épreuve du baccalauréat, je compte vraiment obtenir mon bac, je vise la mention bien pour pouvoir accéder à des meilleurs choix, mon rêve c'est de devenir enseignante de science.

Entretiens avec Rayan

A : qu'elle est votre et prénom ?

B : Rayan

A : quel âge avez-vous ?

B : j'ai 18 ans

A : où vous habitez ?

B : j'habite au village Ait Atteli

A : vous êtes en qu'elle année d'étude ?

B : troisième année secondaire

A : quelle?

B : Langue étrangère

A : dans qu'elle lycée vous étudiez ?

B : lycée abderahmane el illouli

A : Qu'elle est la profession de vos parents ?

B : mon père est comptable et ma mère est vendeuse dans un magasin

A : Vous avez des frères et sœurs ? Si c'est oui combien ?

B : oui, j'ai une grande sœur et deux frère

A : vous faite les cours de soutien ?

B : oui je fais les cours de soutiens

A : de quelles matières?

B : cours de langue allemande

A : quelle sont les journées ou vous faite les cours ? Et a quels heures

B : je fais les vendredis de 13h jusqu'à 15 heure

A : la personne chez qui vous faites les cours c'est votre enseignant du lycée ?

B : non, c'est une enseignante de l'autre lycée « khouas ahcene »

A : c'est vos parent qui vous en inscrit au cours de soutien ?

B : Non c'est ma propre décisions mais je leur ais demandé leur avis et leur accords et ils ont accepté

A : c'est la premier fois que vous faite les cours de soutiens ou vous avez déjà fait auparavant ?

B : j'ai déjà fait des cours au collège lors des épreuves du BEM j'ai fait des cours de mathématique et de physique

A : lorsque vous avez fait des cours au collège ya eu un résultat ?

B : ça va j'ai obtenu une bonne note a l'épreuve de physique et j'ai une un dix sur vingt au mathématique, grâce au cours de soutiens

A : pourquoi vous avez choisis de faire les cours de soutiens chez cette personne ?

B : On me la beaucoup recommandé et aussi c'est la seule qui fait les cours d'allemand

A : où vous faite les cours ?

B : dans un local situé dans un bâtiment au centre Ville de larbaâ Nat Iraten

A : quelle méthode elle utilise ?

B : elle commence par nous récapitulé tout ce qu'on nous avons fait en classe, puis elle nous explique et nous donne des exemples et a la fin elle nous donne sois des sujets a traiter sois une série d'exercices qu'on va résoudre tous ensemble a la fin

A : qu'elle est votre but de ses cours de soutiens ?

B : L'allemand c'est une matière essentielle et je ne l'a maitrise pas trop, même si je maitrise parfaitement les autres langues telles que le français et l'anglais mais l'allemand j'ai des difficultés. Alors j'ai pris l'initiative avec mes parents de m'inscrire au cours de soutiens, c'est dans le but de décrocher mon BAC avec une mention très bien. Je ne nie pas avoir des lacunes dans cette matière alors j'ai peur qu'elle fasse baisser mes chances d'avoir une mention. Grâce au cours de soutien cela augmente mes chances de l'obtenir avec mention et une fois obtenu je vais choisir la filière que je voudrais faire... »

A : votre enseignant en classe explique bien les cours ? Vous comprenez le cours en classe ?

B : Oui des fois je comprends mais d'autre fois je ne comprends pas, a mon avis elle oublie de préciser quelques trucs

A : qu'elle est votre résultat avant et après avoir fait les cours ?

B : bon je m'en sors bien dans la langue allemande mais depuis que j'ai fait les cours de soutien mes notes se sont amélioré au cours des deux trimestres

A : combien vous payez les séances ?

B : 1500Da les 4 séances

A : vous êtes combien dans le groupe ?

B : Nous somme 10

A : dans votre groupe ya plus de fille que de garçon ou plus de garçon que les filles ?

B : ya six fille et quatre garçon

A : vous faites les cours durant les jours fériés et les vacances ?

B : Non, on ne fait pas les cours

A : est vous satisfaite des ces cours de soutiens ?

B : Franchement oui ! Je suis très satisfait je ne regrette pas d'être inscrit

A : que pensez vous de la personne qui vous assure les cours ?

B : c'est une bonne personne et elle explique bien elle est du domaine

A : Quesque vous en pensez du programme scolaire ?

B : je le trouve un peu chargé a mon avis et il est long

A : vos parents sont satisfait de votre résultats ?

B : oui, ils sont satisfait surtout que j'ai fait des progrès

A: y'a ceux qui vous aide a la maison pour les devoirs ou pour vous expliquer ?

B : des fois y'a mes frères qui m'explique et y'a aussi ma sœur qui m'aide des fois vu qu'elle a étudié langue étrangère comme moi

A : vous suivez les cours en classe où vous comptez seulement sur les cours de soutiens ?

B : je suis les cours en classe c'est évident, je ne compte pas sur les cours de soutiens seulement, les cours de soutiens c'est pour acquérir encore plus de connaissance

A : à la maison vos parents ils vous aident

B: pas tout le temps, vu qu'ils sont occupé

A: dans les autres matières vous vous en sortez bien ?

B: oui pas mal sauf dans les mathématiques

A : c'est vous qui a choisis la filière langue étrangère où c'est eux (l'école) qui vous en orientez ?

B : c'est moi qui a choisi cette filière, j'aime les langues

A : vous trouvez des difficultés lors des examens ?

B : avant oui à chaque veille d'examens ou a l'approche des examens je stresse surtout dans les matières essentiels comme l'allemand par exemple j'ai peur d'échouer, je suis obsédé par cette matière, mais maintenant ça va mieux

A : qu'avez-vous a dire sur les cours de soutiens ?

B : Bah pour moi personnellement j'ai bénéficié, y'avais des choses que j'ai apprise grâce au cours de soutiens, j'ai beaucoup appris et cela ma aider dans mes examens trimestrielle

A : Vous penser que les cours de soutiens son une solution pour la réussite de l'épreuve du baccalauréat ?

B : ça dépend, ya ceux qui la vois comme une solution pour la réussite, moi personnellement c'est pour acquérir de nouvelle connaissance et espérer avoir une bonne note au baccalauréat, cela dépend aussi des élèves y'a ceux qui comprennent facilement et ceux qui trouvent des difficultés et pour ceux la c'est la solution alternative

A : Votre sœur et vos frères on déjà fait les cours de soutiens durant leur cursus scolaire ?

B : Oui, ils ont déjà fait les cours au lycée

Question utilisé lors de nos entretiens avec les enseignants qui font les cours de soutiens

-Nom de l'enseignant (Dans ce cas il à le choix de révéler sont nom ou de rester anonyme)

-Quel âge avez-vous ?

- Qu'elle est votre situation familiale ?
- Qu'elle est votre profession (Dans mon cas c'est clair que c'est un enseignant)
- Quel est votre niveau d'instruction ?
- De quel diplôme est vous titulaire ?
- Depuis combien d'année vous enseignez ?
- Que penser vous de l'enseignement ?
- Et de ce qui fait les cours particulier ?
- Vous faite les cours particulier ?
- De quelles matières?
- De qu'elle niveau ? Et qu'elle palier ?
- Depuis combien d'année vous faite les cours de soutien ?
- Qu'elles sont les motivations qui vous on pousser à pratiquer les cours particulier ?
- Et qu'elles sont les objectifs ?
- Qu'elles sont les méthodes que vous utilisez ?
- Où vous faite les cours particuliers ?
- Combien de jour par semaine vous faite les cours particulier ?
- Qu'elles sont les journées où vous les faites ?

- Vous faite aussi dans les jours fériés et les vacances ?
- Quelle heure?
- Combien dure une séance ?
- Qu'elles sont les moyens pédagogiques que vous utilisez ?
- Combien d'élèves ya t-il ?
- De qu'elle tranche d'âge ?
- L'endroit où vous assurez cette activité vous appartient ou vous l'avez louez ?
- Combien l'élève paye les séances que vous disposez ?
- Que pensez-vous de ses élèves ?
- Votre travaille rapporte-ils sont fruit ?
- Qu'elles sont les difficultés rencontrés
- Que pensent les parents par rapport aux cours que vous disposez à leurs enfants ?
- Qu'elle est votre opinion sur l'école algérienne ?
- Selon vous Quesque qui poussent les parents à inscrire leurs enfants au cours particuliers ?
- Qui vous sollicite à faire les cours c'est les parents ou bien les élèves ?
- êtes vous satisfait de votre travaille ?
- Que pensez-vous des résultats obtenus par vos élèves ?

-Selon vous Quesque qui pousse les élèves à venir faire les cours particuliers ?

-Selon 1H de cours en classe suffisent t-il à bien comprendre le contenu du cour ?

-Selon vous comment vous voyez l'éducation dans les années à venir ?